



LA FRANCE À GENOUX

12

**LA MÉTHODOLOGIE PROPHÉTIQUE
DANS L'ÉTABLISSEMENT DE LA RELIGION**

{Établissez la religion; et n'en faites pas un
sujet de divisions.} [ach-Chûrâ : 13]

25

**TU LES CROIRAI UNIS, ALORS QUE LEURS
COEURS SONT DIVISÉS**

Détails sur l'intervention de la Russie en terre
du Châm

30

INTERVIEW D'ABÛ SAMÎR AL-URDUNÎ

Témoignage édifiant d'un ex-membre du
conseil consultatif de Jabhat al-Jûlânî

SOMMAIRE



06. LA MÉTHODOLOGIE PROPHÉTIQUE DANS L'ÉTABLISSEMENT DE LA RELIGION

{Établissez la religion ; et n'en faites pas un sujet de divisions.} [ach-Chûrâ : 13]

12. Ô VOUS QUI AVEZ CRU ! PRÉSERVEZ VOS PERSONNES ET VOS FAMILLES D'UN FEU

{O vous qui avez cru ! Préservez vos personnes et vos familles d'un Feu} [at-Tahrîm : 6]

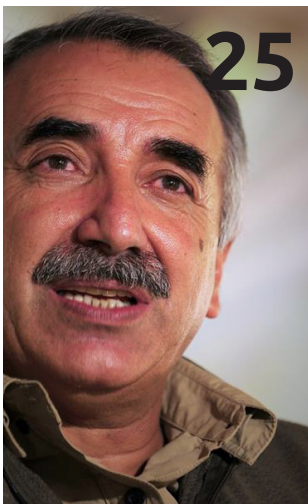


20. DEUX, TROIS OU QUATRE

{Il est permis d'épouser deux, trois ou quatre, parmi les femmes qui vous plaisent} [an-Nisâ' : 3]

25. TU LES CROIRAI UNIS, ALORS QUE LEURS COEURS SONT DIVISÉS

Détails sur la réalité de l'intervention de la Russie en terre du Châm.



30. INTERVIEW D'ABÛ SAMÎR AL-URDUNÎ

Témoignage édifiant d'Abû Samîr al-Urdunî, ex-membre du conseil consultatif de Jabhat al-Jû-lânî, ayant rejoint l'Etat Islamique.

35. LES MOTS DE L'ENNEMI

L'Etat Islamique dans les mots de l'ennemi.

45. REPORTAGE PHOTOS

Reportage photos sur les attentats de Paris le vendredi 13 Novembre 2015.

50. NOUVELLES

Sélection des nouvelles de l'Etat Islamique.





INTRODUCTION

Au nom d'Allah le Tout Miséricordieux le Très Miséricordieux

Pauvre France. Elle finit l'année comme elle l'a commencée : dans les larmes et le sang. La minable petite France a été frappée de plein fouet par les lions du Califat lors des attaques bénies du 13 Novembre 2015, à Paris et Saint-Denis.

Allah ﷻ dit : {Et ils pensaient qu'en vérité leurs forteresses les défendraient contre Allah. Mais Allah est venu à eux par où ils ne s'attendaient point, et a lancé la terreur dans leurs cœurs. Ils démolissaient leurs maisons de leurs propres mains, autant que des mains des croyants. Tirez-en une leçon, ô vous qui êtes doués de clairvoyance.} [al-Hachr : 2]

Dans une attaque bénie dont Allah a facilité les causes, un groupe de croyants des soldats du Califat – qu'Allah lui donne puissance et victoire – a pris pour cible la capitale des abominations et de la perversion, celle qui porte la bannière de la croix en Europe : Paris.

Un groupe ayant divorcé la vie d'ici-bas s'est avancé vers leur ennemi en cherchant la mort dans le sentier d'Allah, en secourant Sa religion, Son prophète et Ses alliés, et en voulant humilier Ses ennemis. Ils ont été véridiques avec Allah et c'est ainsi que

nous les considérons. Allah a conquis par leurs mains et a jeté l'effroi dans le cœur des croisés sur leur propre terre.

Huit jeunes frères munis de ceintures explosives et de fusils d'assaut ont pris pour cibles des endroits choisis minutieusement à l'avance au cœur de la capitale française : le stade de France lors du match des deux pays croisés que sont la France et l'Allemagne et auquel assistait l'idiot de la France, François Hollande, le Bataclan où étaient rassemblés des centaines d'idolâtres dans une fête de perversité, ainsi que d'autres cibles dans divers arrondissements de Paris et ce simultanément. Paris a tremblé sous leurs pieds et ses rues leur sont devenues bien étroites. Le bilan de ses attaques est d'au moins 200 croisés tués et encore plus de blessés. La louange et le mérite appartiennent à Allah.

Allah a facilité à nos frères et leur a accordé ce qu'ils espéraient après qu'ils aient déclenché leurs ceintures explosives au milieu de ces mécréants et épuisé leurs munitions. Puisse Allah les accepter parmi les martyrs et nous permettre de les rejoindre. La France et ceux qui suivent sa voie doivent

savoir qu'ils restent les principales cibles de l'Etat Islamique et qu'ils continueront à sentir l'odeur de la mort pour avoir pris la tête de la croisade, avoir osé insulter notre prophète, s'être vantés de combattre l'Islam en France et avoir frappé les musulmans en terre du Califat avec leurs avions qui ne leur ont profité en rien dans les rues malodorantes de Paris. Cette attaque n'est que le début de la tempête et un avertissement pour ceux qui veulent méditer et tirer des leçons. Allah est le plus Grand.

{Or c'est à Allah qu'est la puissance ainsi qu'à Son messenger et aux croyants. Mais les hypocrites ne le savent pas.} [al-Munâfiqûn : 8]

Les nombreux bénéfices de ces opérations ne pourront être entièrement cernés que dans les mois à venir et, plus particulièrement, suite à la position de la France et à sa réaction forcément stupide. En effet, s'il est une chose que l'histoire a démontrée, c'est que les croisés ne tirent aucune leçon de leurs échecs face aux mujâhidîn. Les plus intelligents d'entre eux n'auront, certes, pas oublié la menace que le porte-parole de l'Etat Islamique Abû Muḥammad Al-'Adnânî leur a adressée suite à l'entrée de la petite France zélée dans la coalition internationale contre le Califat. Pour les plus bêtes d'entre eux, nous la rappelons ici, peut-être méditeront-ils : « Ô les Américains et les Européens, ce n'est pas l'Etat Islamique qui a commencé à vous combattre comme vous en donnez l'illusion vos gouvernements et vous dépeignent vos médias. C'est bien vous qui nous avez agressé en premier et celui qui commence est, certes, plus injuste. » Al-'Adnânî a dit vrai. Le vendredi 19 Septembre 2014 – soit plus de trois mois avant les opérations de l'Hyper Casher et de Charlie Hebdo, et plus d'un an avant les opérations de Paris et

Saint-Denis – les Rafales françaises ont bombardé l'Etat Islamique par haine de l'Islam et de la Charia et non pas en représailles à des attentats qui auraient été perpétrés par l'Etat Islamique contre la France.



Élysée
@Elysee

Follow

Ce matin à 9h40 nos avions Rafale ont mené une première frappe contre l'organisation #Daech en #Irak

Abû Muḥammad al-'Adnânî poursuit ainsi : « Vous en paierez le prix très cher. Vous en paierez le prix lorsque votre économie s'effondrera, vous en paierez le prix lorsqu'ils enverront vos enfants nous faire la guerre et qu'ils vous reviendront infirmes, dans des cercueils ou malades mentaux. Vous en paierez le prix lorsque l'un d'entre vous aura peur de voyager dans n'importe quel pays. Plutôt, vous en paierez le prix lorsque vous marcherez dans vos rues en vous retournant de peur des musulmans et vous ne serez plus en sécurité même dans vos chambres. Vous en paierez le prix lorsque votre présente campagne de croisade se brisera et que nous attaquerons au cœur de votre terre. Après cela, vous n'agresserez plus jamais personne. Vous en paierez le prix et nous vous avons préparé, par la permission d'Allah, ce qui vous causera un grand tort ! » [Extrait du discours Ton Seigneur Demeure aux Aguets d'Abû Muḥammad al-'Adnânî]

Le cadre est posé. Les paroles d'al-'Adnânî font singulièrement écho aux attaques bénies de Paris mais les Français n'écoutent pas. Encore une fois, les plus intelligents, parmi les croisés français, se demanderont ce qui a poussé le porte-parole de l'Etat Islamique à s'adresser à eux de la sorte et ils se rappelleront alors la fin de son discours. Pour les plus bêtes d'entre eux, nous la rappelons ici, peut-être méditeront-ils : « Ô toi le muwaḥḥid, toi qui professe l'alliance et le désaveu, vas-tu lais-

ser l'Américain, le Français ou n'importe lequel de leurs alliés, marcher sur la Terre en toute sécurité tandis que les armées de la croix frappent de leurs avions les pays des musulmans sans faire de distinction entre civils et militaires ? Il y a à peine trois jours, neuf femmes musulmanes ont été tuées dans le bombardement du bus qui les transportait du Châm vers l'Irak ! Vas-tu laisser le mécréant dormir sereinement dans

sa maison tandis que les avions des croisés terrorisent, nuit et jour, les enfants et femmes des musulmans par leur vrombissement au-dessus de leur tête ? Comment peux-tu être heureux et dormir apaisé alors que tu n'as pas secouru tes frères ? Alors que tu n'as pas fait entrer l'effroi dans le cœur des adorateurs de la croix ni ne leur a rendu la monnaie de leur pièce ? Ainsi, ô toi le muwaḥḥid où que tu sois, aide tes frères et ton Etat autant que tu le peux, et le mieux que tu puisses faire c'est de t'efforcer comme tu le pourras à tuer un mécréant français ou américain, ou n'importe lequel de leurs alliés. »

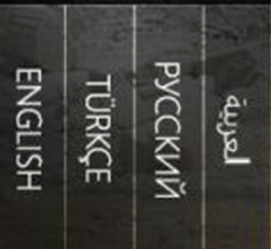
Je crois qu'on ne peut pas faire plus clair. Ce sont donc les bombardements aveugles français qui sont la cause de cette menace. Menace qui a été mise à exécution le 13 Novembre 2015 à Paris et Saint-Denis. Quelle a été la réaction du président français Hollande à ces attaques de l'Etat Islamique ? Il a déclaré dans son discours du 16 Novembre 2015 devant le Parlement : « Hier soir, j'ai donné l'ordre à dix chasseurs-bombardiers français de larguer leurs bombes sur le fief de Daech à Raqqa. » Comment peut-on donc juger la réaction de la France ? Nous laisserons le soin aux plus intelligents parmi les croisés de donner la réponse aux plus bêtes d'entre eux car, pour nous, l'heure n'est pas à la réflexion, elle est à la célébration. Quant à eux, ils comptent encore leurs morts et pansent leurs plaies, mais réfléchiront-ils un jour ?



ALHAYAT

FRANÇAIS

ALSO AVAILABLE



» NE ME DONNEZ PAS DE REPT «



ALHAYAT MEDIA CENTER

LE CENTRE MÉDIATIQUE
ALHAYAT
PRÉSENTE

DISPONIBLE EN



ANGLAIS



ARABE



TURC



RUSSE



ALLEMAND

LA MÉTHODOLOGIE PROPHÉTIQUE DANS L'ÉTABLISSEMENT DE LA RELIGION

Allah nous a ordonné d'établir Sa religion sur la terre par Sa parole : **{Il vous a légiféré en matière de religion, ce qu'Il avait enjoint à Noé, ce que Nous t'avons révélé, ainsi que ce que Nous avons enjoint à Abraham, à Moïse et à Jésus : « Etablissez la religion ; et n'en faites pas un sujet de divisions ».}** [ach-Chûrâ : 13]



Appel à la prière

Il ne fait guère de doute qu'Allah ne nous a pas laissé sans nous exposer de façon détaillée la manière d'établir cette religion. La *sîrah* du prophète Muḥammad ﷺ, elle-même, est considérée comme une méthodologie détaillée pour établir la religion sur terre, juger et administrer les serviteurs d'Allah par Sa Loi.

Cette méthodologie fut mentionnée par le prophète ﷺ dans le hadith rapporté par al-Hâriṯh al-Ach'arî : « Quant à moi, je vous ordonne cinq choses qu'Allah m'a ordonnées : le groupe (*al-jamâ'ah*), l'écoute et l'obéissance, la *hijrah* et le *jihâd*. » [Aḥmad Ibn Ḥanbal, *al-Musnad*, hadith n° 17170]

Quant aux étapes par lesquelles le dernier des prophètes ﷺ est passé, nous pouvons les résumer comme suit :

1- L'appel au *tawḥîd* et la revivification de la religion d'Ibrâhîm :

Le prophète Muḥammad ﷺ fut envoyé dans une époque assombrie par l'étrangeté du monothéisme pur alors que la terre gémissait sous le poids de l'idolâtrie, des péchés et de l'injustice des hommes. Il décrivit l'état de l'humanité avant qu'il ne soit envoyé à elle dans le hadith de 'Iyâḍ Ibn Ḥimâr : « Allah regarda les habitants de la terre et les prit en aversion – arabes et non arabes – à l'exception d'un reliquat des gens du Livre. Il dit : 'certes, je t'ai envoyé pour

t'éprouver et éprouver avec toi et je t'ai révélé un livre que l'eau ne peut effacer. Tu le récites en étant endormi et éveillé.' Allah m'ordonna de brûler le peuple de *Quraych* et je dis : 'Mon seigneur ! Ils vont alors me casser la tête comme un pain.' Allah dit : 'Expulse-les comme ils t'ont expulsé, attaque-les et Nous te soutiendrons, dépense et Nous dépenserons pour toi, envoie une armée et Nous en enverrons cinq similaires, lutte avec celui qui t'a obéi contre celui qui t'a désobéi.' » [Muslim Ibn Al-Ḥajjâj, *Ṣaḥîḥ Muslim*, hadith n° 2865]

En outre, Abû Hurayrah rapporta que le messenger d'Allah ﷺ dit : « L'Islam a commencé étranger et il redeviendra étranger alors j'annonce la bonne nouvelle aux étrangers. » [Muslim Ibn Al-Ḥajjâj, *Ṣaḥîḥ Muslim*, hadith n° 145]

Allah ordonna donc à Son prophète de suivre la religion d'Ibrâhîm et de la revivifier auprès de son peuple qui prétendait la suivre alors qu'ils donnaient des associés à Allah. Il dit : **{Puis Nous t'avons révélé : « Suis la religion d'Ibrâhîm qui était voué exclusivement à Allah et n'était point du nombre des associateurs. »}** [an-Nahl : 123]

Il lui ordonna également de proclamer ce bienfait qu'Allah lui avait octroyé : **{Dis : « Moi, mon Seigneur m'a guidé vers un chemin droit, une religion droite, la religion d'Ibrâhîm, le**

soumis exclusivement à Allah et qui n'était point parmi les associateurs. »} [Muslim Ibn al-Ḥajjâj, *Ṣaḥîḥ Muslim*, hadith n° 145]

Conformément à cela, le prophète ﷺ se leva et fit face à la *jâhiliyah* (société antéislamique idolâtre) en dévoilant toutes les croyances idolâtres, les législations forgées et leur affiliation mensongère à Ibrâhîm, l'Imâm des *muwaḥḥidîn*. Il nia cette affiliation mensongère et proclama leur mécréance comme Allah le lui avait ordonné dans Sa parole : **{Dis : « Ô vous les mécréants ! »}** [al-Kâfirûn : 1] Il mit aussi en lumière la mécréance des *ṭawâghîṭ* de *Quraych* comme l'avait fait Allah dans Sa parole : **{Que périssent les deux mains d'Abû Lahab et que lui-même périsse.}** [al-Masad : 1]

L'appel au *tawḥîd* qu'avait entrepris Muḥammad Ibn 'Abdillâh ﷺ était fondé sur l'adoration d'Allah seul et la manifestation de l'inimité envers les mécréants, préparant ainsi la voie à l'étape suivante qu'était le brandissement de l'épée pour combattre la terre entière **{jusqu'à ce qu'il ne subsiste plus d'association, et que la religion soit entièrement à Allah}** [al-Anfâl : 39]

Ceci est aussi illustré par le hadith de 'Amrû Ibn 'Abasah lorsque celui-ci vint au prophète ﷺ au début de sa mission et l'interrogea sur sa prédication. Le prophète ﷺ lui répondit alors : « Allah





Les cavaliers du *jihād*

« L'Islam a commencé étranger et il redeviendra étranger alors j'annonce la bonne nouvelle aux étrangers. »

m'a envoyé avec la préservation des liens de parenté, la destruction des idoles, et pour qu'Allah soit unifié sans que rien ne Lui soit associé. » [Muslim Ibn Al-Ḥajjāj, *Ṣaḥīḥ Muslim*, hadith n° 832]

Le cheikh Muḥammad Ibn 'Abd al-Wahhâb dit à propos de ce hadith : « Ceci montre que l'essence du message divin et de la prédication prophétique est l'unicité d'Allah seul sans rien lui associer, ainsi que la destruction des idoles. Or, il est bien connu que leur destruction ne peut se faire qu'avec une forte inimitié et le brandissement de l'épée. » [Muḥammad Ibn 'Abd al-Wahhâb, *Mufīd al-Mustafid fī Kufr Tārik at-Tawḥīd*, p.7]

Ce point apparaît également dans le ḥadīth de 'Urwah Ibn az-Zubayr رضي الله عنه qui rapporte : « Je demandai à 'Abdullah Ibn 'Amrū : 'Quel est le moment où tu as vu Quraych persécuter le plus le messager d'Allah ﷺ ?' Il répondit : 'J'étais présent alors que les notables de Quraych s'étaient rassemblés un jour à la Mecque et dirent : Nous n'avons jamais autant patienté que nous l'avons fait pour cet homme. Il a rabaissé nos valeurs, il a injurié nos pères, il a critiqué notre religion, il a divisé notre groupe et a insulté nos divinités. Nous avons fait preuve de patience envers lui sur une grande affaire (ou ils ont dit quelque chose comme cela)' Alors qu'ils étaient ainsi, le messager d'Allah ﷺ leur apparut. Il s'approcha en marchant jusqu'à

parvenir au pilier. Ensuite, il passa près d'eux en exécutant la circumambulation (*ṭawāf*) autour de la maison (la *Ka'ba*). Lorsqu'il passa près d'eux, ils se moquèrent de ce qu'il était en train de dire. Je su cela à l'expression de son visage. Puis, il continua. Il passa près d'eux une seconde fois et ils se moquèrent à nouveau. Je su cela à l'expression de son visage. Puis, il continua. Il passa près d'eux une troisième fois et ils se moquèrent de la même manière. Alors il dit : 'Entendez-vous, ô assemblée de Quraych ? Par Celui qui détient l'âme de Muḥammad entre Ses mains, je suis venu à vous avec l'égorgement !' » [Aḥmad Ibn Ḥanbal, *al-Musnad*, hadith n° 7036]

Ainsi, l'appel au *tawḥīd* et la revivification de la religion d'Ibrâhîm عليه السلام comportent le fait de dénigrer les ancêtres idolâtres, de critiquer et dénoncer les religions d'idolâtrie, de rendre mécréants leurs adeptes, de briser leurs idoles et de combattre tous les mécréants pour établir une terre d'Islam dans laquelle les musulmans opprimés du monde se rassemblent.

2- La recherche de secours :

Certains s'imaginent que la prédication prophétique consistait seulement à appeler au *tawḥīd* et à démasquer l'idolâtrie alors qu'en réalité elle était également l'appel au rassemblement

des partisans et la demande du soutien des tribus arabes afin que cette religion soit incarnée dans un Etat islamique qui gouverne la terre selon la loi d'Allah. Le prophète Muḥammad n'était pas seulement prophète et messager comme le furent Nūḥ ou Ibrâhîm عليه السلام mais il était également chef d'Etat comme Dâwūd et Sulaymân عليه السلام.

Allah Le Très Haut dit au sujet de Dâwūd عليه السلام : {« **O Dâwūd, Nous avons fait de toi un calife sur la terre. Juge donc en toute équité parmi les gens et ne suis pas la passion sinon elle t'égarera du sentier d'Allah** ». Car ceux qui s'égarent du sentier d'Allah auront un dur châtiement pour avoir oublié le Jour des Comptes.} [Ṣaḍ : 26]

Ceci était le cas des prophètes des Fils d'Israël comme cela fut mentionné dans le hadith : « Les fils d'Israël étaient gouvernés par des prophètes, chaque fois qu'un prophète mourrait un autre lui succédait mais il n'y a pas de prophète après moi. Il y aura des califes et ils seront nombreux. » Ils dirent : « Que nous ordonnes-tu ? » Il répondit : « Respectez le serment d'allégeance du premier calife. » [Muslim Ibn Al-Ḥajjāj, *Ṣaḥīḥ Muslim*, hadith n° 3455]

Jâbir Ibn 'Abdillah رضي الله عنه rapporte : « Le messager d'Allah ﷺ passa dix ans à suivre jusqu'à leurs maisons à Majannah, 'Ukāẓ et Minâ les pèlerins, pendant



Les épées dégainées pour
établir la religion

“

« Quant à moi, je vous ordonne cinq choses qu'Allah m'a ordonnées : le groupe (*al-jamâ'ah*), l'écoute et l'obéissance, la *hijrah* et le *jihâd*. »

les saisons du pèlerinage, en leur disant : 'Qui me donne refuge et me soutient afin que je transmette les messages de mon Seigneur et je lui promets en échange le Paradis.' Il ne trouvait personne pour lui donner refuge et le soutenir au point que lorsqu'une personne venait d'Egypte ou du Yémen pour voir ses proches, ces derniers venaient la voir et disait : 'Prends garde au jeune homme de *Quraych*, qu'il ne t'atteigne pas.' Quant à lui, il marchait au milieu des gens en les appelant à Allah tandis que ces derniers le montraient du doigt. Jusqu'à ce qu'Allah nous envoya de Yathrib vers lui : un homme d'entre nous venait à lui et croyait en lui puis le prophète ﷺ lui récitait le Coran et ce dernier revenait vers ses proches qui se convertissaient à l'Islam en retour. C'est ainsi qu'il ne resta pas à Yathrib un seul foyer sans qu'on ne compte des musulmans en son sein. Suite à cela, nous nous concertâmes, réunîmes soixante-dix hommes d'entre nous et dîmes : 'Jusqu'à quand le messager d'Allah ﷺ va-t-il être expulsé vers les montagnes de La Mecque et avoir peur ?' Nous nous quittâmes ainsi

jusqu'à la saison du pèlerinage où nous nous présentâmes à lui après lui avoir donné rendez-vous à al-'Aqabah. Nous nous rassemblâmes devant lui en venant deux par deux (pour ne pas être repérés). Nous lui dîmes alors : 'Ô messager d'Allah, sur quoi te prêtons-nous allégeance ?' Il dit : 'Vous devez me faire allégeance sur l'écoute et l'obéissance dans l'énergie et la paresse, sur la dépense dans l'aisance et la difficulté, sur le fait d'ordonner le bien et d'interdire le mal, de dire sur Allah la vérité sans craindre le blâme de qui que ce soit. Vous devez me portez secours lorsque je viendrai à Yathrib et me protéger comme vous protégez vos propres personnes, vos épouses et vos enfants. En échange de tout cela, je vous promets le Paradis.' Nous répondîmes : 'Nous te faisons allégeance.' C'est alors qu'As'ad Ibn Zurârah – qui était le plus jeune des soixante-dix après moi – prit sa main et dit : 'Ne vous précipitez pas, Ô gens de Yathrib, nous n'avons parcouru cette longue distance vers lui que parce que nous avons la certitude qu'il est le messager d'Allah mais sa sortie vers nous implique que nous nous séparions de tous les arabes, que les meilleurs d'entre vous soient tués et que vous soyez lacérés par leurs épées. Si vous patientez face à cela, alors accueillez-le et vous aurez la récompense d'Allah. Mais si vous craignez pour vous-même, laissez-le car cela sera plus excusable auprès d'Allah.' Ils lui dirent : 'Retire ta main Ô As'ad Ibn Zurârah, par Allah nous ne laisserons pas cette allégeance et nous n'y renoncerons pas.' Puis nous nous levâmes, lui fîmes allégeance un par un sur ces conditions, en échange de quoi il nous promit le Paradis. » [Aḥmad Ibn Ḥanbal, *al-Musnad*, hadith n° 14653;

Muḥammad al-Ḥâkim, *al-Mustadrak 'alâ aṣ-Ṣaḥīḥayn*, hadith n° 4251]

Les enseignements et bénéfices de ce hadith sont très nombreux :

- Le Prophète ﷺ passa dix ans à appeler au *tawḥîd* et à chercher le soutien et la protection, patientant face à la persécution des idolâtres, alors que ses compagnons Yâssir et Sumayyah furent tués, et que Bilâl et 'Ammâr furent torturés. Son cousin Ja'far, quant à lui, émigra en Abyssinie pour fuir les persécutions.

- Les notables de *Quraych* essayaient de déformer la prédication du prophète ﷺ tout comme l'avait fait Pharaon et ses notables avec Mûsâ : **{Et Pharaon dit : « Laissez-moi tuer Moïse. Et qu'il appelle son Seigneur ! Je crains qu'il ne change votre religion ou qu'il ne fasse apparaître la corruption sur terre. »}** [Ghâfir : 26] Ainsi, les mécréants et les innovateurs accusent toujours les gens de la vérité de vouloir changer la religion de leurs ancêtres qu'ils ont suivis aveuglément.

- La prédication se propagea parmi les *aṣḥâb* par le Coran et le ḥadīth, non pas par les opinions des hommes, les vaines paroles ou la théologie spéculative.

- L'attention que portaient les musulmans pour leur prophète opprimé.

- Les *aṣḥâb* vinrent au prophète ﷺ de manière dissimulée et ceci prouve la légitimité d'agir en secret en cas de persécution des mécréants.

- Les clauses du serment d'allégeance ont toutes des sens très importants tels que l'écoute et l'obéissance envers les détenteurs de l'autorité, le fait de dépenser dans le sentier d'Allah, d'ordonner le bien et d'interdire le mal, de ne craindre personne en cela, de protéger et secourir le messager d'Allah ﷺ.

- Ce serment, nommé le premier serment d'al-'Aqabah, est un préalable à l'émigration du prophète ﷺ.

- Les *aṣḥâb* ont immédiatement compris – de par leur compréhension de la religion – que l'allégeance et l'émigration impliquaient nécessairement de devoir faire la guerre à toutes les tribus arabes mécréantes.

Ibn al-Qayyim dit : « Lorsque cette allégeance a été faite, ils demandèrent au messager d'Allah ﷺ la permission de fondre avec leurs épées sur les idolâtres d'al-'Aqabah mais il ne leur permit pas à ce moment. » [Ibn Qayyim al-Jawziyyah, Zâd al-Ma'âd, t.3, p.44] Ceci est encore une preuve que celui dont le cœur s'est empreint du *tawhîd* et de l'alliance et du désaveu, sait que tout cela implique le combat contre les idolâtres de manière immédiate.

3- La hijrah :

La *hijrah* – comme la décrit Ibn al-Qayyim – est « ce dans quoi Allah a distingué entre Ses alliés et ses ennemis, et Il en a fait une base pour donner la puissance à sa religion, et secourir son serviteur et messager. » [Ibn Qayyim al-Jawziyyah, op. cit. t.3, p.38]

Le messager d'Allah ﷺ émigra ensuite, laissant derrière lui la terre qu'il aimait le plus afin de se séparer des idolâtres et d'établir une terre d'Islam, gouvernée par la loi d'Allah et dans laquelle se rassemblent les musulmans. La situation à Médine était alors – contrairement à ce que beaucoup imaginent – difficile à de nombreux égards.

- Médine était une terre d'épidémie :

À'ichah rapporte : « Nous arrivâmes à Médine alors que c'était une terre d'épidémie et Abû Bakr et Bilâl tombèrent malades. Le messager d'Allah invoqua alors Allah en disant : 'Ô Allah, fais nous aimer Médine comme tu nous as fait aimer La Mecque ou plus encore. Délivre-là de sa maladie, apporte-nous ta bénédiction dans ses mesures de grain, et déplace ses fièvres vers al-Juhfah (endroit entre La Mecque et Médine)' » [Muslim Ibn Al-Ḥajjâj, *Ṣaḥîḥ Muslim*, hadith n° 1376]

Jâbir Ibn 'Abdillâh rapporte qu'un bédouin fit allégeance au messager d'Allah ﷺ sur l'Islam avant de tomber gravement malade. Il dit alors au Prophète ﷺ : « Désengage-moi de mon serment d'allégeance (i.e. en lui permettant de renoncer à la *hijrah*). » Le prophète ﷺ refusa. Il vint alors une nouvelle fois et lui demanda la même chose, mais il refusa encore. Lorsqu'il sortit, le messager d'Allah ﷺ dit : « Médine est comme le soufflet de forge, elle élimine ses impuretés et ses bonnes choses deviennent plus pures. » [Muḥammad al-Bukhârî,

Ṣaḥîḥ al-Bukhârî, hadith n° 2711; Muslim Ibn Al-Ḥajjâj, *Ṣaḥîḥ Muslim*, hadith n° 1383]

Ainsi, nous voyons à notre époque ceux qui renoncent à leur *hijrah* en quittant la terre d'Islam pour la terre de mécréance. Ils doivent se poser la question de savoir pourquoi Allah les a chassés, font-ils partie des impuretés dont parle ce hadith ?

- Médine était une terre où les gens craignaient à tout instant l'attaque de l'ennemi :

Anas Ibn Mâlik ﷺ dit : « Le messager d'Allah ﷺ était le meilleur des hommes, le plus généreux et le plus courageux. Une nuit, on entendit à Médine un bruit étrange qui fit peur à ses habitants. Le prophète ﷺ, qui les avait précédés vers ce bruit, les rencontra en chemin. Il montait un cheval sans selle appartenant à Abû Ṭalḥah et portait un sabre suspendu à son cou. Il dit : 'Ne craignez rien ne craignez rien.' Puis, le messager d'Allah ﷺ dit : 'J'ai trouvé ce cheval très rapide.' » [Muḥammad al-Bukhârî, op. cit. hadith n° 3040]

Le cheikh Abû Ḥamzah al-Muhâjir ﷺ dit en relevant les bénéfices tirés de ce hadith : « Ce hadith montre clairement à quel point le prophète ﷺ était prêt à combattre en très peu de temps. Ses armes et ses équipements de combat étaient sur lui ou à portée de main et non dans une cache lointaine. Il fut donc le plus prompt à se préparer et à aller à la rencontre de ce bruit. » [Abû Ḥamzah al-Muhâjir, *ad-Dawlah an-Nabawiyah*, p.12]

À'icha ﷺ rapporte : « Après son arrivée à Médine, le prophète ﷺ, avait veillé toute une nuit (de peur d'être attaqué). Il dit alors : 'Plût à Dieu que je trouvasse parmi les compagnons un homme pieux qui montât la garde près de moi durant cette nuit.' Soudain, nous entendîmes un cliquetis d'armes. Le prophète ﷺ demanda : 'Qui est là ? – C'est moi,' répondit Sa'd Ibn Abî Waqqâs, je suis venu monter la garde auprès de toi.' Le Prophète ﷺ put alors s'endormir. » [Muḥammad al-Bukhârî, *Ṣaḥîḥ al-Bukhârî*, hadith n° 2885]

Allah décrit cette peur de l'ennemi qu'on ressentie les croyants lors de la bataille des coalisés, en l'an 5 de l'hégire, par Sa parole : **{Ô vous qui croyez ! Rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous, quand des troupes vous sont venues et que Nous avons envoyé contre elles un vent et des troupes que vous n'avez pas vues. Allah demeure Clairvoyant sur ce que vous faites. Quand ils vous vinrent d'en haut et d'en bas [de toutes parts], et que les regards étaient troublés, et les cœurs remontaient aux gorges, et vous faisiez sur Allah toutes sortes de suppositions... Les croyants furent alors éprouvés et secoués d'une dure secousse.}** [al-Aḥzâb : 9-11]

- Médine était une terre de pauvreté et de faim :

An-Nu'mân Ibn Bachîr ﷺ dit : « Je vis votre prophète ﷺ qui ne trouvait pas assez de dattes de mauvaise qualité pour remplir son ventre. » [Muslim Ibn Al-Ḥajjâj, *Ṣaḥîḥ Muslim*, hadith n° 2977]



Un mujâhid l'arme à la main

À'ichah ﷺ dit : « Le messager d'Allah ﷺ est décédé et nous ne nous nourrissons que des deux noires : l'eau et les dattes. » [Muslim Ibn Al-Hajjāj, op. cit. hadith n° 2975]

Après tout cela, les innovateurs et ceux dont les cœurs sont malades doutent-ils de la légitimité de l'Etat prophétique comme ils doutent de celle du Califat à notre époque ? Et toi qui attends que l'Etat Islamique atteigne son apogée et anéantisse tous les ennemis de l'Islam pour émigrer vers lui, penses-tu que cela est conforme à l'exemple du prophète ﷺ et ses compagnons ﷺ ?

4- Le *jihād* dans le sentier d'Allah :

La *hijrah* est un événement fondateur de l'Islam car elle divisa le monde en deux parties : la terre d'Islam où les lois de l'Islam prévalent et gouvernent, et la terre de mécréance et de guerre qu'il est obligé de quitter par la *hijrah* et de conquérir par le *jihād*.

Ibn 'Abbās ﷺ rapporte : « Lorsque le prophète ﷺ fut expulsé de La Mecque, Abū Bakr dit : 'C'est à Allah que nous appartenons et c'est vers Lui que nous retournons. Ils ont expulsé leur prophète, Allah les fera périr.' Allah a alors révélé le verset : **{Autorisation est donnée à ceux qui sont attaqués (de se défendre) parce que vraiment ils sont lésés; et Allah est certes Capable de les secourir.}** [al-Hajj : 39] C'est le premier verset révélé au sujet du combat. » [Muḥammad al-Hākim, *al-Mustadrak 'alā aṣ-Ṣaḥīḥayn*, hadith n° 2968]

Ibn al-Qayyim dit : « Allah leur imposa ensuite de combattre ceux qui les combattaient à l'exclusion des autres. Il dit : **{Combattez dans le sentier d'Allah ceux qui vous combattent, et ne transgressez pas.}** [al-Baqarah : 190] Puis, Il leur imposa de combattre tous les idolâtres sans exception. Ainsi, le combat était au départ interdit, puis il fut autorisé, puis rendu obligatoire contre ceux qui les combattaient et enfin rendu obligatoire contre tous les idolâtres. » [Ibn Qayyim al-Jawziyyah, *Zād al-Ma'ād*, t.3, p.64]

Lorsque la guerre s'intensifia entre l'Etat prophétique et les mécréants dans toute la péninsule arabique, Allah révéla le « verset de l'épée ». Il dit : **{Après que les mois sacrés expirent, tuez les associateurs où que vous les trouviez. Capturez-les, assiégez-les et guet-**

tez-les dans toute embuscade. Si ensuite ils se repentent, accomplissent la prière et s'acquittent de la zakât, alors laissez-leur la voie libre, car Allah est Pardonneur et Miséricordieux.} [at-Tawbah : 5]

Ibn Kathīr dit : « Ce noble verset est le verset de l'épée au sujet duquel ad-Ḍaḥḥāk Ibn Muzāḥim a dit qu'il est venu abroger tout pacte et tout traité entre le prophète ﷺ et les idolâtres. Al-'Awfī rapporte qu'Ibn 'Abbās a dit à propos de ce verset qu'aucun des idolâtres n'a bénéficié d'un traité ou d'une protection après la révélation de la sourate du désaveu (i.e. sourate at-Tawbah). » [Ismā'il Ibn Kathīr, *Tafsīr al-Qur'ān al-'Aẓīm*, t.4, p.99]

Ibn Kathīr rapporte en outre : « 'Alī Ibn Abī Ṭālib ﷺ a dit : 'Le prophète ﷺ fut envoyé avec quatre épées : une épée dirigée contre les idolâtres arabes comme Allah a dit : **{tuez les associateurs où que vous les trouviez}** [at-Tawbah : 5] C'est ainsi que 'Alī a rapporté ce récit de façon résumée et je pense que la deuxième épée est une épée contre les gens du Livre de par la parole d'Allah ﷺ : **{Combattez ceux qui ne croient ni en Allah ni au Jour dernier, qui n'interdisent pas ce qu'Allah et Son messager ont interdit et qui ne professent pas la religion de la vérité, parmi ceux qui ont reçu le Livre, jusqu'à ce qu'ils versent la capitation par leurs propres mains, après s'être humiliés.}** [at-Tawbah : 29] Une troisième épée contre les hypocrites comme dans la parole d'Allah : **{Ô prophète, lutte contre les mécréants et les hypocrites, et sois rude avec eux.}** [at-Tawbah : 73] Une quatrième épée contre les *bughāt*¹ comme dans Sa parole : **{Et si deux groupes de croyants se combattent, faites la conciliation entre eux. Si l'un d'eux se rebelle contre l'autre, combattez le groupe qui se rebelle, jusqu'à ce qu'il se conforme à l'ordre d'Allah. Puis, s'il s'y conforme, réconciliez-les avec justice et soyez équitables car Allah aime les équitables.}** [al-Hujurat : 9] » [Ismā'il Ibn Kathīr, *Tafsīr al-Qur'ān al-'Aẓīm*, t.4, p.99]

Cette étape du *jihād*, tout comme celle de la *hijrah*, ne connaîtra pas d'interruption jusqu'au jour dernier. Le prophète ﷺ dit : « La *hijrah* ne s'interrompra pas tant que l'ennemi sera combattu. » [Aḥmad Ibn Ḥanbal, *al-Musnad*, hadith n° 22324]

Il dit par ailleurs : « Un groupe de ma communauté ne cessera de combattre sur l'ordre d'Allah en contraignant leur ennemi. Ils demeureront ainsi jusqu'à l'heure du jour dernier sans que leurs opposants ne puissent leur nuire. » [Muslim Ibn Al-Hajjāj, *Ṣaḥīḥ Muslim*, hadith n° 1924]

Salamah Ibn Nufayl ﷺ rapporte qu'il vint au prophète ﷺ et dit : « J'ai délaissé mon cheval et déposé les armes, la guerre a certes pris fin, il n'y a plus de combat. » Le prophète ﷺ dit alors : « C'est maintenant qu'est venu le temps du combat. Il ne cessera d'exister un groupe de ma communauté apparent parmi les gens. Allah fera alors dévier les cœurs de gens qui le combattront mais Allah fera que de ces

¹ « Les *bughāt* (ou rebelles) sont ceux qui, munis d'une force, sortent contre l'autorité de l'imâm en raison d'une mauvaise interprétation admissible. » (cf. Muḥammad Ibn Mufliḥ, *al-Mubdi' Charḥ al-Muqni'*, t.7, p.469).

”

{Après que les mois sacrés expirent, tuez les associateurs où que vous les trouviez. Capturez-les, assiégez-les et guettez-les dans toute embuscade.} [at-Tawbah : 5]



combats provienne une subsistance pour ce groupe. Il sera ainsi jusqu'à ce que vienne l'ordre d'Allah. Certes, le cœur du foyer des croyants sera alors le Châm et il réside un grand bien dans le toupet des chevaux jusqu'au jour dernier. » [Aḥmad Ibn Ḥanbal, *al-Musnad*, hadith n° 16965]

Nous pouvons tirer de ce hadith quelques caractéristiques du groupe victorieux :

- Il est apparent sur la vérité c'est-à-dire le Coran et la *sunnah*.

- Il combat dans le sentier d'Allah.

- Allah égarera des gens qui s'opposent à ce groupe et apostasieront. Les *ṣaḥawât* d'Irak et du Châm en sont une illustration contemporaine dans leur lutte contre l'Etat Islamique.

- Leur subsistance proviendra du butin de guerre pris de ces apostats et de ces hypocrites.

- Ce groupe se trouvera notamment au Châm vers la fin des temps.

Médite donc ce hadith : qui correspond le mieux à ces caractéristiques parmi les groupes combattants au Châm ?

5- Qui a appliqué cette méthodologie à notre époque ?

Lorsque le cheikh Abû Mus'ab az-Zarqâwî ؓ et un groupe de *muwâḥḥidîn* commencèrent à appeler au *tawḥîd* en exposant aux gens la religion d'Ibrâhîm, la nécessité de se désavouer des *ṭawâghît*, de leurs armées, de leurs partisans et de leur fausse religion démocratique, ils comprirent

que cette religion ne pouvait être établie que par un groupe qui émigre et combat dans le sentier d'Allah.

Après avoir enduré la prison dans les geôles du *ṭaghût* jordanien et avoir subi ce qu'ont subi les compagnons comme Bilâl, 'Ammâr et d'autres, ces frères sortirent de prison et décidèrent de passer à l'étape suivante : la *hijrah*.

Ils se rassemblèrent dans le camp d'entraînements de Herat en Afghanistan. Le but était d'accomplir la *hijrah* et de se préparer au *jihâd* loin de la menace d'un Etat policier contraignant, et dans un endroit où les armes étaient présentes en abondance.

Après l'invasion américaine de l'Afghanistan puis de l'Irak, ce groupe trouva en Irak une terre qui correspondait à l'étape suivante : le rassemblement des partisans qui comme à l'époque du prophète ؐ étaient prêts à soutenir cette religion par l'épée et à combattre le monde entier.

Tout comme le prophète ؐ et ses compagnons, les *mujâhidîn* d'Irak combattirent tous les mécréants sans exception : les judéo-croisés américains, les idolâtres rafidites, les apostats de l'armée, de la police et des *ṣaḥawât* dont certains comme l'Armée Islamique (al-Jaych al-Islâmî) s'affiliaient au groupe des frères musulmans.

Une guerre acharnée contre le *ṭaghût* permit aux *mujâhidîn* de déstabiliser l'Etat apostat irakien en semant le chaos chez l'ennemi par des opérations quotidiennes contre tous les groupes de la mécréance présents alors dans le pays des deux fleuves. Evidemment, le but de ce *jihâd* était, dès le départ, de rétablir le califat basé sur le Coran et la *sunnah* et c'est ainsi que l'Etat Islamique d'Irak fut proclamé peu après la mort du cheikh az-Zarqâwî et que fut nommé à sa tête le cheikh Abû 'Umar al-Baghdâdî ؓ issu de la tribu de *Quraych*.

Après la mort du prophète ؐ la majorité de la péninsule arabe apostasia. De même, à cause de la trahison des *ṣaḥawât* irakiennes et l'apostasie de tribus entières, l'Etat Islamique dû se replier, pendant un temps, dans le désert et faire face à une difficulté dont seul Allah connaît l'ampleur.

Par la grâce d'Allah, cet Etat put sub-

Un soldat du Califat montant la garde



sister et même s'étendre sous l'autorité du calife Abû Bakr al-Baghdâdî – qu'Allah le préserve – jusqu'à atteindre la terre du Châm, le refuge des croyants lors des grandes batailles de la fin des temps accompagnées par la sortie du *Dajjâl*.


L'Etat au Châm traversa également des épreuves terribles lorsque les groupes hypocrites firent apparaître leur apostasie à Alep, Hama, Idlib et ailleurs. Mais Allah voulut établir sa religion et accomplir Son bienfait par le retour du califat et l'union des musulmans derrière un seul Imâm.

Ce califat fut donc bâti sur la méthodologie prophétique, patiemment, par le sacrifice et le sang des meilleurs de cette communauté. Aujourd'hui, les opprimés de la terre entière ont enfin un refuge dans lequel ils peuvent vivre sous l'autorité du Livre d'Allah et de la *sunnah* du messenger d'Allah ؐ.

{Et Allah est souverain en Son commandement mais la plupart des gens ne savent pas.} [Yûsuf : 21]



Le *mujâhid* toujours prêt à défendre sa religion



Ô vous qui avez cru ! Préservez vos personnes et vos familles d'un Feu

[at-Tahrîm : 6]

DÉLAISSER L'ÉDUCATION DES MÉCRÉANTS

Parmi les plus grands piliers sur lesquels repose le système *ṭāghût* contemporain figure ce qu'il nomme l'éducation obligatoire. Cette « éducation », dans le cas de la France en particulier, est un moyen de propagande servant à imposer le mode de pensée corrompu établi par la judéo-maçonnerie. Le but de cette « éducation » est de cultiver chez les masses l'ignorance de la vraie religion et des valeurs morales telles que l'amour de la famille, la chasteté, la pudeur, le courage et la virilité chez les garçons.

De tout temps, les *ṭawāghîṭ* ont essayé de répandre l'ignorance et la corruption morale pour garder le dessus sur la masse et le troupeau inculte et pervers. Allah ﷻ a dit à propos de Pharaon : **{Ainsi chercha-t-il à étourdir son peuple et ainsi lui obéirent-ils car ils étaient des gens pervers}** [az-Zukhruf : 54] Al-Baghawî dit dans son exégèse : « Certains savants ont dit qu'*étourdir* signifie, ici, qu'il les a menés vers l'ignorance et la bêtise. » [Abû Muḥammad al-Baghawî, *Ma'âlim at-Tanzîl*, t.7, p.217]

Le but de l'éducation dans le système de la *jâhiliyah* contemporaine est de cultiver chez l'enfant et l'adolescent les plus abjects comportements et de l'affaiblir jusqu'à ce que, enchaîné à ses plus vils instincts, il soit esclave des vrais maîtres de l'Occident : les juifs corrupteurs. Allah ﷻ dit : **{Et ils s'efforcent de semer le désordre sur la terre, alors qu'Allah n'aime pas les semeurs de désordre.}** [al-Mâ'idah : 64]

La responsabilité des parents en Islam

L'éducation de l'enfant est liée de manière indissociable à la conception islamique de la famille. Allah Puissant et Majestueux a voulu, en créant Adam et Hawâ ﷺ, que la base de l'Humanité soit un homme et une femme, un père et une mère, qui prennent soin et éduquent leurs enfants dans l'amour et la crainte d'Allah et le suivi des prophètes et messagers ﷺ. Allah ﷻ dit : **{Ô vous qui avez cru ! Pré-**

servez vos personnes et vos familles d'un Feu dont le combustible sera les gens et les pierres [...] [at-Tahrîm : 6] Le compagnon 'Alî Ibn Abî Tâlib ؓ commenta ce verset en disant : « Enseignez-leur et éduquez les. » [Ibn Jarîr at-Tabarî, Tafsîr at-Tabarî, t.23, p.103] Quant à Ibn 'Abbâs ؓ, il dit à propos de ce verset : « Agissez selon l'obéissance d'Allah, craignez le péché, ordonnez à vos familles le rappel d'Allah, Allah vous sauvera de l'Enfer. » [Ibn Jarîr at-Tabarî, Tafsîr at-Tabarî, t.23, p.104]

'Abdullah Ibn 'Umar ؓ rapporte que le prophète ﷺ a dit : « Vous êtes des bergers et vous êtes responsables de l'objet de votre garde. L'imâm¹ est responsable de ses administrés. L'homme est le berger de sa famille et est responsable de l'objet de sa garde. La femme est une bergère dans la maison de son mari et est responsable de l'objet de sa garde, l'esclave est responsable des biens de son maître, vous êtes tous des bergers responsables de l'objet de votre garde ». [Muḥammad al-Bukhârî, Ṣaḥîḥ al-Bukhârî, hadith n° 5188, Muslim Ibn Ḥajjâj, Ṣaḥîḥ Muslim, hadith n° 1829] Ainsi, le père et la mère qui se veulent de l'Islam et jettent leurs enfants dans ces antichambres de l'Enfer, que sont les écoles de la mécréance et de la perversion, sont responsables de la mécréance que ses enfants ingurgitent à longueur de journée.



Lionceaux du Califat

L'importance de l'éducation en Islam

1) L'éducation d'Ibrâhîm ؑ et de ses descendants :

Allah ﷻ dit : **{Et c'est ce qu'Ibrâhîm recommanda à ses fils, de même que Ya'qûb : « O mes fils, certes Allah vous a choisi la religion : ne mourrez point, donc, autrement qu'en Soumis (à Allah) ! »}** Il poursuit : **{Etiez-vous témoins quand la mort se présenta à Ya'qûb et qu'il dit à ses fils : « Qu'adorerez-vous après moi ? » - Ils répondirent : « Nous adorerons ta divinité et la divinité de tes pères, Ibrâhîm, Ismâ'îl et Ishâq, une divinité unique à laquelle nous sommes soumis »}** [al-Baqarah : 132-133]

2) Luqmân :

Allah ﷻ dit : **{Et lorsque Luqmân dit à son fils tout en l'exhortant : « Ô mon fils, ne donne pas d'associé à Allah, car l'association à [Allah] est vraiment une injustice énorme.}}** [Luqmân : 13] Voilà ce que les Prophètes ؑ enseignaient avant tout à leurs enfants : l'unicité d'Allah et le rejet de l'idolâtrie.

Jundub Ibn 'Abdillâh ؓ a dit : « Nous étions des jeunes gens avec le Prophète ﷺ. Nous avons appris la foi avant d'apprendre le Coran, ensuite nous avons appris le Coran et notre foi a augmenté. » [Muḥammad Ibn Mâjah, Sunan Ibn Mâjah, hadith n° 61]

Ce hadith est une preuve que les bases de la foi et du *tawḥîd* doivent être enseignées à l'enfant avant l'apprentissage du Coran afin qu'il comprenne les bases de sa religion. Que dire de ces écoles où l'on apprend que l'homme descend du singe, où la connaissance d'Allah n'est pas seulement délaissée mais combattue ?

Ibn 'Abbâs rapporte : « J'étais derrière le Messager d'Allah ﷺ et il me dit : « Ô mon enfant, je vais t'apprendre des paroles : observe les commandements d'Allah, Il te protégera. Observe-les, tu trouveras Allah auprès de toi. Si tu demandes, demande à Allah, et si tu cherches le secours, cherche les secours d'Allah. Saches que si toute la nation se rassemblait pour te faire profiter d'une chose, il ne pourrait te donner que ce qu'Allah a décidé. Si elle se rassemblait pour te nuire, elle ne pourrait te nuire que si Allah l'avait décrétée.

La plume est posée et l'encre est sèche. » [Aḥmad Ibn Ḥanbal, al-Musnad, hadith n° 2668, Muḥammad at-Tirmidhî, Sunan at-Tirmidhî, hadith n° 2516]

Voilà ce que le prophète ﷺ enseignait à celui qui est devenu l'un des plus grands savants de cette communauté. Il lui a prodigué, dans ce hadith, des enseignements liés aux piliers de la foi : la foi au destin et à la prédestination, le fait de placer sa confiance en Allah seul, le fait de ne pas espérer ou craindre la créature.

'Umar Ibn Abî Salamah a dit : « J'étais enfant dans les appartements du messager d'Allah ﷺ et mes mains se promenaient dans le plat. Le Messager d'Allah m'a alors dit : « Enfant, prononce le nom d'Allah, mange avec la main droite et mange ce qui se trouve devant toi. » [Muḥammad al-Bukhârî, Ṣaḥîḥ al-Bukhârî, hadith n° 5376, Muslim Ibn Ḥajjâj, Ṣaḥîḥ Muslim, hadith n° 2022] Ainsi le prophète ﷺ enseignait aux enfants la bienséance en ce qui concerne les repas. Que dire alors de ces écoles où les menus ḥalâl sont devenus illégaux au nom de la laïcité ?

L'obligation d'une éducation laïque en France sous le contrôle de la franc-maçonnerie

L'enseignement, tel qu'il est établi en France, est issu de lois inspirées et écrites par le franc-maçon Jules Ferry (1832-1893) membre du Grand-Orient de France. La loi du 28 mars 1882 avait pour but d'arracher l'éducation à l'église catholique pour la confier aux enseignants républicains. Le musulman doit savoir que le système éducatif français s'est construit contre la religion en général et que l'Islam en tant que seule religion de vérité ne peut cohabiter avec cette laïcité fanatique.

De nos jours, la charte de la laïcité est enseignée à l'école. Elle stipule que : « la Nation confie à l'Ecole la mission de faire partager aux élèves les valeurs de la République. » Ces « valeurs » ne sont pour le musulman qu'un tissu de mensonges et de mécréance qu'Allah lui a ordonné de combattre et de rejeter tout en déclarant la mécréance de ses adeptes.

¹ C'est-à-dire, ici, le Calife ou l'Emir des croyants.

1- La laïcité est la séparation de la religion et des affaires de l'Etat. Le musulman, lui, sait qu'Allah est Le seul législateur et que quiconque fait des lois, en dehors du cadre du Coran et de la *sunnah*, est un mécréant qui s'est associé lui-même à Allah. Allah ﷻ dit : **{Le pouvoir n'appartient qu'à Allah. Il vous a commandé de n'adorer que Lui. Telle est la religion droite ; mais la plupart des gens ne savent pas.}** [Yûsuf : 40] Il dit également : **{Et Il n'associe personne à Son commandement.}** [al-Kahf : 26] Ailleurs, Il dit aussi : **{Ou bien auraient-ils des associés (à Allah) qui auraient légiféré pour eux des lois qu'Allah n'a jamais permises ?}** [ach-Chûrâ : 21]

2- L'Islam n'accepte pas la liberté de conscience puisque le messager d'Allah ﷺ a dit : « Il m'a été ordonné de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils disent *il n'y a de divinité qu'Allah*, s'ils disent cela ils ont rendu sacré leur sang et leurs biens. » [Muḥammad al-Bukhârî, Ṣaḥîḥ al-Bukhârî, hadith n° 25, Muslim Ibn Ḥajjâj, Ṣaḥîḥ Muslim, hadith n° 20]

Quiconque renonce à l'Islam ou apostasie doit être tué. Le Prophète ﷺ a dit : « Celui qui apostasie de sa religion, tuez-le. » [Muḥammad al-Bukhârî, Ṣaḥîḥ al-Bukhârî, hadith n° 3017]

3- L'Islam est une religion de justice et ne croit pas à l'égalité telle qu'elle est enseignée dans les écoles de la république.

protection d'Allah.} [an-Nissâ` : 34]

4- Le prosélytisme est une obligation pour chaque musulman car Allah ﷻ lui ordonne : **{Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure façon. Car c'est ton Seigneur qui connaît le mieux celui qui s'égare de Son sentier et c'est Lui qui connaît le mieux ceux qui sont bien guidés.}** [an-Naḥl : 125] Quant au prophète ﷺ, il nous demande : « Transmettez de moi ne serait-ce qu'un verset. » [Muḥammad al-Bukhârî, Ṣaḥîḥ al-Bukhârî, hadith n° 3461]

En résumé, tout musulman qui lit la charte de la laïcité sait ce qu'elle implique comme mécréance. Lorsque tu mets ton enfant à l'école de la république, tu acceptes qu'il ingurgite cette bouillie de mécréance, corrompant ainsi sa prime nature et lui faisant emprunter les voies des gens de l'Enfer. Si tu prétends qu'il assiste à la mécréance mais ne la commet pas, alors sache que ton Seigneur ﷻ a dit : **{Dans le Livre, Il vous a déjà révélé ceci : lorsque vous entendez qu'on renie les versets (le Coran) d'Allah et qu'on s'en raille, ne vous asseyez point avec ceux-là jusqu'à ce qu'ils entreprennent une autre conversation. Sinon, vous serez comme eux. Allah rassemblera, certes, les hypocrites et les mécréants, tous, dans l'Enfer.}** [an-Nissâ` : 140]

al-Baghawî, *Ma'âlim at-Tanzîl*, t.2, p.301]

Le cheikh Sulaymân Ibn 'Abdillâh a dit : « Ce verset est à prendre selon son sens apparent, si un homme entend qu'on mécroit aux versets d'Allah, qu'on s'en moque, et qu'il s'assoit avec ces mécréants qui se moquent des versets d'Allah sans être sous la contrainte, ni leur reprocher leurs paroles ni se lever et quitter cette assemblée, il devient alors mécréant comme eux. Ceci même s'il ne commet pas leur acte car cela implique l'acceptation de la mécréance et l'acceptation de la mécréance est en soi de la mécréance. Les savants ont pris ce verset comme preuve que celui qui accepte le péché est comme celui qui le commet même s'il prétend qu'il déteste ce péché par le cœur. Nous jugeons sur l'apparence. Or, il a fait apparaître la mécréance et, par conséquent, il est mécréant. » [ad-Durar as-Saniyah, t.8, p.163]

Ceci est le jugement de celui qui participe à la mécréance ou l'accepte lorsqu'elle est accomplie. Mais quel est le jugement du parent dont l'enfant est sous sa responsabilité et l'envoie dans ces lieux de mécréance ?

Les mécréances et péchés enseignés dans les écoles

Pour appuyer ce qui précède, nous détaillons ici d'autres mécréances et péchés présents dans ces écoles de la *jâhiliyah*.

“ Le musulman doit savoir que le système éducatif français s'est construit contre la religion en général et que l'Islam en tant que seule religion de vérité ne peut cohabiter avec cette laïcité fanatique.

Les mécréants et les musulmans ne sont pas égaux comme Allah ﷻ dit : **{Dis : « Sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas ? » Seuls les doués d'intelligence se rappellent.}** [az-Zumar : 9]

En outre, les hommes et les femmes ne sont pas égaux puisqu'Allah ﷻ nous dit : **{Les hommes ont autorité sur les femmes, en raison des faveurs qu'Allah accorde à ceux-là sur celles-ci, et aussi à cause des dépenses qu'ils font de leurs biens. Les femmes vertueuses sont obéissantes (à leurs maris), et protègent ce qui doit être protégé, pendant l'absence de leurs époux, avec la**

Le grand exégète aṭ-Ṭabarî a commenté ce verset comme suit : « Il vous a été révélé que si vous vous asseyez avec ceux qui mécroient aux versets d'Allah, qui s'en moquent et que vous les écoutez, vous serez comme eux. » Puis, il dit plus loin : « Ce verset est une preuve claire de l'interdiction de s'asseoir avec les gens du faux parmi les innovateurs et les pécheurs alors qu'ils s'amuseinent dans leurs égarements et mensonges. » [Ibn Jarîr aṭ-Ṭabarî, Tafsîr aṭ-Ṭabarî, t.7, pp.602-603] Al-Baghawî, pour sa part, a expliqué : « Si vous vous asseyez avec eux alors qu'ils se raillent et se moquent et que vous acceptez cela vous serez mécréants comme eux. » [Abû Muḥammad

1 La France est une République indivisible, laïque, démocratique et égalitaire. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens, sans distinction de territoire, de religion, de culture, d'origine ou d'appartenance.

2 La République défend la liberté d'expression et la liberté de conscience. Elle assure l'égalité de tous les citoyens devant la loi.

3 La République garantit la liberté de conscience à tous. Chacun est libre de croire ou de ne pas croire. Elle protège la liberté d'expression et la liberté de conscience, dans le respect de la laïcité et dans les limites de l'ordre public.

4 La République permet l'expression de la citoyenneté, en conciliant la liberté de chacun avec l'égalité et la fraternité de tous dans le respect de l'unité nationale.

5 La République assure la liberté de conscience et la liberté de culte, dans le respect de ses principes.

• LA RÉPUBLIQUE EST LAÏQUE •

CHARTRE DE LA LAÏCITÉ À L'ÉCOLE

La Nation confie à l'École la mission de faire partager aux élèves les valeurs de la République.

6 La laïcité de l'École assure aux élèves la liberté de conscience et la liberté de culte, sans distinction de territoire, de religion, de culture, d'origine ou d'appartenance.

7 La laïcité assure que dans l'école, il n'y a pas de culte imposé.

8 La laïcité permet l'expression de la citoyenneté, en conciliant la liberté de chacun avec l'égalité et la fraternité de tous dans le respect de l'unité nationale.

9 La laïcité implique le respect de toutes les religions et de tous les cultes, sans distinction de territoire, de religion, de culture, d'origine ou d'appartenance.

10 Il appartient à tous les personnels de transmettre aux élèves la laïcité, sans distinction de territoire, de religion, de culture, d'origine ou d'appartenance.

11 Les personnels ont un devoir de neutralité dans l'exercice de leur fonction.

• L'ÉCOLE EST LAÏQUE •

12 Les enseignants sont laïques. Afin de garantir aux élèves la liberté de conscience et la liberté de culte, ils ne peuvent pas imposer leur religion ou leur culture, ni leur vision du monde, dans l'exercice de leur fonction.

13 Les enseignants ont un devoir de neutralité dans l'exercice de leur fonction.

14 Dans les établissements scolaires publics, les règles de vie des élèves doivent être compatibles avec la laïcité et le respect de la République.

15 Les élèves ont le droit de pratiquer leur religion, dans le respect de la laïcité et de la République.

La charte de la mécréance

1- La laïcité et la démocratie, ces fausses religions dont nous avons précédemment amené des preuves de leur caractère de mécréance

2- La théorie darwiniste de l'évolution

Cette théorie pseudo-scientifique absurde contredit en tout point le Coran et la *sunnah* du prophète ﷺ. Elle stipule que lors d'une évolution qui a duré des millions d'années, une bactérie – à travers un procédé de sélection naturelle – a conduit, en passant par le stade du singe, à l'homme dans sa forme actuelle. Selon cette théorie, il n'y a pas d'entité créatrice qui donne subitement vie à une espèce complètement et définitivement formée. Or, nous savons par le Coran qu'Allah ﷻ a créé Adam de Ses mains : **{Ô hommes ! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être, et a créé de celui-ci son épouse, et qui de ces deux-là a fait répandre (sur la terre) beaucoup d'hommes et de femmes.}** [an-Nissâ` : 1] Allah ﷻ nous informe donc de la création de l'Homme : **{Quand ton Seigneur dit aux Anges : « Je vais créer d'argile un être humain. Quand Je l'aurai bien formé et lui aurai insufflé de Mon Esprit, jetez-vous devant lui, prosternés ». Alors tous les Anges se prosternèrent, à l'exception d'Iblîs qui s'enfla d'orgueil et fut du nombre des infidèles. (Allah) lui dit : « Ô Iblîs, qui t'a empêché de te prosterner devant ce que J'ai créé de Mes mains ? T'enflas-tu d'orgueil ou te considères-tu parmi les hauts placés ? »}** [Şâd` : 71-75]

De plus, Abû Mûsâ al-Ach'arî rapporte que le messenger d'Allah ﷺ a dit : « Allah ﷻ a créé Adam d'une poignée de terre qu'il a prise de la terre entière. Les fils d'Adam sont donc comme la terre, parmi eux il y a donc le brun, le blanc, le noir, le doux, le dur, le mauvais et le bon. » [Muḥammad at-Tirmidhî, *Sunan at-Tirmidhî*, hadith n°2955] Par conséquent, toute personne qui professe ou accepte la théorie de l'évolution est mécréant car il a démenti ces versets et hadiths.

3- La tolérance et l'humanisme opposés au concept d'alliance et de désaveu

Dans les écoles de la *jâhiliyah*, sont enseignés la tolérance, le respect des valeurs républicaines et le pluralisme des convictions. Or, le musulman déteste la mécréance et les mécréants, il les prend comme ennemis comme l'ont fait avant

lui les prophètes. Allah ﷻ nous dit : **{Certes, vous avez eu un bel exemple [à suivre] en Abraham et en ceux qui étaient avec lui, quand ils dirent à leur peuple : « Nous vous désavouons, vous et ce que vous adorez en dehors d'Allah. Nous vous renions. Entre vous et nous, l'inimitié et la haine sont à jamais déclarées jusqu'à ce que vous croyiez en Allah, seul. »}** [al-Mumtaḥanah : 4] Ibn Jarîr at-Ṭabarî explique que « ceux qui étaient avec lui » étaient les prophètes. [Ibn Jarîr at-Ṭabarî, *Tafsîr at-Ṭabarî*, t.22, p.566]

Le cheikh Ḥamad Ibn 'Atîq a dit : « Quant au fait de prendre en ennemi les mécréants et les idolâtres, sache qu'Allah a rendu cela obligatoire. Il a interdit l'alliance avec eux et a insisté sur cela jusqu'à ce qu'il n'y ait pas dans le livre d'Allah de preuves plus nombreuses et plus claires que pour ce sujet après l'obligation du *tawḥîd* et l'interdiction de son contraire ». [Ḥamad Ibn 'Atîq, *Sabîl an-Najât wa al-Fakâk in Majmû'at at-Tawḥîd*, p.249]

Allah ﷻ dit aussi : **{O les croyants ! Ne prenez pas pour alliés les Juifs et les Chrétiens ; ils sont alliés les uns des autres. Et celui d'entre vous qui les prend pour alliés, devient un des leurs. Allah ne guide certes pas les gens injustes.}** [al-Mâ'idah : 21] Ou encore : **{Tu vois beaucoup d'entre eux s'allier aux mécréants. Comme est mauvais, certes, ce que leurs âmes ont préparé, pour eux-mêmes, de sorte qu'ils ont encouru le courroux d'Allah, et c'est dans le supplice qu'ils éterniseront. S'ils croyaient en Allah, au Prophète et à ce qui lui a été descendu, ils ne prendraient pas ces mécréants pour alliés. Mais beaucoup d'entre eux sont pervers.}** [al-Mâ'idah : 80-81] De nombreux autres versets montrent clairement que le fait de détester les mécréants pour leur religion est une obligation pour chaque musulman.

4- L'interdiction de la prière

Le messenger d'Allah ﷺ a rendu obligatoire aux parents musulmans d'enseigner et d'ordonner la prière à leurs enfants dès l'âge de sept ans. Il a dit ﷺ : « Enseignez à vos enfants la prière alors qu'ils ont sept ans, et frappez-les s'ils ne la font pas à dix ans. » [Muḥammad at-Tirmidhî, *Sunan at-Tirmidhî*, hadith n°407] Ibn Qudâmah a dit : « On doit forcer l'enfant à se purifier et à prier lorsqu'il atteint dix ans. Le forcer signifie

le frapper s'il ne le fait pas. » [Ibn Qudâmah al-Maqdisî, al-Mughnî, t.1, p.440] Malheureusement, si un musulman applique ce commandement prophétique en France, il finira en prison et son enfant placé dans une institution. Dans les écoles de la *jâhiliyah*, la prière est interdite, condamnant l'enfant pubère à la mécréance s'il la délaisse. Jâbir ﷺ rapporte que le prophète ﷺ a dit : « Entre l'homme d'une part et la mécréance et l'idolâtrie d'autre part il y a le fait de délaisser la prière. » [Muslim Ibn Ḥajjāj, *Ṣaḥîḥ Muslim*, hadith n° 82]

5- La banalisation de la fornication et de l'homosexualité

Le parachèvement de la corruption des mœurs en Occident a été accompli lors de ce qu'ils nomment la « révolution sexuelle » dans les années 70. Les mêmes mains judéo-maçonniques qui avaient chassé la religion de l'école y firent entrer la fornication, l'homosexualité, le meurtre d'enfants poliment nommé avortement². Ces pratiques sont banalisées et même encouragées.

Allah ﷻ condamne la fornication et l'interdit : **{Et n'approchez point la fornication. En vérité, c'est une turpitude et quel mauvais chemin !}** [al-Isrâ` : 32]

Allah condamne l'homosexualité : **{Et Lot ! Nous lui avons apporté la capacité de juger et le savoir, et Nous l'avons sauvé de la cité où se commettaient les vices ; ces gens étaient vraiment des gens du mal, des pervers.}** [al-Anbiyâ` : 74] L'homosexualité est donc pour le musulman un vice maléfique et une perversion. A l'école républicaine, ce n'est qu'une « orientation sexuelle » comme une autre.

Allah interdit de tuer ses enfants : **{Et ne tuez pas vos enfants par crainte de pauvreté ; c'est Nous qui attribuons leur subsistance, tout comme à vous. Les tuer, c'est vraiment, un énorme péché.}** [al-Isrâ` : 31] Ibn Taymiyah a dit : « Provoquer l'interruption de la gros-

² Chaque année en France, environ 17 000 adolescentes tombent enceintes, 12000 avortent. Nous sommes devant un véritable génocide. L'avortement a été légalisé par la loi Veil du 17 janvier 1975 du nom de Simone Veil, ministre juive de l'époque. L'accès à l'avortement a été encore facilité par la loi Vallaud-Belkacem du 4 août 2014 qui sanctionne toute entrave à l'information sur l'IVG et supprime la condition de détresse avérée que la loi de 1975 exigeait pour ouvrir droit à une IVG.

sesse est interdit à l'unanimité des musulmans et cela est comparable au fait d'enterrer les fillettes vivantes à propos desquelles Allah a dit : **{et quand on demandera à la fillette enterrée vivante pour quel péché elle a été tuée.}** [at-Takwîr : 8-9] » [Aḥmad Ibn Taymiyah, *Majmû' al-Fatâwâ*, t.34, p.160]

6- La mixité

Parmi les abominations présentes dans les écoles de la *jâhiliyah*, la mixité entre les filles et les garçons qui est une porte ouverte vers la fornication. Ibn al-Qayim a dit : « Il est obligatoire pour le détenteur de l'autorité d'empêcher la mixité entre les hommes et les femmes dans les marchés, les lieux où se rassemblent les hommes [...] L'imâm est responsable de cela car la tentation est énorme. Le prophète ﷺ a dit : « Je n'ai pas laissé de tentation plus grande pour les hommes que les femmes. » [Muḥammad al-Bukhârî, Ṣaḥîḥ al-Bukhârî, hadith n° 5096 in Ibn Qayyim al-Jawziyah, *aṭ-Ṭuruq al-Ḥukmiyah*, p.237]

7- L'interdiction du ḥijâb

La charte de la laïcité déclare que « le port de signes ou tenues par lesquels les élèves manifestent ostensiblement une appartenance religieuse est interdit. » Il est évident que le but et la cible de cette interdiction est le ḥijâb qu'Allah – du haut des sept cieux – a rendu obligatoire aux mères, épouses et filles des croyants. Il dit : **{Ô Prophète ! Dis à tes épouses, à tes filles, et aux femmes des croyants, de ramener sur elles leurs grands voiles : elles en seront plus vite reconnues et éviteront d'être offensées. Allah est Pardonneur et Miséricordieux.}** [al-Aḥzâb : 59] Ibn Kathîr rapporte de 'Alî Ibn Abî Ṭalḥah qu'Ibn 'Abbâs a dit : « Allah a ordonné aux femmes des croyants lorsqu'elles sortent de leur demeure de couvrir leur visage par-dessus leur tête avec leur grand voile et de ne laisser voir qu'un seul œil. » [Ismâ'il Ibn Kathîr, *Tafsîr al-Qur'ân al-Aẓîm*, t.6, p.125]

Tout père qui accepte que ses femmes, sœurs et filles soient dévoilées par l'école républicaine est un *dayyûth*. Qu'est-ce que le *dayyûth* ? Ibn al-Athîr : « Le *dayyûth* est celui qui n'est pas jaloux pour les femmes de sa famille. » [Alî Ibn al-Athîr, *an-Nihâyah fî Gharîb al-Ḥadîth*, t.2, p.147]

Ibn 'Umar ﷺ rapporte que le prophète ﷺ a dit : « Allah a interdit le Paradis à trois personnes : l'alcoolique, celui qui rompt les liens de parenté, le *dayyûth* qui laisse les femmes de sa famille commettre la turpitude. » [Aḥmad Ibn Ḥanbal, al-Musnad, hadith n° 5372] Dans une version d'al-Ḥâkim, il est mentionné qui l'a authentifié : « Allah a interdit le Paradis à trois personnes : celui qui rompt les liens avec ses parents, le *dayyûth* et la femme qui imite les hommes. » [Muḥammad al-Ḥâkim, *al-Mustadrak 'alâ aṣ-Ṣaḥîḥayn*, hadith n° 244]

8- Le dessin des êtres dotés d'âmes

Egalement, parmi les grands péchés qui sont une des bases de l'enseignement des écoles de la *jâhiliyah* contemporaine, le dessin des êtres dotés d'âmes. Ibn 'Umar rapporte que le messager d'Allah ﷺ a dit : « Ceux qui font ces images³ seront châtiés le jour de la Résurrection, on leur dira : faites vivre ce que vous avez créé. » [Muḥammad al-Bukhârî, Ṣaḥîḥ al-Bukhârî, hadith n° 5941, Muslim Ibn Ḥajjâj, *Ṣaḥîḥ Muslim*, hadith n° 2108]

'Â'ichah ﷺ rapporte : « Je suis entrée auprès du Prophète ﷺ et il y avait dans la maison un rideau avec des images, son visage a changé de couleur et il dit : 'Ô 'Â'ichah, ceux qui seront les plus châtiés le jour de la résurrection seront ceux qui font ces images.' » [Muḥammad al-Bukhârî, Ṣaḥîḥ al-Bukhârî, hadith n° 6109] Dans la version de Muslim, il est mentionné : « Il a pris ce rideau et l'a déchiré. » [Muslim Ibn Ḥajjâj, Ṣaḥîḥ Muslim, hadith n° 2107] Ach-Chawkânî a dit : « Ces deux hadiths sont une preuve que faire des images fait partie des pires interdictions car le faiseur d'images a été menacé du châtiment, il lui a été promis le feu et un autre hadith le maudit. » [Muḥammad ach-Chawkânî, *Nayl al-Awṭâr*, t.2, p.122]

Sa'îd Ibn Abî al-Ḥusayn rapporte : « Un homme est venu à Ibn 'Abbâs ﷺ et lui dit : 'Je suis une personne qui fait des images, donne-moi une fatwa à ce sujet.' Ibn 'Abbâs lui répondit : 'rapproches-toi de moi.' Il s'approcha jusqu'à ce qu'il ait mis sa main près de sa tête. Il dit alors : 'Je vais t'informer de ce que j'ai entendu du messager d'Allah ﷺ : Tout faiseur d'image est en Enfer, on lui donnera pour chaque image qu'il a fait une âme avec laquelle il sera châtié en Enfer. Il lui dit ensuite : 'Si tu dois faire une image,

fais un arbre ou quelque chose qui n'a pas d'âme.' » [Muslim Ibn Ḥajjâj, *Ṣaḥîḥ Muslim*, hadith n° 2110] Ach-Chawkânî a dit : « Il y a en cela la permission de représenter un arbre ou tout ce qui n'a pas d'âme. Cela signifie que l'interdiction se limite aux images des êtres dotés d'âmes. » [Muḥammad ach-Chawkânî, *Nayl al-Awṭâr*, t.2, p.123]

9- La musique

Un autre péché imposé est la musique présente à tous les niveaux de l'enseignement des écoles de la mécréance. Allah ﷻ dit : **{Et, parmi les hommes, il est [quelqu'un] qui, dénué de science, achète de plaisants discours pour égarer hors du chemin d'Allah et pour le prendre en raillerie. Ceux-là subiront un châtiment avilissant.}** [Luqmân : 6]

'Abdullah Ibn Mas'ûd ﷺ a dit : « Par celui qui seul mérite d'être adoré, c'est le chant, par celui qui seul mérite d'être adoré c'est le chant, par celui qui seul mérite d'être adoré c'est le chant. » [Ibn Jarîr aṭ-Ṭabarî, *Tafsîr aṭ-Ṭabarî*, t.18, p.5] Al-Ḥasan al-Baṣrî a dit : « Ce verset **{Et, parmi les hommes, il est [quelqu'un] qui, dénué de science, achète de plaisants discours pour égarer hors du chemin d'Allah}** a été révélé sur le chant et les instruments de musique. » [Ismâ'il Ibn Kathîr, *Tafsîr al-Qur'ân al-Aẓîm*, t.5, p.101]

Le prophète ﷺ a dit : « Il y aura des gens de ma communauté qui rendront licite la fornication, le port de la soie pour les hommes, l'alcool et les instruments de musique. » [Muḥammad al-Bukhârî, Ṣaḥîḥ al-Bukhârî, hadith n° 5590] Ibn Taymiyah a dit : « Les quatre Imams sont tous en accord pour dire que les instruments de musique sont interdits. » [Aḥmad Ibn Taymiyah, *Majmû' al-Fatâwâ*, t.11, p.576]

La solution face à ce problème

1- La hijrah

La première solution pour un parent musulman qui n'accepte pas que l'on élève son enfant dans ces péchés est de rejoindre la terre d'Islam et de faire la *hijrah* vers le Califat qui lui, à travers le *Diwân* de l'éducation, a mis en

³ Le terme « faire des images » dans les hadiths qui vont suivre implique la sculpture, le dessin et certains contemporains y font entrer la photographie.

place des écoles où les programmes sont réellement islamiques, purifiés de toutes les mécréances et péchés cités précédemment. Allah ﷻ dit : **{Ô Mes serviteurs qui avaient cru ! Ma terre est bien vaste. Adorez-Moi donc !}** [al-'Ankabût : 56] Abû Muḥammad al-Baghawî a rapporté : « Sa'îd Ibn Jubayr a dit : 'Si dans une terre les gens désobéissent à Allah, alors sortez de celle-ci car la terre d'Allah est vaste.' 'Aṭṭa a dit : 'Si on vous ordonne de désobéir à Allah, alors fuyez car la terre d'Allah est vaste.' » [Abû Muḥammad al-Baghawî, *Ma'âlim at-Tanzîl*, t.6, p.251] Ibn Kathîr a dit : « Ceci est un ordre d'Allah pour ses serviteurs les croyants, il leur a ordonné d'émigrer du pays dans lequel ils ne peuvent pas appliquer leur religion vers la terre d'Allah où ils peuvent établir Sa religion, unifier Allah et L'adorer comme Il l'a ordonné. » [Ismâ'il Ibn Kathîr, *Tafsîr al-Qur'ân al-'Azîm*, t.6, p.262]

2- Combattre et tuer tous ces corrupteurs

Il devient clair que les fonctionnaires de l'éducation nationale qui enseignent la laïcité tout comme ceux des services sociaux qui retirent les enfants musulmans à leurs parents sont en guerre ouverte contre la famille musulmane. Ainsi, la dernière trouvaille de l'Etat français est de retirer les enfants des musulmans qui ont simplement l'intention de rejoindre l'Etat du Califat. Il est donc une obligation de combattre et de tuer, de toutes les manières légiférées, ces ennemis d'Allah. Allah ﷻ dit : **{Et si, après le pacte, ils violent leurs serments et attaquent votre religion, combattez alors les chefs de la mécréance - car, ils ne tiennent aucun serment - peut-être cesseront-ils ?}** [at-Tawbah : 12]

Si un faible d'esprit prétend que ces ennemis d'Allah ne nous combattent pas par la main, nous lui répondons qu'Ibn Taymiyah a dit : « La guerre par la langue dans la religion peut faire plus de mal que la guerre par la main. » [Aḥmad Ibn Taymiyah, *aṣ-Ṣârim al-Maslûl*, p.385]

Cela vaut pour les professeurs qui enseignent la laïcité aux enfants. Quant aux services sociaux qui arrachent les enfants musulmans à leur famille pour les confier à des mécréants et détruire ce que le musulman a de plus cher après sa religion, ceux-là combattent par la main et nous incitons nos frères en terre de guerre à les frapper le plus

durement possible. Allah ﷻ dit : **{Et qu'avez-vous à ne pas combattre dans le sentier d'Allah, et pour la cause des faibles : hommes, femmes et enfants qui disent : « Seigneur ! Fais-nous sortir de cette cité dont les gens sont injustes, et assigne-nous de Ta part un allié, et assigne-nous de Ta part un seigneur.}.** [an-Nissâ : 75]

Si un faible d'esprit vient nous dire que le prophète ﷺ a interdit de tuer les femmes. Nous lui répondons qu'Ibn 'Umar rapporte qu'une femme a été retrouvée morte dans une expédition du messenger d'Allah ﷺ il a alors interdit de tuer les femmes et les enfants. » [Muḥammad al-Bukhârî, *Ṣaḥîḥ al-Bukhârî*, hadith n° 3015, Muslim Ibn Ḥajjâj, *Ṣaḥîḥ Muslim*, hadith n° 1744] Mais les savants sont unanimes pour dire que la femme qui combat peut être tuée. Ibn Qudâmah a dit : « Celui qui combat parmi les femmes, les vieillards et les moines, doit être tué et nous ne connaissons pas de divergence à ce sujet. » [Ibn Qudâmah al-Maqdisî, *al-Mughnî*, t.9, p.313] Ibn Taymiyah a dit : « Si la femme d'un peuple en état de guerre combat il est permis de la tuer à l'unanimité. » [Aḥmad Ibn Taymiyah, *aṣ-Ṣârim al-Maslûl*, p.131]

Un autre combat à mener, pour celui qui en a la capacité, est d'enlever ces enfants qui ont été arrachés à leurs mères et de les exfiltrer vers la terre du Califat. Parmi nous, des mères aux cœurs déchirés et vides⁴ attendent le jour où elles reverront leurs enfants trop souvent retenus par ces sous-hommes qui ne méritent que la mort et qui ont lâchement retenu leurs enfants en terre de mécréance.

Lorsque les mécréants enlèvent des enfants musulmans à leurs familles pour les élever dans la mécréance, ils font comme Pharaon : **{Pharaon était hautain sur terre ; il répartit en clans ses habitants, afin d'abuser de la faiblesse de l'un d'eux : Il égorgeait leurs fils et laissait vivantes leurs femmes. Il était vraiment parmi les fauteurs de désordre.}** [al-Qaṣaṣ : 4]

Voir ces enfants grandir dans la mécréance est, pour nous, comme de les voir mourir à petit feu.

Abû Mûsâ rapporte que le prophète ﷺ a dit : « Celui qui se rappelle Allah et celui qui ne se rappelle pas Allah sont

comme le vivant et le mort. » [Muḥammad al-Bukhârî, *Ṣaḥîḥ al-Bukhârî*, hadith n° 6407, Muslim Ibn Ḥajjâj, *Ṣaḥîḥ Muslim*, hadith n° 779] Quant à toi qui est bouleversé par les enfants palestiniens que tuent les juifs, sache que tous les jours des enfants musulmans sont assassinés dans les institutions de la république judéo-maçonnique. La solution n'est pas de créer des écoles « islamiques » qui suivent les mêmes programmes que les écoles de la *jâhiliyah* et du *ṭaghût* car l'Islam et la *jâhiliyah* ne peuvent cohabiter. Les prophètes se sont séparés de leurs peuples mécréants et ont rompu avec eux.

Ibrâhîm عليه السلام s'est séparé de son peuple : **{Je me sépare de vous, ainsi que de ce que vous invoquez, en dehors d'Allah, et j'invoquerai mon Seigneur. J'espère ne pas être malheureux dans mon appel à mon Seigneur.}** [Mariam : 48] Mûsâ عليه السلام et son peuple ont fui et émigré de la terre de Pharaon. Les gens de la caverne se sont séparés de leur peuple : **{Et quand vous vous serez séparés d'eux et de ce qu'ils adorent en dehors d'Allah, réfugiez-vous donc dans la caverne : votre Seigneur répandra de Sa miséricorde sur vous et disposera pour vous un adoucissement à votre sort.}** [al-Kahf : 16]

Muḥammad ﷺ a-t-il essayé de transiger avec la *jâhiliyah* et les notables de *Quraych* , a-t-il essayé de créer des associations et a-t-il construit des écoles et des mosquées⁶ à La Mecque ? Non, il a plutôt émigré, fondé un Etat Islamique et est revenu en conquérant. Allah ﷻ dit : **{Combattez-les. Allah, par vos mains, les châtiara, les couvrira d'ignominie, vous donnera la victoire sur eux et guérira les poitrines d'un peuple croyant.}** [at-Tawbah : 14]

4 Elles sont en cela comme la mère de Mûsâ au sujet de laquelle Allah dit : {Et le cœur de la mère de Mûsâ devint vide. Peu s'en fallut qu'elle ne divulguât tout, si Nous n'avions pas renforcé son cœur pour qu'elle restât du nombre des croyants.} [al-Qaṣaṣ : 10]

5 Voir l'article sur la méthodologie prophétique en page 6 de ce numéro de Dâr al-Islâm.

6 Notons que la plupart des mosquées construites en France correspondent aux mosquées de nuisance décrites dans ce verset : {Ceux qui ont édifié une mosquée pour en faire [un mobile] de rivalité, d'impiété et de division entre les croyants, qui la préparent pour celui qui auparavant avait combattu Allah et son Envoyé et jurent en disant: «Nous ne voulions que le bien ! » [Ceux-là], Allah atteste qu'ils mentent. Ne te tiens jamais dans (cette mosquée).} [at-Tawbah : 107-108]



CEUX QUI S'AIMENT POUR ALLAH

'Umar Ibn al-Khaṭṭāb رضي الله عنه rapporte que le prophète ﷺ a dit : « Il y a, parmi les serviteurs d'Allah, des gens qui ne sont ni des prophètes ni des martyrs et qui, pourtant, seront enviés par ces derniers le Jour du Jugement en raison de leur position auprès d'Allah. » Les compagnons dirent : « Ô prophète d'Allah, qui sont-ils ? » Il répondit : « Ce sont des gens qui se sont aimés pour Allah sans lien de parenté entre eux et cet amour n'est pas basé sur un intérêt économique. Par Allah, leurs visages sont lumière et ils sont sur des chaires de lumière. Ils craindront rien lorsque les gens auront peur et ils ne seront pas attristés lorsque les gens s'attristeront. » Puis le prophète ﷺ a lu ce verset de la sourate Yûnus : **{En vérité, les bien-aimés d'Allah seront à l'abri de toute crainte, et ils ne seront point affligés.}** [Yûnus : 62]

[Rapporté par Abû Dâwud, hadith n° 3527 et an-Nassâ'î, hadith n° 11236
- Il est authentique]



DIX VIDÉOS SÉLECTIONNÉES DES RÉGIONS DE L'ÉTAT ISLAMIQUE

1^{ère}

نصر من الله وفتح قريب 2

UN SECOURS VENANT D'ALLÂH ET UNE VICTOIRE PROCHE 2



WILAYAH:

AL-KHAYR

2^{ème}

ردع الموحدين لحملة المرتدين

LES MOUWAHIDÛN REPOUSSENT LA CAMPAGNE DES APOSTATS



WILAYAH:

SINÂÏ

3^{ème}

إلى مخيمات الخذلان

LES CAMPS DE RÉFUGIÉS DE L'HUMILIATION



WILAYAH:

AL-KHAYR

4^{ème}

سنة الخليل

LA SOUNNAH DE L'AMI INTIME D'ALLÂH



WILAYAH:

NINIVE

5^{ème}

سير المعارك جنوب شرقي الفلوجة

LES BATAILLES EN COURS AU SUD-EST DE FALLUJAH



WILAYAH:

FALLUJAH

6^{ème}

لهيب المفخخات

LES FLAMMES DES VOITURES PIÉGÉES



WILAYAH:

BAGHDAD

7^{ème}

عبد مجاهد
L'AÏD D'UN MOUJÂHID



WILAYAH:

ALEP

8^{ème}

ويستبدل قوماً غيركم
ET IL VOUS REMPLACERA PAR UN AUTRE PEUPLE



WILAYAH:

ALEP

9^{ème}

صولة على مخفر للجيش الصفوي
ATAQUE CONTRE DES POSTES AVANCÉES DE L'ARMÉE SAFAVIDE



WILAYAH:

AL-ANBAR

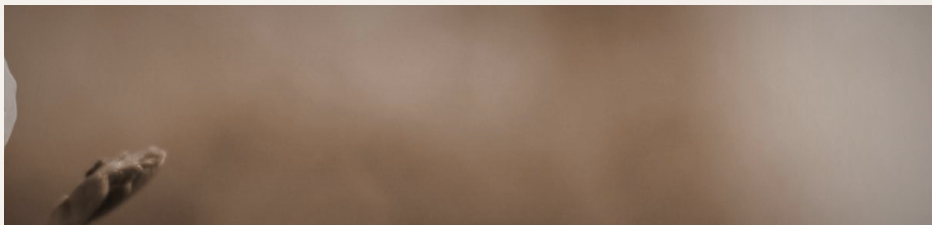
10^{ème}

أدواء العيد
L'AMBIANCE DE L'AÏD



WILAYAH:

AFRIQUE DE L'OUEST



DEUX, TROIS OU QUATRE

Au Nom d'Allah Seigneur de toute chose, qui a rendu licite le mariage et a interdit la débauche. Lui, qui nous a créés à d'un seul être, et a créé de celui-ci son épouse, et qui de ces deux-là a fait répandre (sur la terre) beaucoup d'hommes et de femmes. Que la prière et la paix soient sur le prophète éducateur, le messenger enseignant, et sur quiconque prend sa sunnah comme guide et le suit de la meilleure des manières jusqu'au jour de la rétribution.

Après la disparition de la charia de notre Seigneur, les lois des mécréants s'élevèrent sur les terres des musulmans, nous nous délaissâmes l'Islam de la plus vile des manières et nous tournâmes nos visages en direction de l'Europe délirante. La voix du Faux, ainsi que celles des opposants à la religion, prirent de l'ampleur et le cancer des législateurs qui s'étaient mis à l'égal d'Allah ﷻ gangréna le corps de la Ummah. Ils rendirent illicite ce qu'Allah avait autorisé et ils rendirent licite ce qu'Il avait interdit. Parmi les choses les plus claires qu'ils ont abrogées et critiquées – se considérant comme les protecteurs de la femme et les défenseurs de ses droits – figure la polygamie. Dans cette optique, ils mirent à disposition les tribunes – que ce soit dans les parlements de la mécréance ou dans les chaînes de TV laïques – et placèrent sur chacune d'entre elles un chien aboyant. Ce sont des imbéciles mais ils ne s'en rendent pas compte et ne le savent pas. Leurs paroles empoisonnées s'infiltrèrent dans les cœurs des femmes musulmanes jusqu'à ne plus trouver une musulmane – en dehors de celles qu'Allah a préservées – qui accepte la polygamie.

Allah ﷻ dit dans le Coran : **{Et si vous craignez de n'être pas justes envers les orphelins... Il est permis d'épouser deux, trois ou quatre, parmi les femmes qui vous plaisent, mais, si vous craignez de n'être pas justes avec celles-ci, alors une seule, ou des es-**

claves que vous possédez. Cela afin de ne pas faire d'injustice (ou afin de ne pas aggraver votre charge de famille).}

[an-Nissâ : 3] Un verset clair comme la clarté du soleil qui ne nécessite ni longue exégèse ni grande interprétation. Ô serviteurs d'Allah, ainsi donc vous avez la possibilité d'épouser deux, trois, ou quatre femmes hormis si vous craignez d'être injustes ou que les droits se perdent, alors contentez-vous d'une seule dans ce cas. Ibn Kathîr رحمه الله a dit : « Et Sa parole **{deux, trois, ou quatre}** [an-Nissâ : 3] signifie : épousez de parmi les femmes ce que bon vous semble, que l'un d'entre vous en désire deux, trois, ou quatre. » [Ismâ'il Ibn Kathîr, *Tafsîr al-Qur'ân al-'Azîm*, t.2, p.209]

La polygamie n'est pas une chose nouvelle apportée par l'Islam car elle était présente dans les législations de ceux qui nous précédèrent. D'après Abû Hurayrah رضي الله عنه le messenger d'Allah ﷺ dit : « Sulaymân fils de Dâwûd عليه السلام dit : 'Je passerai, cette nuit, chez cent femmes, ou quatre-vingt-dix-neuf, et chacune d'entre elles donnera naissance à un cavalier qui combattra dans le sentier d'Allah [...]'. » [Muḥammad al-Bukhârî, *Ṣaḥîḥ al-Bukhârî*, hadith n° 4867]

Il est étonnant de voir les juifs et les chrétiens reprocher aux musulmans la polygamie alors que s'ils avaient lu les livres qu'ils ont entre les mains, ils sauraient qu'elle est également présente chez eux. Il est mentionné dans leurs

livres que Ya'qûb عليه السلام avait deux épouses et deux concubines, et Dâwûd عليه السلام avait nombre d'épouses et de concubines comme cela est rapporté dans Samuel 2 [5.13] et Samuel 1 [25.42-44] Ils mentionnent que Sulaymân عليه السلام avait sept cent épouses et trois cent concubines comme rapporté dans Les Rois 1 [11.3] Il est également dit que Roboam le fils de Sulaymân qui lui succéda au trône avait dix-huit épouses et soixante concubines.

Ainsi, les hommes des communautés passées avaient beaucoup de femmes et ceci était permis dans leurs législations. Puis, la charia de l'Islam vint et définit un nombre précis d'épouses que le musulman n'a le droit de dépasser et qui est de quatre. Quant au nombre d'esclaves, celui-ci n'a pas de limite. D'après Sâlim, son père rapporte que Ghaylân Ibn Salamah ath-Thaqafî embrassa l'Islam alors qu'il avait dix épouses. Le messenger d'Allah ﷺ lui dit alors : « Choisis-en quatre d'entre elles. » [Rapporté par at-Tirmidhî dans le livre du mariage au chapitre intitulé *Chapitre de l'homme qui embrasse l'Islam en ayant dix épouses* au hadith n° 1128, et Ibn Mâjah dans le livre du mariage au chapitre intitulé *Chapitre de l'homme qui embrasse l'Islam en ayant plus de quatre épouses* au hadith n° 1942]

Il y a, certes, dans la législation de la polygamie de nombreuses sagesse comme le fait que les femmes sont plus

nombreuses que les hommes qui font face, au cours de leur vie, à de nombreux risques et difficultés telles que les guerres, les situations dangereuses et les catastrophes. De même, les jeunes préfèrent généralement les femmes vierges et se détournent des veuves et des divorcées. Qui donc prendra soin de cette frange parmi les femmes ? De plus, Allah peut éprouver une femme par la stérilité et au lieu qu'elle soit vouée à être répudiée, l'Islam a permis à l'homme de prendre une seconde épouse tout en gardant auprès de lui la première, fière et honorée. Également, parmi les sagesse de la polygamie, le fait que la femme, au cours de sa vie, traverse des périodes qui l'empêchent d'honorer les droits de son époux comme lors de ses menstrues, de l'accouchement ou des lochies. L'homme trouve alors dans ses autres épouses légitimes ce qui le préserve de tomber dans le péché et les ambiguïtés. Et puis, par Allah, s'il n'y avait de mérite dans la polygamie que le fait d'être une sunnah prophétique pratiquée par le meilleur des Hommes, cela nous aurait suffi comme preuve pour faire taire les opposants.

Cependant, comme il est blessant pour moi de devoir dévoiler une réalité qui fait saigner le cœur monothéiste. Cette réalité c'est que l'opposition – explicite ou implicite – à la polygamie a dépassé le commun des musulmanes pour trouver place même dans le cœur de certaines étudiantes en science religieuse qui connaissent la plupart des règles religieuses. Ceci, après que les cris des ennemis d'Allah, de Sa religion et de Son messager, aient trouvé le moyen de les atteindre par les ambiguïtés qu'ils ne cessent de répéter : « Non à la polygamie, c'est une injustice faite à la femme ». Allah nous suffit et Il est le meilleur Garant.

Je suis peinée de devoir dire que, chez certaines d'entre elles, cela va même jusqu'à prononcer des paroles de mécréance ou des paroles pouvant signifier de la mécréance, qu'Allah nous vienne en aide. Ainsi, tu les trouves – alors que Satan leur a instigué cela – dire : « Tout sauf la polygamie, sauf cette règle, ô Allah pardonne moi mais je ne peux supporter cela, ni pour moi ni pour une autre. » J'ai même entendu une femme me dire : « Veux-tu de moi que je com-

mette de la mécréance et que j'apostasie ? Si je le vois avec une autre, je serais éprouvée dans ma religion et je sortirais de ma maison désespérée ! » Une autre demande à son amie : « Que préfères-tu ? Qu'Allah libère ton époux prisonnier depuis des années et qu'il épouse une seconde femme, ou qu'il reste prisonnier et qu'il ne remarie pas ? » L'autre lui répond sans détours : « Qu'il reste plutôt en prison, cela m'est moins pénible que de le voir se remarier ! » Ô Seigneur, fais nous miséricorde ! Que l'époux musulman monothéiste reste prisonnier chez les rafidites ou autres mécréants qui lui infligent un châtiment douloureux est moins pénible pour la femme jalouse que de le voir sortir et pratiquer une des lois d'Allah ?! Tout ceci en plus d'autres paroles dangereuses que la femme musulmane peut prononcer sans y prêter attention et qui peuvent pourtant la précipiter dans le feu de l'Enfer, et nous cherchons refuge auprès d'Allah.

Combien sont les femmes qui, dans les pays des musulmans, affichent leur « dégoût » pour la polygamie ! J'ai pu discuter avec certaines d'entre elles et les conseiller mais j'ai trouvé que, pour beaucoup, le ton sur lequel elles parlent témoignent d'un « dégoût » pour le décret d'Allah en lui-même malgré que Satan le damné les ait trompé et leur ait relativisé la chose en disant : « Tu ne détestes que le fait que ton époux se remarie donc il n'y a nul grief envers toi. » Je les mets alors en garde et leur rappelle la parole d'Allah ﷻ : **{Non ! Par ton Seigneur ! Ils ne seront pas croyants aussi longtemps qu'ils ne t'auront demandé de juger de leurs disputes et qu'ils n'auront éprouvé nulle angoisse pour ce que tu auras décidé, et qu'ils se soumettent complètement (à ta sentence).}** [an-Nissâ : 65]

Ô ma chère sœur, où est donc ta soumission à l'ordre de ton Seigneur et à Son décret, toi qui, à la base, n'a été appelé musulmane que pour ta soumission à Allah par le tawhîd et ton obéissance envers Lui. C'est ce que je pense de toi et c'est à Allah que revient le compte de toute chose. Combien de sœurs muhâjirah et étudiantes en science religieuse que je considère parmi les meilleures femmes, lorsque l'on évoque ce sujet devant elles, tombent à

la renverse et paraissent élever les préceptes de la laïcité. Il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah ! Certains vont même jusqu'à louer Allah du fait que leur époux ait été tué avant de devenir polygame, et c'est à Allah que nous appartenons et c'est vers Lui que nous retournerons ! À celles-ci, je dis : pourquoi donc as-tu émigré, ma sœur ? N'est-ce pas pour établir la loi d'Allah sur terre ? La polygamie n'est-elle pas au cœur même de cette loi ? Et sache, ma sœur, que Celui qui a honoré la femme musulmane et lui a légiféré des droits qui la préservent des injustes, est Celui-là même qui a permis à l'homme d'épouser deux, trois ou quatre femmes. A partir de là, il n'est pas permis à la femme qui croit en Allah et au jour dernier de polémiquer sur la loi d'Allah en acceptant ce qui lui plaît et en rejetant ce qui va à l'encontre de ses passions. Bichr al-Hâfi a dit : « Le malheur tout entier réside dans tes passions et le remède tout entier réside dans le fait de t'y opposer. »

Cette religion toute entière est indissoluble et Allah ﷻ dit : **{Croyez-vous donc en une partie du Livre et rejetez-vous le reste ? Ceux d'entre vous qui agissent de la sorte ne méritent que l'ignominie dans cette vie, et au Jour de la Résurrection ils seront refoulés au plus dur châtiment, et Allah n'est pas inattentif à ce que vous faites.}** [al-Baqarah : 85]

Prends donc garde, ma sœur, de ne pas être de ceux-là et que ta jalousie aveugle ne t'entraîne pas à détester ce décret religieux car, dès lors, il faudrait craindre pour toi l'apostasie puisqu'Allah ﷻ dit : **{C'est parce qu'ils ont de la répulsion pour ce qu'Allah a fait descendre. Il a rendu donc vaines leurs œuvres.}** [Muḥammad : 9]

D'ailleurs, l'Imam Ibn Qayyim al-Jawziyyah dit en commentant le verset **{Ô vous qui avez cru ! N'élevez pas vos voix au-dessus de la voix du Prophète, et ne haussez pas le ton en lui parlant, comme vous le haussez les uns avec les autres, sinon vos œuvres deviendraient vaines sans que vous vous en rendiez compte.}** [al-Hujurât : 2] : « Si le fait d'élever leurs voix au-dessus de la sienne fut la cause de perte de leurs œuvres, qu'en est-il alors du fait de mettre en avant et de faire prévaloir

leurs opinions, leurs raisons, leurs goûts, leurs politiques et leurs connaissances sur ce qu'il a apporté ? Ceci n'est-il pas, a fortiori, une cause de la perte de leurs œuvres ? » [Ibn Qayyim al-Jawziyyah, *l'âm al-Muwaqqi'in*, t.1, p.51]

Que toute musulmane sache également qu'il est de son droit d'être jalouse et triste si son mari épouse une autre femme. Nous ne sommes pas meilleures que la mère des croyants 'Â'ichah, la pure, la véridique fille du véridique, dont la jalousie fut l'objet de nombreux récits, mais jamais elle ne s'opposa à ce qu'Allah a rendu licite ni n'empêcha son époux de se remarier. 'Â'ichah رضي الله عنها ne se leva jamais face à son époux en disant : « C'est soit moi, soit elle. Divorce-moi et marie-toi. » À Allah ne plaise !

Le diable – qui peut être un humain parmi les femmes et comme elles sont nombreuses – te dira : « Si vraiment il t'aimait, il ne se serait pas remarié. » Réponds-lui alors : « Notre prophète ﷺ a épousé sept femmes après 'Â'ichah et pourtant elle était, de toutes les femmes, sa préférée, et jamais cet amour ne s'est interrompu ni n'a diminué jusqu'à ce que notre Seigneur prenne son âme tandis que sa tête reposait sur le giron de sa femme ! »

Il te dira encore : « Il n'a manqué de rien avec toi alors pourquoi aurait-il le droit de se remarier ? ». Réponds-lui : « Même si j'étais la meilleure des femmes – physiquement et moralement – et la plus savante, Allah n'a mentionné aucune exception parmi les femmes et a donné le droit à l'homme d'épouser une seconde, une troisième et une quatrième ! »

Le diable – qu'il soit humain ou démon – te dira également : « Tu peux l'en empêcher, le contraindre, lui mener la vie dure et retourner les enfants contre lui. » Dans ce cas, dis-lui : « Oui, je le peux et la ruse des femmes est immense – comme l'a décrite notre Seigneur – mais que ferais-je donc de la crainte de mon Seigneur Puissant et Majestueux ? Que ferais-je si Allah me rend la vie difficile et m'interroge dans l'au-delà. Il a permis et je me suis opposée, il a rendu licite et j'ai détesté ! »

Il pourra aussi te dire : « Tu seras incapable de supporter la vision de ton mari avec une autre épouse légitime et tu seras inévitablement tenté dans ta reli-

gion ! » Rétorque-lui alors : « Je ne serai pas tenté si Allah est mon allié et Il ne m'abandonnera pas alors que je me suis soumise à son décret et me suis conformationnée à Sa loi ! » Et puis, coupe leur à tous la voie de l'insufflation et de l'inspiration maléfique par la parole d'Allah Le Très Haut : **{Il n'appartient pas à un croyant ou à une croyante, une fois qu'Allah et Son messenger ont décidé d'une chose d'avoir encore le choix dans leur façon d'agir. Et quiconque désobéit à Allah et à Son messenger, s'est égaré certes, d'un égarement évident.}** [al-Aḥzâb : 36]

Quant à toi, chère sœur dont le mari est polygame, voici mon conseil pour toi : je sais avec certitude qu'il n'y a de jihâd plus difficile que celui contre sa propre âme comme le dit Ibn al-Qayyim رحمه الله : « Le plus obligatoire des jihâd est celui contre l'âme, contre les passions, contre le diable et contre la vie mondaine. Quiconque combat ces quatre choses pour Allah, Il le guidera vers les chemins de Son agrément qui conduisent à Son Paradis. » [Ibn Qayyim al-Jawziyyah, *al-Fawâ'id*, p.78]

Ainsi, si tu combats cette âme incitatrice au mal, places entre toi et les insufflations du mauvais une barrière, freines le caprice de ta jalousie par les rênes de la Charia, patientes encore et toujours et espères la récompense d'Allah, alors ce qu'il y a auprès de ton Seigneur est meilleur et plus durable.

Dès lors, tu seras soulagée et tu soulageras, et tu pourras jouir de ta vie. N'écoute donc pas les dégénérées dont les références sont les séries décadentes et les comédies méprisables, mais fais plutôt des femmes de la maison prophétiques ton modèle. En outre, chaque sœur doit savoir que si son mari désire se remarier, rien ne lui impose de la consulter, ni de lui demander l'autorisation, ni de rechercher son agrément. S'il le fait, c'est par courtoisie de sa part et pour préserver leur bonne compagnie. C'est pourquoi, ma sœur, tu dois agréer cela, te soumettre à Allah en lui obéissant et te conformer à Sa loi, et celle qui fait cela est plus en droit d'espérer la récompense du Généreux dans cette vie et dans l'au-delà.

Je n'oublie pas, à cette occasion, de rappeler deux choses aux frères poly-

games ou qui ont l'intention de le devenir. La première c'est que la femme – comme c'est bien connu – a été créée d'une côte incurvée donc si toi, notre frère, tu es résolu à prendre une seconde épouse, alors crains Allah par la compassion envers elle et parle lui avec douceur. Sois très patient et très tolérant en lui informant de ton intention et ne sois pas effrayé par sa première réaction. Redouble de patience et arme-toi de la parole d'Allah ﷻ et des hadiths de Son prophète ﷺ. Si elle refuse, fais-lui peur par la mention du Tout Contraignant, rappelle-lui que cela fait partie de la Charia et que nous sommes dans un Etat dont le régime est un califat sur la méthodologie prophétique si Allah le veut. Si malgré cela elle s'obstine et s'enorgueillit, alors je te dis ce qu'Allah ﷻ a dit en s'adressant au meilleur de ceux qui ont foulé cette terre : **{Allah vous a prescrit certes, de vous libérer de vos serments. Allah est votre Maître ; et c'est Lui l'Omniscient, le Sage}** [at-Taḥrîm : 1]

Ibn Jarîr at-Ṭabarî رحمه الله a dit : « Les gens de science ont divergé quant au licite qu'Allah avait permis à Son messenger et que ce dernier s'interdit à lui-même pour gagner l'agrément de ces épouses. Certains ont dit : il s'agit de son esclave Mâriyah la copte qu'il s'interdit à lui-même en jurant qu'il ne l'approcherait pas pour gagner l'agrément de son épouse Ḥafṣah Bint 'Umar. Cette dernière avait été prise de jalousie lorsque le messenger d'Allah ﷺ s'isola



{Il est permis d'épouser deux, trois ou quatre, parmi les femmes qui vous plaisent, mais, si vous craignez de n'être pas justes avec celles-ci, alors une seule, ou des esclaves que vous possédez. Cela afin de ne pas faire d'injustice (ou afin de ne pas aggraver votre charge de famille).}

avec Mâriyah durant son jour et dans sa maison.

D'autres ont dit : il s'agit d'une boisson qu'il buvait et qui lui plaisait. La parole correcte à ce sujet consiste à dire qu'il s'agit d'une chose que le prophète ﷺ s'interdit à lui-même après qu'Allah lui ait rendu licite. Il se peut que ce soit son esclave, il se peut que ce soit une boisson, comme il se peut que ce soit autre chose mais le fait est qu'il s'est interdit une chose qui lui était licite alors Allah l'a réprimandé pour cela. Il lui a également prescrit de se libérer de son serment par lequel il s'était interdit à lui-même cette chose permise. » [Ibn Jarîr at-Ṭabarî, *Tafsîr at-Ṭabarî*, t.23, p.89] Ainsi mon frère, ne t'interdis pas - juste pour faire plaisir à ton épouse - de préserver la chasteté d'une femme veuve ou de devenir le tuteur d'un orphelin !

La deuxième chose que je voulais rappeler aux frères polygames ou qui ont l'intention de le devenir, de craindre Allah ﷻ, et qu'ils sachent que l'injustice est obscurité au jour du Jugement Dernier. Que votre penchant pour une épouse ne vous pousse pas à être injuste envers une autre, à ne pas lui donner ses droits, et à perdre **{le jour où l'homme s'enfuira de son frère, de sa mère, de son père, de sa compagne et de ses enfants}** [ʿAbassa : 34-36]

D'autres part, les fronts de l'Etat Islamique – qu'Allah lui donne la victoire – se sont multipliés après que toutes les religions de la mécréance se soient liguées pour lui faire la guerre. Or, il n'y a pas de guerre sans qu'il n'y ait de morts des deux côtés et Allah Le Très Haut dit : **{Certes, Allah a acheté des croyants, leurs personnes et leurs biens en échange du Paradis. Ils combattent dans le sentier d'Allah : ils tuent, et ils se font tuer.}** [at-Tawbah : 111] Combien s'élèvent parmi les martyrs – ainsi les considérons-nous et à Allah revient leur compte – et laissent derrière eux une épouse endeuillée et des enfants orphelins ? Qui fera attention à eux après Allah ? Lorsque l'un des compagnons – qu'Allah les agrée – était tué et qu'il avait une épouse, les autres se devançaient pour la demander en mariage après sa période de viduité. Tous voulaient préserver la chasteté d'une musulmane, pourvoir à la subsistance d'un orphelin et recevoir la récompense

d'Allah Puissant et Majestueux.

J'avais, pour habitude de dire à certaines de mes sœurs musulmanes : « Allah ﷻ dit : **{Vous n'atteindriez la (vraie) piété que si vous faites largesses de ce que vous chérissez. Tout ce dont vous faites largesses, Allah le sait certainement bien.}** [Âli 'Imrân : 92] Or, le mari fait certainement partie des choses que la femme chérie, alors pourquoi ne pas en faire largesses pour le Visage de son Seigneur, en acceptant qu'il prenne une

autre épouse ? » Que chacune de nos sœurs mariées se mette, un instant, à la place d'une épouse de martyr – si Allah le veut – et daigne abandonner une partie de l'amour-propre sur lequel nous avons été créées !

Que la prière et la paix soient sur notre prophète Muḥammad, sur sa famille, ainsi que sur tous ses compagnons. Et notre dernière invocation est que la louange soit à Allah Seigneur de l'univers.

“

Ainsi mon frère, ne t'interdis pas - jsute pour faire plaisir à ton épouse - de préserver la chasteté d'une femme veuve ou de devenir le tuteur d'un orphelin !

La joie d'un jeune musulman dans les bras de son père mujâhid



DIX VIDÉOS SELECTIONNÉES DES RÉGIONS DE L'ÉTAT ISLAMIQUE

1^{ère}

الرمادي ملحمة الجهاد

RAMADI, LA GRANDE BATAILLE DU JIHAD



RAMADI, LA GRANDE BATAILLE DU JIHAD

WILAYAH: AL-ANBAR

À VOIR

2^{ème}

أرض الملاحم

LA TERRE DES GRANDES BATAILLES



WILAYAH: DIYALAH

3^{ème}

رسالة إلى أهالي أسرى البيشمركة

UN MESSAGE AUX FAMILLES DES PRISONNIERS PESHMERGAS



WILAYAH: NINIVE

4^{ème}

أبأه الضيم

CEUX QUI REJETTENT L'INJUSTICE



WILAYAH: ADAN

5^{ème}

سجنار مقبرة الكفار

SINJAR, LE CIMETIÈRE DES MÉCRÉANTS



WILAYAH: AL-JAZIRAH

6th

معسكرات الكرار

LES CAMPS D'ENTRAÎNEMENTS D'AL-KOURAR 2



WILAYAH: DIJLAH

7^{ème}

من أرض الشام إلى المجاهدين في الصومال
DE LA TERRE DU CHÂM AU MOUJAHIDIN DE SOMALIE



WILAYAH: AL-KHAYR

8^{ème}

صد هجوم لمرتدي الجيش النيجيري
CONTRE OFFENSIVE FACE À L'ATTAQUE DE L'ARMÉE NIGÉRIENNE APOSTATE



WILAYAH: AFRIQUE DE L'OUEST

9^{ème}

سير المعارك في منطقة بروانة
LES COMBATS EN COURS DANS LA RÉGION DE BAROUNAH



WILAYAH: FOURAT

10^{ème}

حتى يُعطوا الجنية عن يد وهم صاغرون
JUSQU'A CE QU'ILS VERSENT LA JIZYAH DE LEURS PROPRES MAINS



WILAYAH: DAMAS

TU LES CROIRAIS UNIS, ALORS QUE LEURS COEURS SONT DIVIDÉS

En effet, Celui qui nous a dit : **{Et ceux qui n'ont pas cru sont alliés les uns des autres.}** [al-Anfâl : 7] nous a aussi dit : **{Leurs dissensions internes sont extrêmes. Tu les croirais unis, alors que leurs cœurs sont divisés. C'est qu'ils sont des gens qui ne raisonnent pas}** [al-Hâchr : 14]

Ainsi, les mécréants – qu'ils soient chrétiens catholiques, protestants ou orthodoxes, qu'ils soient juifs orthodoxes, conservateurs ou progressifs, qu'ils soient bouddhistes, hindous ou sikhs, qu'ils soient capitalistes, communistes ou fascistes – ils sont en fin de compte alliés les uns des autres contre l'Islam et les musulmans. Ceci, car l'Islam – la religion de vérité et de prime nature – est la plus grande menace à l'égard de leurs fausses religions qui sont toutes en guerre contre la prime nature de l'Homme. C'est également parce que les *ṭawāghîṭ* et les imposteurs de ces fausses religions craignent de perdre le contrôle de leurs troupes de moutons aveugles et la richesse contenue dans leurs poches en laine. Ceci, aussi, parce que les troupes de moutons aveugles craignent de perdre leurs sociétés bestiales et leurs cultures charnelles qui assouviennent leurs désirs et

leurs envies les plus viles au mépris de leur fitrah laissée à l'agonie sans nourriture profitable à l'intérieur de leurs cœurs morts. Par conséquent, l'Islam est la plus grande menace à tous leurs « intérêts » immédiats et la seule chose qui fait sens pour eux est l'union dans diverses coalitions contre l'ennemi commun.

Et là encore, en dépit de leur union apparente, ils continuent à cultiver une animosité partisane et sectaire qui les mène jusqu'à la guerre et les effusions de sang¹. **{Jamais tu ne trouveras de changement dans la règle d'Allah et jamais tu ne trouveras de déviation dans la règle d'Allah.}** [Fâṭir : 43] Et ils se concurrencent pour rassembler le plus grand nombre de moutons aveugles et pour continuer de spolier la richesse de ses adeptes pour nourrir leurs propres poches gloutonnes. Ils n'apprennent jamais des leçons du passé et ils décident de suivre les pas des nations qui ont été détruites par Allah Le Très Haut pour leur arrogance. Ils continueront donc à se faire piquer au même endroit à de multiples reprises.

L'Amérique est intervenue au Châm après ses défaites en Irak et en Afgha-

nistan. Quant à la Russie, elle a suivi le même chemin que ses frères occidentaux après ses propres défaites en Afghanistan et en Tchétchénie. Les croisés d'Orient et les croisés d'Occident sont maintenant en conflit pour sécuriser leurs intérêts distincts au Châm et ils se concurrencent pour gagner de l'influence dans la région. L'ours brun ivre – la Russie – bombarde, ici et là, sauvagement et maladroitement de sorte que même les analystes, les équipes de spécialistes, les services secrets et les décideurs américains sont plongés dans la confusion. Et pendant qu'elle était en guerre avec ses rivaux occidentaux en Ukraine, elle a décidé d'entrer dans un autre conflit avec l'Occident en prenant pour cible les *ṣaḥawât* alliées des Américains au Châm. Entre temps, elle est entrée dans de nouveaux fronts contre l'Etat Islamique en Syrie et en Irak après la résurgence du conflit dans la *wilâyah* du Caucase.

Et ainsi, l'ours brun ivre – aveuglé par son orgueil sanguinaire – a décidé de se jeter dans la gueule du loup.

¹ Pour plus d'informations sur l'animosité entre les différentes religions, sectes et partis de mécréance, lire *Dâbiq* n° 9, pages 17-18.



Le *ṭaghût* Poutine avec son allié le *ṭaghût* Kadirov



Qu'ils soient chrétiens catholiques, protestants ou orthodoxes, qu'ils soient juifs orthodoxes, conservateurs ou progressifs, qu'ils soient bouddhistes, hindous ou sikhs, qu'ils soient capitalistes, communistes ou fascistes – ils sont en fin de compte alliés les uns des autres contre l'Islam et les musulmans.

Peu de temps après que les frappes aériennes russes aient débuté, les soldats déterminés de la *wilâyah* bénie du Sinaï ont réussi à faire tomber un avion de ligne russe, causant la mort de 224 croisés russes. L'opération est une vengeance contre les adorateurs de la croix qui ont récemment massacré des centaines de Musulmans au Châm incluant leurs femmes et leurs enfants. L'Etat Islamique continuera de frapper la Russie jusqu'à ce que la Charia retourne sur toutes les terres que les croisés russes ont usurpées aux musulmans et jusqu'à ce qu'elle paie la *jizyah*, humiliée.

La concurrence à travers les collaborateurs

Un traître est l'une des créatures les plus méprisables aux yeux de l'humanité. Personne n'aime les traîtres. Et même le plus égaré et maudit des mécréants ne peut supporter un traître. De plus, ceux qui ont choisi d'être les alliés et les agents des croisés dans la guerre contre l'Islam et son Califat sont toujours des groupes et des individus perfides et traîtres. L'individu parmi eux peut trahir sa religion aujourd'hui et trahir son apostasie demain pour une autre forme d'apostasie. Sa religion c'est lui-même, ses passions, ses désirs et ses propres intérêts. **{Vois-tu celui qui prend sa passion pour sa propre divinité? Et Allah l'égare sciemment et scelle son ouïe et son cœur et étend un voile sur sa vue. Qui donc peut le guider après Allah ? Ne vous rappelez-vous donc pas ?}** [al-Jâthiyah : 23]

En outre, l'Amérique reproduit les mêmes erreurs quand elle finance des alliés hypocrites qui finissent par l'abandonner lorsque leurs intérêts s'opposent. Ces alliés décident alors que l'aide américaine ne parvient plus à satisfaire leurs propres désirs et à magnifier leurs gloires personnelles. L'Amérique avait financé les *ṭawâghit* Saddam Husayn, Kadhafî, Ali Abdallah Saleh ainsi que Bachar, tous ceux-là ont ensuite œuvré pour leurs propres intérêts personnels, partisans et sectaires, en dépit des injonctions américaines. Elle a financé les rafidites irakiens – aussi bien le régime que les milices – qui offrent maintenant leurs services à Khomeini à Téhéran. Ils ont financé diverses factions nationalistes afghanes dans les années 80, dont plusieurs d'entre elles ont par la suite trouvé refuge en Iran, l'utilisant comme base pour leurs

guerres nationalistes. L'histoire se répète et les conflits internes dans les rangs des croisés et leurs alliés continuent de grandir.

Le PKK

Au Châm, le plus grand allié de l'Amérique était le PKK (le Parti des Travailleurs Kurdes) et l'YPG (Unités de Protection du Peuple). Historiquement, le PKK est proche de la Russie et des pays de l'Est. Abdullah Ocalan – un kurde noussayrite² fondateur du PKK – a été entraîné par le KGB-FSB russe (les services secrets soviétiques/russes). Le *ṭaghût* russe Poutine était, lui-même, un ancien lieutenant-colonel au sein du KGB et il est devenu, plus tard, le directeur du FSB. La Russie et la Chine ne considèrent pas le PKK comme une organisation terroriste, à la différence de beaucoup de pays occidentaux. Par ailleurs, idéologiquement, le PKK a un fond marxiste. Pour cette raison, il attire régulièrement des volontaires marxistes provenant d'Orient et d'Occident dans les factions des « Lions de Rojava » et le « Bataillon Libre International » financés par le Parti communiste marxiste-léniniste (MLKP) de Turquie. Le PKK, comme les russes qui bombardent des civils au Châm, suit méthodologiquement des « règles d'engagement » similaires, défiant celles qui sont supposées être propagées par l'Occident. Dorénavant, le PKK démolit des villages entiers, détruit des quartiers entiers et déplace des communautés entières en se basant sur l'ethnicité pour agir, comme cela a été documenté par l'organisation pro-occidentale Amnesty International dans leur étude de « l'administration autonome » du PKK dans le nord de Ḥalab, à al-Barakah et à Raqqah. Le PKK travaille main dans la main avec le régime apostat d'Assad dans les régions où ils ont une présence commune à l'intérieur et autour d'al-Qâmiḥlî et d'al-Hassakah. Ils soutiennent les milices du régime à Nubul et à Zahrâ en leur fournissant du matériel militaire. Dans l'histoire, le PKK a aussi reçu du soutien de la Syrie, de l'Iran et de la Russie contre les alliés des Américains : la Turquie et Saddam. Enfin, les athéistes du PKK sont en guerre avec le régime apostat turc qui est un membre de la coalition antirusse de l'OTAN.

Ce qui a enragé le plus l'Amérique c'est que la Russie a déjà tendu la main pour coopérer avec le PKK et réintégrer les

régions du PKK à celles du régime d'Assad (avec vraisemblablement un degré d'autonomie). Les médias russes financés par le gouvernement ont même produit documentaires propagandistes au profit du PKK pour les chaînes satellitaires russes. Des rapports ont aussi révélé que le Parti Baath Syrien avait permis l'ouverture de succursales Tel Abyad et dans d'autres régions récemment sous contrôle du PKK. Ceci n'a rien de surprenant, puisque plus tôt, durant la « révolution syrienne », le régime d'Assad avait utilisé ses relations privilégiées avec le PKK pour réprimer une quelconque opposition au régime dans les régions kurdes.



Murat Karayılan, chef du PKK

L'armée Syrienne Libre et les groupes nationalistes

Dans l'armée syrienne libre (ASL) et dans d'autres factions nationalistes, de nombreux dirigeants sont d'anciens officiers baathistes qui ne se sont jamais repentis de leur apostasie puisque rejoindre l'opposition nationaliste n'est en aucun cas une repentance de la mécréance. Par conséquent, pour l'appareil sécuritaire du régime il est aisé d'infiltrer leurs différents bataillons, ce qui explique les nombreux accords et les « réconciliations » notamment dans les régions entourant Damas³. Des milices de mercenaires sans scrupules ne sont

² Le PKK et ses relations avec la noussayrites et les rafidites ont été mentionnées par l'apostat Osman Ocalan – ancien membre du PKK et frère d'Abdullah Ocalan – dans une interview donnée le 12 mai 2015 et dans laquelle il dit : « Le PKK est devenu une partie du mouvement musulman chiite et il y a plus particulièrement une équipe alaouite à l'intérieur du parti. Ceci mena le PKK à se rapprocher de l'Iran et je pense que le parti a maintenant des relations amicales avec l'Iran, al-Assad et al-Abadi. »

³ Ces zones de « réconciliations » sont mentionnées dans Dâbiq n°9 dans l'interview avec l'Emir de la région du Camp de Yarmuk, pages 66-73.

pas difficiles à corrompre avec du cash et des cigarettes. La Russie – au nom du régime – a déjà proposé de s'asseoir avec l'ASL ; proposition qui a été envisagée par quelques individus de l'ASL et quelques nationalistes à Dar'â et près de Damas. La Jordanie – qui a financé le « Front du Sud » de l'ASL – a déjà déclaré son soutien à l'intervention russe. Et comme l'Amérique pousse ses alliés et ses agents à rentrer en guerre contre l'Etat Islamique, et lui seul, le changement de régime n'est plus le but véritable de la plupart de ces groupes. Ainsi, ce n'est pas un problème pour eux de se tourner vers le régime et la Russie pour poursuivre une guerre mieux financée contre le Califat. Si cela continue ainsi, ces factions d'apostats n'oublieront pas de bientôt déclarer la guerre aux apostats de l'opposition qui jadis étaient leurs alliés.

Bien qu'un tel changement dans les allégeances soit possible, il est peu probable que cela se déroule à grande échelle à moins que l'Amérique abandonne ces groupes en faveur d'autres missions « politiques » au Châm plus en accord avec la religion américaine.

Les *Ṭawâghîṭ*

Les *Ṭawâghîṭ* de la Jordanie, des EAU et d'Egypte ont affirmé leur soutien à l'intervention russe au Châm en dépit de la position de l'Amérique sur cette question. Ces *ṭawâghîṭ* appartiennent au bloc anti-« révolution » en préférant Assad à toute autre opposition, même si ces opposants sont aussi laïques et apostats qu'eux. Cela, seulement parce qu'ils craignent que de telles « révolutions » se répandent sur les terres qu'ils ont usurpées. De plus, le « Front du Sud » de l'ASL à Dar'â a entretenu de forts liens avec la Jordanie et ses services secrets. Ils ont également présenté leurs condoléances au régime pour l'exécution du pilote jordanien apostat Mu'âdh al-Kasâsibah par l'Etat Islamique. Pourtant, il est peu probable que cette déclaration de soutien par ces *ṭawâghîṭ* conduise à la volte-face de ces derniers puisqu'ils dépendent depuis des décennies des aides américaines. Cela montre, cependant, la division de leurs cœurs.

Quant aux *ṭawâghîṭ* turcs alliés de l'Amérique, ils sont déjà à genoux dans la guerre contre le PKK, allié des Américains, dont les combattants jouent le



rôle des forces américaines sur le terrain. Les *ṭawâghîṭ* turcs avaient, avant cela, dénoncé les plans de la Russie qui entreprenait des relations avec le PKK en le soutenant financièrement. Et puisque la Turquie est un membre de l'OTAN, il n'est pas étonnant que les croisés russes financent le PKK contre le régime apostat turc, d'autant plus qu'elle l'avait déjà fait auparavant (durant son passé soviétique).

Les Peshmergas

Quant à l'Irak, l'allié le plus proche de l'Amérique fut les peshmergas de Barzani qui sont régulièrement confrontés à une forte opposition politique suite aux problèmes rencontrés par le Kurdistan irakien. Les peshmergas ont été pendant des années séparés entre le Parti Démocratique du Kurdistan (PDK) de Masoud Barzani financé par l'Amérique et les gauchistes de l'Union Patriotique du Kurdistan (UPK) de Jalal Talabani. Ces deux partis se faisaient la guerre dans les années 90. Pendant que Barzani recevait l'aide du *ṭaghûṭ* Saddam contre l'UPK, Talabani recevait celle de l'Iran rafidite contre le PDK. Par la suite, l'Amérique s'immisça dans le conflit et força les deux partis à améliorer leurs relations et, plus tard, après l'invasion américaine de l'Irak, les deux partis formèrent un gouvernement pour le Kurdistan Irakien. Depuis que l'Etat Islamique a multiplié ses conquêtes en Irak, il y a dans le Kurdistan irakien une grande agitation. Le *ṭaghûṭ* Barzani persiste à garder le pouvoir en dépit de l'opposition des autres kurdes apostats. L'opposition est formée principalement du « Mouvement pour le Changement » (Gorran), un parti de gauche d'apostats kurdes ayant pour origine l'UPK et le PKK. Gorran soutient le PKK aussi bien en Syrie qu'en Irak et accuse Barzani

d'être un agent au service de la Turquie. Le PKK soutient réciproquement Gorran contre Barzani. Et de la même façon que le PDK et l'UPK guerroyaient dans les années 90, le PDK et le PKK s'affrontèrent en Irak.

Le tumulte dans le Kurdistan irakien en arriva au point où des manifestations violentes furent lancées par l'opposition gauchiste dans de nombreuses villes. Une crise économique qui mena des travailleurs « civils » à perdre leurs revenus pendant une période de plus de trois mois fut utilisée comme un appel fédérateur. Ainsi, la corruption financière de la famille Barzani et du PDK en général fut désignée comme étant responsable de cette crise. Des protestataires détruisirent et enflammèrent des bureaux du PDK. Le PDK répliqua en tirant sur les manifestants et en tua plusieurs, ce qui conduisit Human Rights Watch à prendre part dans la campagne contre le PDK. Puisse Allah augmenter l'animosité et la violence entre les apostats du PDK, de l'UPK, du PKK et de Gorran.

Quoi qu'il en soit, ce tumulte politique est un danger pour la mission américaine en Irak contre l'Etat Islamique. L'Amérique préfère le *ṭaghûṭ* Barzani qui contrairement au PKK n'a pas un agenda expansionniste. Le PKK est aussi considéré comme une organisation terroriste par l'Amérique et ses alliés. Un agenda expansionniste menace la stabilité de la région et, par conséquent, augmente les craintes du gouvernement apostat du *ṭaghûṭ* Erdogan dont les Américains veulent préserver la loyauté.

Entre-temps, des médias arabes et irakiens ont déjà rapporté que l'opposition à Barzani se tourne peu à peu vers la Russie dans la guerre contre l'Etat Isla-

mique. Celle-ci a démontré une volonté d'abandonner la mission américaine en faveur de la mission russe, étant donné les longues relations entretenues entre l'opposition gauchiste et la Russie soviétique.

L'agitation dans le Kurdistan irakien est la véritable cause du raid opéré par l'Amérique et les peshmergas dans la prison de la *wilâyah* de Kirkouk. Le « sauvetage » de soixante-dix soldats peshmergas auraient garanti à Barzani une victoire : celle que l'opposition est incapable de réaliser. Mais le raid n'a libéré aucun peshmerga. Au lieu de cela, il conduisit les américains à détenir et à exécuter plusieurs prisonniers incarcérés dans une prison de l'Etat Islamique. Ce qui eut pour conséquence l'exécution filmée de quatre prisonniers peshmergas.

Les rafidites d'Irak et d'Iran

Les rafidites d'Irak considéraient l'Iran comme leur autorité absolue étant donné que leur croyance au *wilâyat al-faqîh* impose le prétendu « guide suprême d'Iran » comme étant l'autorité politique et religieuse la plus haute pour les rafidites partout dans le monde. Ainsi, lorsque les américains finançaient le régime rafidite de Bagdad et les milices rafidites qui luttèrent ensemble contre l'Etat Islamique, ils renforcèrent localement l'un de leurs ennemis historiques : le régime iranien. Le régime rafidite a envahi les principaux alliés de l'Occident au Yémen et au Liban et il complote les mêmes scénarios dans la Péninsule arabique au Bahreïn, au Koweït et en Arabie saoudite. De cette sorte, l'Amérique s'est enlisée dans un marécage : doit-elle continuer à soutenir les rafidites apostats contre l'Etat Islamique, les permettant ainsi de fomenter des révolutions partout ailleurs ? Ou doit-elle adopter une politique de non-intervention et attendre que les rafidites et les *ṭawāghîṭ* soient anéantis par les mains de l'Etat Islamique ? Le zèle de l'Amérique les a aveuglés comme il a aveuglé l'ours brun alcoolique et il les pousse ainsi à agir jusqu'à leur destruction finale.

Ici, il est important de savoir que l'un des principes religieux des rafidites est la dissimulation et, par conséquent, le temps qu'ils gagnent dans les négociations avec les croisés est probablement du temps qu'ils consacrent à développer leur programme nucléaire dont le

but ultime sont les armes nucléaires ; chose que l'Amérique réprouve. Bien sûr que de telles armes seront probablement utilisées contre les gens de la sunnah pour défendre les juifs qui suivront le « Mahdî »² des rafidites. Mais Allah protégera les musulmans des complots des rafidites.

L'état juif

Bien qu'il y ait des rivalités entre l'Etat juif et les rafidites, ils ont tous deux beaucoup plus en commun que n'importe quelle autre religion de mécréance. Ils attendent tous deux un « sauveur » dont ils prétendent qu'il anéantira les suiveurs du messager d'Allah ﷺ. Et l'intervention russe au Châm a offert l'opportunité pour les rafidites et l'Etat juif de se rapprocher par l'entremise de la Russie. Avant de réaliser son premier tour de frappes au Châm, la Russie contacta l'Etat juif – près de Dar'â, à l'ouest de Damas – pour l'avertir de sa présence dans le ciel du Châm. Poutine a ensuite rencontré Netanyahu à Moscou le 21 septembre 2015 pour discuter des détails des attaques et pour coordonner leurs missions qu'ils mèneront séparément. C'est dans cette optique que Zvi Magen – un ancien ambassadeur israélien à Moscou – a déclaré dans *l'Economiste* le 30 septembre 2015 : « Israël a été clair avec eux que nous [les juifs] n'avons pas de réel problème avec Assad ». Au même moment, la Russie a promis de limiter l'influence de l'Iran et du Hezbollah au Châm.

Est-il possible qu'à travers la Russie, les relations entre l'Etat juif, les rafidites et les nousayrites s'améliorent alors que pendant ce temps Netanyahu et Obama sont en désaccord profond sur la politique internationale ?



Zvi Magen ancien ambassadeur israélien à Moscou

Qu'est ce qui a changé ?

Il se peut que le croyant se demande ce qui a changé après l'intervention russe. La réponse : rien. Rien n'a changé excepté le fait que maintenant l'opportunité d'être récompensé par Allah Le très Haut est plus grande. Le mujâhid qui était patient face aux frappes aériennes des croisés, des *ṭawāghîṭ*, des nousayrites et des rafidites se rapproche d'Allah ﷻ quand il patiente face aux frappes croisées d'autres nations. La patience des soldats de l'Etat Islamique n'a pas changé par l'ajout de la Russie à l'une des deux coalitions anti-Islam, ils patientaient déjà durant les attaques des croisés et des rafidites, tandis qu'ils réalisaient que la Russie avait toujours été un soutien pour Assad le *ṭāghūt* nousayrite.

Ces événements sont-ils précurseurs à la trêve prophétisée entre les Romains et les Musulmans ? Est-ce que l'Occident abandonnera son soutien aux rafidites, aux *ṭawāghîṭ* apostats et à l'Etat juif ? De même, est-ce que l'intervention de la Russie en faveur de l'Iran au Châm et en Irak mènera l'Occident à faire une trêve avec le Califat ? La seule chose que l'on peut dire c'est : Allah est le plus Savant.

Rien ne change pour l'Etat Islamique puisqu'il continuera à prononcer le *takfir* sur les juifs, les chrétiens, les païens et les apostats parmi les rafidites, les nousayrites, les *ṣaḥawât* et les *ṭawāghîṭ*. Il continuera à déclarer la guerre contre les apostats jusqu'à ce qu'ils se repentent de leur apostasie. Il continuera à déclarer la guerre aux païens jusqu'à ce qu'ils rentrent dans l'Islam. Il continuera à déclarer la guerre à l'état juif jusqu'à ce que les juifs se cachent derrière les arbres gharqad (les arbres des juifs). Et il continuera à déclarer la guerre aux chrétiens jusqu'au temps voulu avant les grandes batailles à Dâbiq. Après cela, s'ouvriront les marchés aux esclaves à Rome par la force d'Allah et Sa puissance.

Puisse Allah continuer à briser et détruire les rangs des coalitions et des alliances mécréantes partout dans le monde.

² Pour en connaître davantage sur le « Mahdî » des rafidites, lire Dâbiq n° 11, Le Mahdî des rafidites, pages 16-17.

DIX VIDÉOS SÉLECTIONNÉES DES RÉGIONS DE L'ÉTAT ISLAMIQUE

1^{ère}

حقيقة الإنزال الأمريكي
LA RÉALITÉ DE LA DESCENTE AMÉRICAINE



WILAYAH: KIRKOUK

2^{ème}

وإن عدتم عدنا
ET SI VOUS RÉCIDIVEZ, NOUS RÉCIDIVERONS



WILAYAH: NINIVE

3^{ème}

أعيدوا الرعب إلى يهود
FAITES REVENIR LA TERREUR CHEZ LES JUIFS



WILAYAH: AL-KHAYR

4^{ème}

مكتب الحماية والسلامة
LE BUREAU CHARGÉ DE LA PROTECTION ET DE LA SÉCURITÉ



WILAYAH: RAQQAH

5^{ème}

جانب من المعارك الدائرة غرب مدينة سامراء
APERÇU DES BATAILLES EN COURS À L'OUEST DE LA VILLE DE SAMARA



WILAYAH: SALAHOU-D-DIN

6^{ème}

رسالة إلى أهلنا في بيت المقدس
MESSAGE À NOTRE PEUPLE À JÉRUSALEM



WILAYAH: ALEP

7^{ème}

سيهزم الجمع ويولون الدبر
LEURS RASSEMBLEMENT SERA BIEN TÔT MIS EN DÉROUTE ET ILS FUIRONT



WILAYAH: AL-JAZIRAH

8^{ème}

حصاد المصحات
L'EXÉCUTION DES SAHAWAT



WILAYAH: BARQAH

9^{ème}

حصاد الجواسيس
L'EXÉCUTION DES ESPIONS



WILAYAH: AL-FOURAT

10^{ème}

وإن عاقبتهم فعاقبوا بمثل ما عوقبتم به
ET SI VOUS PUNISSEZ, INFLIGEZ (À L'AGRESSEUR) UNE PUNITION ÉGALE AU TORD QU'IL VOUS A FAIT



WILAYAH: HOMS

INTERVIEW D'ABÛ SAMÎR AL-URDUNÎ

Au nom d'Allah le Tout Miséricordieux le Très Miséricordieux
Que la paix et le salut soient sur le Prophète Mouhammad, sa famille et sur ses
compagnons.

Jabhat al-Jûlânî et ses alliés



Allah a facilité à nos frères du magazine Dâbiq la tenue d'une interview avec le frère Abû Samîr al-Urdunî qui était précédemment membre du conseil consultatif de Jabhat al-Jûlânî avant de se retirer de ce groupe et – après qu'Allah lui ait montré les contradictions méthodologiques et politiques chez eux et après qu'il ait constaté la réalisation de la hâkimiyah sur la terre du Califat – retourner dans les rangs de l'Etat Islamique. Dans ce qui suit, l'interview riche en révélations :

Dâbiq : quelles sont tes informations concernant le complot des *ṣaḥawât* et le rôle de Jabhat al-Jûlânî dans celui-ci ?

Abû Samîr : al-Jûlânî me rendit visite à la fin du mois de décembre de l'année 2013 et il m'informa qu'il avait participé à une réunion avec le Front Islamique (al-Jabhah al-Islâmiyah) et les bataillons qui le composent – dont Liwâ' at-Tawhîd – ainsi que certains bataillons appartenant à l'Armée Syrienne Libre (ASL), et qu'ils avaient pris la résolution de combattre l'Etat Islamique. Je lui dis alors : « Pourquoi as-tu été convié, toi, à cette réunion ? » Il me répondit : « Afin d'exposer le sujet et d'en discuter avec moi car je suis une des parties en présence sur la scène syrienne et que je suis proche de l'Etat Islamique. » Je lui demandai ensuite : « Quelle a été ta réponse ? » Il me répondit : « Je vais tenir les fronts ouverts contre le régime. » Je lui rétorquai : « C'est donc cela ton rôle ! » Et lui de dire : « Comment peux-tu dire que j'ai un rôle dans cela ? » Je lui dis : « Tu vas boucher certains fronts que tiennent ces factions afin qu'elles puissent se retirer et libérer leurs soldats qui se regrouperont pour combattre l'Etat Islamique. » Et en effet, c'est ce qu'il se passa par la suite, soit environ dix jours après cette rencontre, le 3 janvier 2014¹.

J'entendis même au talkie-walkie Aḥmad Zakûr – un des chefs de Jabhat an-Nuṣrah – appeler al-Jûlânî lorsqu'il disparut après le début des combats entre l'Etat Islamique et les factions parmi lesquelles figurait l'ASL. Il lui di-

sait : « Il faut que nous nous rangions aux côtés de nos frères des bataillons présents et que nous les aidions à repousser l'injustice de l'Etat Islamique et à le combattre. »

Ajoutons à cela d'autres événements que je pus moi-même constater comme lorsque j'appris que le commandement de Jabhat an-Nuṣrah dans certaines régions avait procuré des armes à l'ASL et l'avait aidée à combattre l'Etat Islamique, comme cela est arrivé avec Ḥammûdah et Abû Dhar at-Tunṣî dans la section Ouest d'Alep (Ḥammûdah est l'émir de Jabhat al-Jûlânî dans cette section).

La même chose à Idlib lorsqu'Abû Sulaymân al-Ustrâlî interdit aux soldats de Jabhat an-Nuṣrah d'aider l'Etat Islamique lorsque l'ASL voulut attaquer un camp militaire de l'Etat Islamique là-bas. Il leur était pourtant tout à fait possible d'aider l'Etat Islamique. Je convoquai alors Abû Sulaymân al-Ustrâlî et je lui dis : « Tu peux mettre en place des détachements pour empêcher l'ASL d'avancer vers le camp » et puis je fus surpris de voir, le deuxième jour, que l'ASL avait attaqué le camp après l'avoir encerclé et coupé ses routes d'approvisionnement, et y avait combattu les soldats

¹ al-Jûlânî savait très bien ce qu'il se tramait mais il dissimula cela à l'Etat Islamique et il participa même à la planification et l'exécution du complot. Ce complot faillit venir à bout du projet du jîhâd au Châm et fit couler le sang pur des muḥâjirîn et des anṣâr. Après cela, certains viennent nous dire que Jabhat al-Jûlânî n'a pas participé aux *ṣaḥawât*.

de l'Etat Islamique. Ceci fut le début de mes doutes concernant l'existence d'un complot interne entre l'ASL et Jabhat an-Nuṣrah.

Dâbiq : quand as-tu décidé de te retirer de ces événements qui se déroulaient ?

Abû Samîr : lorsque j'approfondis le sujet et suivis les informations, je ressentis qu'un complot se tramait contre l'Etat Islamique avec la participation de Jabhat an-Nuṣrah. J'ai donc pris la décision de me retirer et de descendre vers le Sud, et sur ma route je pus réunir un grand nombre de pistes qui tendent vers cette conclusion. Parmi celles-ci, ma rencontre avec Abû 'Abbâs ad-Ḍarîr qui était l'émir de Jabhat an-Nuṣrah dans la région de Raqqah. Je le rencontrai dans la région d'al-Bûkamâl et je lui demandai la cause de son combat contre l'Etat Islamique à Raqqah. Il me raconta toute l'histoire et la manière dont se mirent d'accord Aḥrâr ach-Châm et beaucoup de bataillons tels que les bataillons d'Abû 'Issâ ar-Raqqah (Liwâ` Thuwwâr ar-Raqqah) qui, plus tard, prêta allégeance à Jabhat an-Nuṣrah (il se trouve aujourd'hui avec ses soldats à 'Ayn al-Islâm aux côtés du PKK pour combattre l'Etat Islamique). Abû 'Abbâs ad-Ḍarîr m'expliqua qu'ils avaient tout organisé pour combattre l'Etat Islamique. Lorsque je lui demandai la raison, il me dit : « Car ils ont tué Abû Sa'd al-Ḥaḍramî² ». Il me présenta la situation comme étant une réaction de sa part à l'exécution d'al-Ḥaḍramî.



Je lui dis : « Pourquoi as-tu choisi ce timing précisément avec le début du combat contre l'Etat Islamique de l'ASL et toutes les factions présentes sur la scène, que ce soit à Idlib, Alep, Lattaquié ou Hama ? Ceci n'est-il pas étrange ? Ne s'agit-il pas d'une planification et d'un accord entre vous et tous les bataillons pour combattre vos frères

dans l'Etat Islamique ? » Il me répondit : « Nous avons planifié avec eux et nous nous sommes servis de la politique de l'Etat Islamique pour le combattre ».

Dâbiq : quelle fut la position des soldats de Jabhat al-Jûlânî au début des combats avec l'Etat Islamique et était-elle en contradiction avec la position d'al-Jûlânî et ses proches ?

Abû Samîr : Abû 'Abbâs ad-Ḍarîr me rapporta un événement qui démontre cela. Il alla à Deir ez-Zor (al-Khayr) pour connaître la raison du retard d'Abû Mâriah al-Hirârî dans l'envoi de renforts pour combattre l'Etat Islamique. Abû Mâriah lui avait promis des centaines de combattants et des colonnes les unes après les autres – selon sa description – pour combattre l'Etat Islamique à Raqqah, mais lors de la présentation des jeunes qu'al-Hirârî avait réunis, il apparut qu'ils n'étaient qu'au nombre de soixante. Abû 'Abbâs sortit avec eux pour combattre l'Etat Islamique et, sur leur chemin, un événement vint ruiner ce projet lorsqu'un des soldats vit une pancarte comportant des slogans de l'Etat Islamique et s'exclama : « l'Etat Islamique restera ! ». Abû 'Abbâs fit arrêter la colonne et dit au soldat en question : « Que dis-tu ? » Il répondit : « L'Etat Islamique restera, ce sont nos frères. » Il rétorqua alors : « Ne sais-tu pas où tu vas ? – Je ne sais pas – Comment vous ne savez pas ? Vous allez combattre l'Etat Islamique, Abû Mâriah ne vous a-t-il pas informé de cela ? » Ils répondirent : « Non, nous ne voulons pas combattre l'Etat Islamique et nous n'acceptons pas cela, ils nous ont dit que nous allions faire du ribât sur la division 17 ! » Cet incident me confirma clairement la fourberie de Jabhat an-Nuṣrah, même envers ses propres soldats, dans la région Est, chez Abû Mâriah, afin de faire passer le complot et de combattre l'Etat Islamique³.

Dâbiq : et quelle fut la position des soldats du reste des factions qui ont combattu l'Etat Islamique à cette époque ? Etaient-ils, comme leurs commandements, convaincus par le fait de combattre l'Etat Islamique ?

Abû Samîr : la plupart des soldats des factions « islamistes » ayant combattu l'Etat Islamique à cette époque n'était pas consentante pour la combattre et je me souviens d'un fait qui démontre cela. Al-Jûlânî me confia qu'Aḥrâr ach-

Châm avait formé ce qu'ils appelaient « la cellule de crise » qui était composée de : Abû 'Alî Ṭayibah, Abû Zayd ach-Char'î, Abû Jamîl Quṭb, Abû Anas Sarâqib, et Abû al-Khayr. Peut-être me suis-je trompé sur l'un des noms mais quatre d'entre eux sont certains. Cette cellule de crise vint rencontrer al-Jûlânî que j'aie interrogé sur la raison de cette rencontre. Il me dit : « Ils sont venus pour me convaincre de la mécréance de l'Etat Islamique, que ce dernier était en fait une organisation à la solde de l'Iran appliquant les politiques des rafidites au Châm, qu'il faisait partie intégrante des plans iraniens. » Al-Jûlânî prétendit avoir contesté ce point et leur avoir dit : « Ceci n'est pas logique. » Mais ils étaient résolus et voulurent, à travers cette fatwa, convaincre leurs soldats de combattre l'Etat Islamique car ils n'avaient aucun motif valable pour le combattre. A cette époque, la majeure partie d'entre eux n'était pas consentante et refusait ce projet. Leurs commandements cherchaient un moyen de les convaincre de combattre l'Etat Islamique et le jugèrent donc mécréant en appelant cela une « excommunication politique⁴ » !

² Abû Sa'd al-Ḥaḍramî est un homme syrien qui a obtenu des informations secrètes au sujet d'un des départements importants dans la province de Raqqah. Il prit ces informations et les donna à certaines factions appartenant à l'Armée Syrienne Libre et au Conseil National en guise d'« initiative amicale » afin de les convaincre de rejoindre Jabhat al-Jûlânî. Lorsque l'Etat Islamique apprit cela et d'autres choses encore à son sujet, il l'emprisonna. Le tribunal islamique examina son cas et jugea que ceci et d'autres actes constituaient un soutien aux mécréants contre les musulmans et il fut exécuté pour cette raison. A noter que les soldats d'al-Ḥaḍramî – Abû 'Issâ ar-Raqqah et sa brigade (Liwâ` Thuwwâr ar-Raqqah) – sont aujourd'hui avec les athées kurdes et les croisés à 'Ayn al-Islâm pour combattre le Califat.

³ Ceci eut lieu au début du projet des ṣaḥawât, mais après que quiconque parmi les soldats avait une once de bien dans son cœur les quitta et rejoignit les rangs de l'Etat Islamique, il ne resta de leurs soldats que celui dont le cœur s'était épris du Veau de l'Irjâ et du partisanisme (ḥizbiyah), et même l'alliance avec les apostats en dehors des musulmans.

⁴ Lorsque les rangs se distinguèrent, que les muḥajjirîn et les anṣâr s'entraidèrent pour appliquer la charia, et que les égarés et les hypocrites s'entraidèrent pour combattre ceux qui jugeaient par la charia, beaucoup des soldats du Front Islamique (al-Jabḥah al-Islâmiyah) se réveillèrent et se précipitèrent pour faire allégeance à l'Etat Islamique. Mais maintenant, la situation des soldats du Front Islamique ne diffère guère de celle de Jabhat al-Jûlânî. Ils rivalisent dans le combat contre l'Etat Islamique pour défendre d'autres factions qui refusent l'application des préceptes de l'Islam et qui font partie de l'alliance des ṣaḥawât. D'autre part, cela fait partie des nombreuses trahisons d'al-Jûlânî car au lieu de se désavouer d'eux après qu'ils lui aient proposé cette imposture, il se contenta de les informer que leurs propos n'étaient pas logiques et que les soldats ne les croiraient pas. Pire encore, il fit la guerre à l'Etat Islamique en s'aidant de leur Front prétendu islamique.

Dâbiq : certains gens pensent encore que l'accord entre ces factions pour combattre l'Etat Islamique n'était que pure « coïncidence », ceci est-il correct ?

Abû Samîr : ceci est incorrect, cette mobilisation n'a rien d'une coïncidence. Je sais très bien – de par mon expérience dans la scène syrienne avec l'ASL, les autres bataillons et même Jabhat an-Nuṣrah – que lorsqu'ils souhaitent entreprendre une manœuvre militaire, même limitée, cela leur prend des jours dans des assises et des réunions pour préparer cela, le formaliser et se mettre d'accord sur le rôle de chacun dans cette affaire. Que cela puisse se produire donc par coïncidence, du jour au lendemain, comme ils le prétendirent et comme le prétendit également al-Mouḥîsînî, ceci est incorrect. Au contraire, la réalité a confirmé que les événements qui se produisirent étaient le fruit d'une coopération directe et indirecte entre l'Occident, l'ASL et les autres factions. Il n'est pas possible que tous les groupes se mobilisent en même temps et à la même date contre l'Etat Islamique de cette manière.

Dâbiq : as-tu constaté chez Jabhat al-Jûlânî un projet spécifique qu'ils essaient de réaliser ?

Abû Samîr : le projet des factions au Châm n'est rien d'autre que déformation du sens de la ḥâkimîyah, et ceci est l'épreuve de notre époque, car la loi d'Allah ne se limite pas à un bâtiment

appelé tribunal ! La législation d'Allah est plus vaste et plus globale que cela. Le sens de la loi d'Allah a été falsifié de nos jours et limité dans le sujet des tribunaux et des instances judiciaires, et à travers cela on égare les gens en leur faisant croire que la loi d'Allah est présente. En réalité, la loi d'Allah ne peut être appliquée de manière complète qu'en présence d'un émirat et d'un émir qui impose cette loi aux gens et les dirige par la *charia*⁵.

Je me souviens encore lorsque les plus grands bataillons « islamiques » modérés en Syrie annoncèrent la formation de ce qu'on appelle le Front Islamique. A ce moment, je demandai à al-Jûlânî : « Si tu rejettes le projet de l'Etat Islamique et sa manière de gouverner par la loi d'Allah sur terre, d'y soumettre les gens, pourquoi n'as-tu pas rejoint le Front Islamique et le projet d'aḏ-Ḍawâhirî ? » Il dit : « Je connais la scène syrienne bien mieux que le Dr. Ayman, et nous n'acceptons pas la politique et la méthodologie du Front Islamique, c'est pourquoi nous avons informé le Dr. Ayman et nous ne les rejoindrons pas. » Je lui dis alors : « De cette façon, tu proclames indirectement un troisième projet sur la scène syrienne, quel est donc ce projet ? Tu n'acceptes ni le projet de l'Etat Islamique et l'imposition de la loi d'Allah sur la terre, ni le projet de base populaire et le placement sous le soutien populaire sur la scène syrienne au sein de tous les autres bataillons. Quel est donc ton troisième projet ? » Il se tut alors et je

ne trouvais guère de réponse de sa part. Puis il dit : « Nous essayons de réformer jusqu'à ce que la base populaire ait une méthodologie et une orientation politique correctes.

A cette époque, aḏ-Ḍawâhirî envoya trois messages : deux à Aḥrâr ach-Châm et en particulier à Abû Khâlid as-Sûrî, un autre est parvenu à al-Jûlânî dans lequel aḏ-Ḍawâhirî appelait Jabhat an-Nuṣrah à rejoindre le Front Islamique et désapprouvait leur non-adhésion à ce groupement. Je l'interrogeai alors sur sa réponse et il me dit : « Je n'accepterai cela que sous certaines conditions. – Lesquelles ? Demandai-je. » Il répondit : « Que Zahrân 'Allûch et Jaych al-Islâm sortent de cette formation.⁶ » Je lui demandai : « Quoi d'autre ? » Il m'expliqua que le Front Islamique était composé d'un directeur général, d'un haut responsable religieux et d'un porte-parole responsable de la politique étrangère qui était alors Abû 'Abdillâh Al-Ḥamawî. al-Jûlânî souhaitait qu'il y ait non pas un seul responsable chargé de recevoir les délégations étrangères mais plutôt trois personnes. Je lui dis alors : « Toi, tu acceptes de rencontrer des politiciens venus de chez les ṭawâghîṭ ? » Il me répondit : « Oui, où est le problème ? N'as-tu pas vu et entendu que les

⁵ Comme l'ambiguïté des tribunaux et des instances, il existe l'ambiguïté des communiqués et des appellations. Par exemple, le Front Chamite (al-Jabḥah ach-Châmîyah) prononce des paroles de mécréance par l'intermédiaire du président de son bureau politique et médiatique Zakariyâ Malâhîfî, lors d'une conférence de l'opposition en Turquie, puis ce front déclare dans ses communiqués vouloir juger par la charia et œuvrer pour l'établissement d'un état islamique. Pourtant les clauses définies par son conseil religieux stipulent tolérer toutes les communautés de la Syrie sans exception. Quel sera donc le sort des noussayrites, des druzes, des rafidites et des ismaéliens chez ces gens-là si ce n'est la fraternité nationale ? C'est la même chose pour ce qui est des appellations grandiloquentes au Châm telles que Anṣâr ach-Charî'ah, ils n'ont ni appliqué la charia ni pris d'ennemi au nom de la religion, si ce n'est les ennemis de la « révolution ». Quant aux autres qui refusent l'application des lois de l'Islam, ils sont leurs alliés, et ils se sont même détruits eux-mêmes pour faire avancer et consolider des groupes tels que Faylaq ach-Châm qui a clairement proclamé sa loyauté absolue à Salmân Âl Salôûl. Ils ont ainsi permis, qu'ils le sachent ou non, au ṭaghût Salmân d'avoir un point d'appui au Châm ! Le problème avec ces gens-là est qu'ils prétendent vouloir la charia mais ils n'imposent pas ses lois – telles que la perception de la zakât, l'impôt de la jizyah, l'appel au repentir des apostats et l'application des peines légales – et ceci malgré leur capacité à le faire dans des régions à Idlib et sa périphérie.

⁶ al-Jûlânî critique Zahrân 'Allûch et son Jaych al-Islâm, et fait de leur présence au sein du Front Islamique un empêchement à son adhésion dans ce front, puis il s'allie au Front Islamique contre l'Etat Islamique alors que Zahrân 'Allûch et son Jaych al-Islâm y sont toujours présents !

“ Ajoutons à cela d'autres événements que je pus moi-même constater comme lorsque j'appris que le commandement de Jabhat an-Nuṣrah dans certaines régions avait procuré des armes à l'ASL et l'avait aidée à combattre l'Etat Islamique.



talibans se sont assis avec le Pakistan et le Qatar, qu'ils ont même ouvert un bureau politique au Qatar ? » Il voulut prendre le mouvement des talibans et leurs agissements comme exemple pour pouvoir ensuite agir lui-même de cette manière, en particulier après les dernières déclarations d'aṣ-Ṣawāḥirī affirmant avoir toujours une allégeance au Mollah Omar. C'est comme s'il disait : « Si notre émir a fait cela, pourquoi pas nous ? »

Dābiq : quel est donc le chemin sur lequel avance Jabhat al-Jūlānī aujourd'hui ?

Abū Samīr : la réalité c'est que Jabhat an-Nuṣrah n'a ni chemin spécifique ni projet aux contours bien définis, c'est pourquoi – à l'ombre de ces projets mondiaux perfides, du complot contre la méthodologie correcte et ses partisans, et la tentative de faire dévier toutes ses orientations – nous trouvons aujourd'hui que Jabhat an-Nuṣrah est entrée dans ces projets et s'y est immergée. L'infiltration méthodologique de Jabhat an-Nuṣrah l'a poussée à se soumettre à la politique régionale et à ne pas être claire et ferme dans ses positions, tout en étant victime d'une dispersion au sein de son organisation administrative, d'une confusion dans la planification, et de la manipulation des parties – qu'elles soient internes ou externes – à son égard.



L'apostat
Zahrān Allūch



Abū Khālīd as-Sūrī et Abū 'Abdillāh al-Hamawī,
ex-leaders du Front Islamique nationaliste

Parmi les démonstrations les plus claires de la confusion régnant au sein de Jabhat an-Nuṣrah est le fait qu'elle dénigre les actes de l'Etat Islamique puis la réalité la contraint à adopter la même attitude car il n'y a pas d'autre voie menant à la consolidation que celle adoptée par l'Etat Islamique. Il en est de même pour ses positions à l'égard des factions avec lesquelles elle s'allie : alors même qu'elle avait reproché, par exemple, à l'Etat Islamique de rendre mécréant le Front Islamique, Abū Muḥammad ach-Char'ī (alias Abū 'Abdillāh ach-Chāmī) décrivait le Front Islamique comme étant « le projet de prochain Hamas » (en référence à la méthodologie égarée du Hamas et sa gouvernance par autre que la loi d'Allah). Ce dernier est celui qui les connaît le mieux car il en faisait partie et trois de ses frères sont des cadres d'Aḥrār ach-Chām (qui est une des composantes du Front Islamique) et parmi eux figure son frère Abū al-Khayr qui était le suppléant d'Abū 'Abdillāh al-Hamawī et a été tué avec lui dans la célèbre explosion. Ainsi, il les qualifie de projet de prochain Hamas et al-Jūlānī lui-même me dit : « Aḥrār ach-Chām sont les ṣaḥawāt de demain mais l'Etat Islamique a hâté la confrontation avec eux !⁷ »

J'interrogeai al-Jūlānī sur l'ASL après que Jabhat an-Nuṣrah ait rendu licite leurs biens et leurs armes à Idlib : « Les rendez-vous mécréants ? » Il me répondit que oui⁸ et cela ne m'étonna guère car, dans ses assises, nous rendions tous l'ASL mécréante. Je lui dis alors : « Pourquoi donc critiquez-vous l'Etat Islamique et ses politiques à l'égard de Ḥayyānī et Jazrah et des autres bataillons de l'ASL ? Vous avez dénigré ces politiques et en avez fait la cause de la discorde et du combat entre les groupes à Alep, Idlib, Hama et Lattaquié, et aujourd'hui vous les appliquez. »

Malgré toutes ces discussions qui ont lieu entre les dirigeants, la réalité contredit ces propos qu'ils ne déclarent pas ouvertement. La cause de cela est l'absence de clarté, l'incertitude et la transigeance au point que les slogans de Jabhat an-Nuṣrah sur la scène syrienne sont devenus des slogans clinquants et versatiles n'ayant aucune réelle signification.

Où sont donc la responsabilité de la prédication, l'éclaircissement de la vérité et son exposition aux gens. Notre devoir n'est-il pas de prêcher aux gens le dogme authentique et de libérer la terre de l'asservissement au ṭawāghīt ? Notre devoir n'est-il pas de libérer les cœurs et les gens de l'idolâtrie au lieu de les duper, les utiliser et les exploiter pour des fins et des intérêts afin que nous puissions être opportunistes ? Ceci, en les égarant, en gardant le silence sur le Faux sur lequel ils sont, et en les flattant. Au final, Jabhat an-Nuṣrah pense qu'avec cette politique elle se joue des différentes parties sur la scène syrienne mais les jours à venir prouveront le contraire. Les signes venant appuyer ce point sont peut-être déjà clairement apparus avec l'annonce de la formation de Jaych al-Faṭḥ, avec la dissolution de Jabhat an-Nuṣrah dans la Ghouta Est de Damas et au sud de la capitale. Les doués de raison et de vision n'auront pas oublié les événements d'Afghanistan après la fin de la guerre contre les russes.

⁷ Aḥrār ach-Chām sont « les ṣaḥawāt de demain » mais al-Jūlānī s'aide d'eux pour combattre l'Etat Islamique !

⁸ Ceci fait partie des trahisons d'al-Jūlānī : il rend mécréante l'ASL mais il se réunit avec les factions parmi lesquelles figure l'ASL pour planifier la trahison et la guerre contre l'Etat Islamique ! Puis, lui et ses hauts commandants – comme Aḥmad Zakūr, Abū Māriah al-Hirāri, Ḥammūdah et d'autres – s'aident de l'ASL contre l'Etat Islamique !

Dâbiq : le point de vue auquel tu es arrivé a-t-il été partagé par d'autres que toi dans Jabhat an-Nuṣrah ? En d'autres termes, y en a-t-il qui sont arrivés à la même conclusion que toi ?

Abû Samîr : Oui, bien sûr, et je vais vous raconter ce que j'ai vu avant d'émigrer vers l'Etat Islamique. Lorsque je décidai de me retirer et suivre les événements, je pris la résolution de retourner dans l'Etat Islamique de par ce que j'avais vu et entendu, et parce que je suis un fils de l'Etat Islamique. A partir de là, je me dirigeai pour parler à deux personnes et leur rapporter mon témoignage et mon expérience après mon retrait de Jabhat an-Nuṣrah, afin de m'innocenter devant Allah le Puissant et Majestueux. Je rencontrai donc deux conseillers de Jabhat an-Nuṣrah et son commandement, l'un d'eux étant – comme cela est bien connu chez Jabhat an-Nuṣrah – le représentant d'Ayman aḏ-Ḍawâhirî qui lui parle et lui rapporte les événements de la scène syrienne. En m'asseyant avec lui – pendant environ dix heures – je lui exposais cette histoire et les actes d'al-Jûlânî, du conseil consultatif de Jabhat an-Nuṣrah, ainsi que mon avis sur les événements. Il me dit : « Très bien mon noble frère, nous en savons plus que ce que tu viens de nous dire, nous connaissons ce que tu viens de mentionner et plus encore que ces catastrophes ! » En voyant mon grand étonnement, il me dit : « Oui, j'en connais plus que ce que tu viens de dire. » Je lui dis alors : « Gloire à Allah ! Ceci est une preuve à ton encontre au jour du Jugement Dernier. Ces propos que tu tiens, qu'en découle-t-il chez toi ? Moi, de ce que je détiens comme informations et de mon expérience avec al-Jûlânî et son conseil consultatif, ainsi que ma vision de la scène syrienne, j'ai pris ma décision et me suis résolu. Et toi, tu dis

que tu en connais plus que moi, alors que devrais-tu faire ? » Il me répondit : « Nous sommes actuellement un comité de réformation, nous tentons de réformer ce que tu as mentionné, nous voulons soigner ce corps. » Je dis : « Gloire à Allah ! Est-ce donc à cela que tu accroches ta position et la justifies ? Cela m'étonne car celui qui souhaite réformer doit avoir un échéancier ou un projet en plusieurs étapes à travers lequel il peut s'assurer qu'il y a bien réforme et changement. Vois-tu un changement, toi ? Et considères-tu que de ta place tu es dans la capacité d'apporter des changements ? »

Ce qui me poussa à être si véhément dans mes propos c'est lorsqu'il mentionna l'histoire de l'annonce de « l'émirat » de la part d'al-Jûlânî dans son célèbre discours à Idlib. Annonce au sujet de laquelle ni le représentant d'aḏ-Ḍawâhirî ni ceux à qui il fait confiance et qui étaient présents avec lui n'avaient été consultés. al-Jûlânî l'avait convoqué lui et al-Muḥîsnî pour qu'ils assistent au discours qu'il allait donner et dans lequel devait se trouver une « chose énorme ». Ils ne savaient pas ce qu'était cette « chose énorme » et le représentant d'aḏ-Ḍawâhirî me dit mot pour mot : « Al-Jûlânî a voulu m'utiliser et que je fasse un discours au sujet de l'établissement d'un 'émirat'. » Puis il dit : « Cela m'étonna car je n'avais pas été consulté et il ne m'avait jamais parlé de ce sujet auparavant. » Mais al-Muḥîsnî, qui n'est pas membre de Jabhat an-Nuṣrah et qui n'a jamais eu d'allégeance à Jabhat an-Nuṣrah, se leva, prit la parole et donna un discours accompagné d'un grand zèle et de cris de *takbîr* suite à l'annonce du prétendu « émirat islamique ».

Je lui dis : « Comment peux-tu dire que tu es une partie de la réforme et que

tu vas réformer alors que tu n'as même pas été consulté pour cet événement énorme ? Quelle est ta place pour réformer alors que tu n'es même pas considéré ? » Il répondit sur un ton dépité et résigné : « Qu'Allah nous vienne en aide, nous essayons de réformer. » Et moi de dire : « Mon noble frère, je te demande par Allah, pourquoi n'as-tu pas prévenu et informé aḏ-Ḍawâhirî de cette réalité ? » Ce à quoi il répondit : « Et qui t'a dit que je ne l'avais pas informé ? »

A ce moment, je m'exclamai : « Allah est le Plus Grand ! Et quelle fut sa réaction ? » Il me déclara alors qu'aḏ-Ḍawâhirî « n'est pas en position de changer quoi que soit ». Je fis le *takbîr* et me prosternai par reconnaissance pour Allah, puis je dis : « Gloire à Allah ! Si Ayman aḏ-Ḍawâhirî ne maîtrise rien, quel est donc cette organisation qu'il dirige ? Louange à Allah Seigneur de l'univers, une organisation sur laquelle le commandement n'a aucun contrôle, je m'en désavoue. » Ma certitude concernant le bienfondé d'avoir quitté Jabhat an-Nuṣrah ne fit que croître. Elle qui, à la base, n'est rien de plus qu'une poignée de quartiers où chaque chef de quartier a le contrôle sur son quartier. Et ceci est le témoignage que m'a donné le représentant d'Ayman aḏ-Ḍawâhirî⁹.

Dâbiq : pour finir, nous demandons à Allah de permettre à ce témoignage de guider ceux qui sont restés dans la coalition des *ṣaḥawât* vers le repentir sincère, et qu'il ajoute cela sur la balance de tes bonnes œuvres. Qu'Allah vous récompense par un bien.

⁹ Quant au deuxième homme que le frère a mentionné dans ses propos, il était également membre du conseil consultatif d'al-Jûlânî. Il est venu repentant de ce sur quoi il était et a rejoint l'Etat Islamique. Il avait également rendu mécréant al-Jûlânî avant de le quitter et ce pour plusieurs raisons dont il a lui-même été témoin. Par ailleurs, al-Jûlânî lui a proposé un plan pour attaquer la ville de Raqqa par le désert simultanément à la campagne croisée contre l'Etat Islamique afin de profiter de l'occupation de l'Etat Islamique par la nouvelle guerre !



al-Muḥîsnî en compagnie de ses amis de l'ASL

{Les hypocrites cherchent à tromper Allah, mais Allah retourne leur tromperie (contre eux-mêmes).}

[an-Nisâ' : 142]



L'Etat Islamique dans les mots de l'ennemi

En décembre 2014, l'écrivain français Marc-Edouard Nabe lança le premier numéro de son magazine Patience. Ce premier numéro – intitulé Un Etat de Grâce – fut entièrement consacré à l'Etat Islamique. Non pas que son analyse soit dénuée d'erreurs, elle n'en demeure pas moins plus réaliste que l'écrasante majorité de ce qu'écrivent journalistes spécialisés et autres analystes. Dans ce qui suit, quelques extraits sélectionnés par DAR AL-ISLAM. Certains ayant pu subir des petites modifications en raison, notamment, de la vulgarité propre à l'écriture nabienne et que l'Islam proscriit, sans pour autant en altérer le sens.

Et puis, soudain, Daech vint ! Au début, ce sont des vidéos qui me sont parvenues, dès le mois de juillet... Tout un tas d'images réelles, trop réelles. Le genre de films que les bon Blancs qui toute la journée font de la propagande pour leur pouvoir appellent « de propagande ». Oui, ils sont fabriqués par les nouveaux guerriers d'Irak, et ce qui frappe d'abord, c'est leur qualité. On est loin des plans tremblants chopés au portable dans les pires bleds de Syrie que Bachar el-Assad a ensanglantés depuis trois ans !

C'est plutôt comme des westerns, ou des films de pirates, où des Arabes tirent de leur voiture en pleine course sur une autre voiture remplie d'autres Arabes, ou bien font sauter des chars ou des Jeeps en criant « Allah Akbar », ou encore ciblent des vigiles de caserne, des officiers en faction... On voit même un type courir comme un lapin dans un terrain vague, poursuivi par d'impitoyables exécuteurs qui l'achèvent...

Il faut supporter ! Ce n'est pas donné à n'importe quel Occidental de voir ça. Les premières réactions sont celles du dégoût et de l'effroi. Et puis les films sont si bien faits qu'on comprend qui est qui. Chaque fois qu'un pauvre type, l'air bien innocent, est montré en train de creuser sa tombe avant d'y tomber une fois abattu, ou bien qu'un pépère en djellaba, l'air cool, est réveillé la nuit à coups de crosse, avant qu'on ne lui saute dessus pour lui couper la tête à la machette et la lui poser sur son tronc, on nous montre aussi les photo-preuves de l'appartenance de ces ordures à l'armée de collaboration, en train de festoyer avec les Yankees, en grande tenue militaire, bien fiers, mais pas pour longtemps...

[...]

SYRIE

Quand ils arrêtent un suspect sur la route, les hommes de Daech vérifient son identité par ordinateur. Un d'eux arrive, avec son Mac ouvert, le dépose sur le capot de la voiture et pianote. Pendant ce temps, les autres questionnent le conducteur et ses passagers. Finalement, ils l'emmènent un peu plus loin, le font s'agenouiller et l'abattent. Photo du pseudo-Bédouin dans son uniforme d'origine. Une rampouille de Maliki en moins !

Là ce sont des fuyards que Daech a interceptés et fourrés dans des camions comme dans des bennes à ordures avant de les emmener se faire liquider dans le désert. C'étaient des soldats irakiens que les Américains avaient formés et payés pour qu'ils continuent à leur place la lutte contre les « terroristes » du pays. 700 soldats chiïtes exécutés.

[...]

Ecoutez les prêches de Baghdadi ! Pas du tout ceux d'un « illuminé » appelant au culte de sa personnalité, où la destruction systématique de tous les mécréants de la terre. Un modèle de juste mesure dans la croyance offensive. Le 4 juillet de cette année, pour le Ramadan, dans la mosquée de Mossoul, le désormais nouveau calife apparaît tout en noir, vastement barbu, en haut de son Minbar, beaucoup moins effrayant que le Curé d'Ars en 1830, s'accrochant à sa chaire comme une chauve-souris... Et que dit-il ? – Le califat est une obligation qui a été délaissée très longtemps, si absente de notre vie que beaucoup de Musulmans ne la connaissent pas. Une obligation qui rend les Musulmans fautifs s'ils ne l'établissent pas. Ils doivent s'efforcer constamment de l'instaurer. Et voilà qu'ils viennent de le faire, alors louange à Allah ! J'ai été éprouvé en ayant été désigné pour porter cette responsabilité. C'est une très lourde charge. J'ai été désigné pour vous diriger, mais je ne suis pas meilleur que vous... Si vous voyez que j'ai raison, alors soutenez-moi et, si vous voyez que j'ai tort, alors conseillez-moi et remettez-moi sur le droit chemin. Obéissez-moi tant que j'obéis à Allah en vous, mais si je Lui désobéis, vous ne me devez aucune obéissance...

Evidemment les médias français n'ont retenu que la portion de phrase : « Obéissez-moi ! » Sous-entendu : quel intolérant dictateur mégalomane !

Il était normal que l'Etat Islamique de Baghdadi s'émancipe de l'Al-Qaïda d'Al-Zawahiri. La relative scission (car j'espère qu'ils seront amenés à se réassocier contre la Coalition) a eu lieu au moment de la question syrienne.

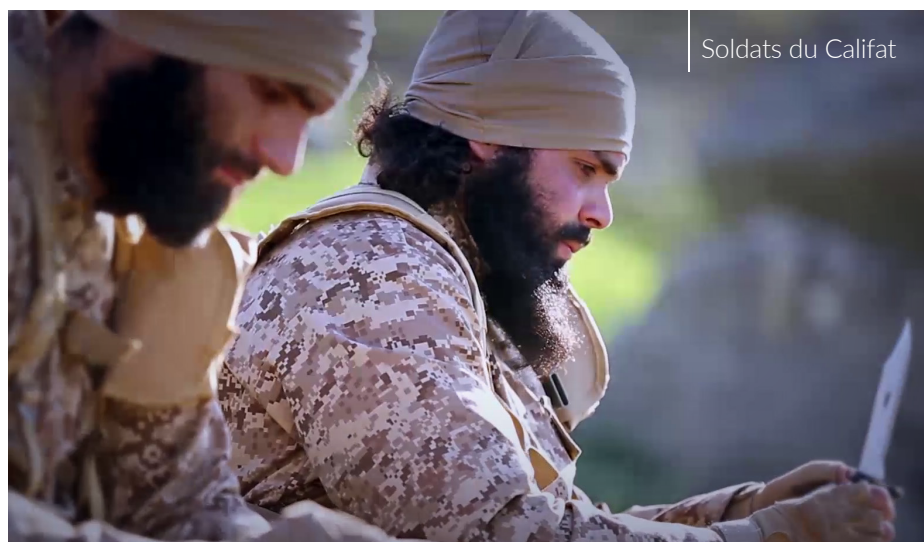
Je vais essayer d'être clair... En Syrie, les forces en présence sont multiples. Chacun des groupes révolutionnaires a des objectifs différents et ne se bat pas seulement contre Bachar mais aussi contre ses autres rivaux. Les uns veulent de la démocratie (l'Armée Syrienne Libre), d'autres veulent punir Bachar (Al-Nosra, c'est-à-dire Al-Qaïda) ou le chasser (les Frères musulmans qui espèrent le remplacer par un gouvernement islamiste). Enfin, Daech veut carrément foutre en l'air l'Etat syrien pour casser les frontières et installer le grand Califat. En trois ans, la Syrie est devenue le microcosme de toutes les branches sunnites du monde, et le laboratoire de l'Islam contemporain, peut-être même le berceau de l'Islam futur !

Il n'y a qu'un con comme Thierry Meyssan (et tous ses suiveurs) pour croire que ce sont toujours les mêmes rebelles en Syrie qui agissent en changeant de casquette : une fois l'ASL, puis Al-Nosra, et ensuite l'Etat Islamique ! Cet imposteur ne peut pas imaginer qu'il y a plusieurs groupes d'islamistes opposés dans la même région contre le même ennemi. En bon raciste qu'il est, pour lui, tous les Arabes se ressemblent. Et tous les anti-Bachar sont de vilains islamistes payés par la CIA (on se demande où serait son intérêt) et contre lesquels seul le « pur » Bachar serait le solide rempart ! Au contraire,

imbécile, Bachar a renforcé tous les islamismes contre lui ! Et, même, il a participé indirectement à la construction d'un état bouffant le sien, ainsi que celui de Maliki : le Califat !

Parmi les anti-Bachar, l'ASL est la plus connue des mouvances. Voilà pourquoi, dès 2011, je ne l'ai jamais soutenue, tout en étant clairement contre ce faux résistant d'Assad qui, comme son père, ne sait rien faire d'autre que se retourner contre son peuple pour cacher sa lâcheté vis-à-vis d'Israël. Ma position fut mal comprise par les crapules du Complot me rangeant parmi les partisans de « l'Empire », parce que je n'avais pas, comme eux, appliqué sans réfléchir la grille de mon antisionisme à un soutien obligé à Bachar el-Assad...

Je me doutais bien qu'il y aurait bientôt un courant anti-Bachar digne de ce nom, et même deux : Al-Nosra, encouragé par Al-Zawahiri, et l'Etat Islamique prôné par Baghdadi ! [...] J'adore Al-Qaïda, et Al-Zawahiri tient magnifiquement la barre après l'exécution dégueulasse d'Oussama. Mais le projet de Baghdadi et de l'Etat Islamique va naturellement dans le sens de l'histoire. Il y en a un qui est pour punir, et l'autre pour construire. L'EI ne ringardise pas AQ, mais pousse plus loin la lutte armée contre ces immondes Occidentaux qui ont détruit les pays arabes, et leurs complices mauvais Musulmans. Châtier les Blancs et les blanchis, chez eux, à cause de leur ingérence et omnipotence sur les terres musulmanes était profondément d'actualité jusqu'au 11-Septembre, mais désormais, il est temps de passer à la vitesse supérieure : inventer une nouvelle terre musulmane refaite sur mesure pour tous les vrais croyants



Soldats du Califat

de notre temps, instaurer un nouveau pays global sous la bannière islamique incluant pour commencer le saint pays du Cham et celui des deux fleuves... C'est le Califat !¹

STRATÉGIE

Pauvre Obama qui, en août 2014 (c'est-à-dire hier), jugeait encore si mal Daech : « petite équipe de basket junior »... Pour une fois qu'il y a un peu d'ambition chez les Arabes et, surtout, une vision stratégique à long terme et tactique ! Ils sont même un peu chinois dans leurs stratagèmes : ils frappent à l'improviste, attaquent en masse, alternent les vagues d'assaut et de retraite, mais surtout, ils font génialement se réconcilier malgré eux des ennemis irréductibles ! Rien que par leur position à cheval sur la Syrie et l'Irak, et leur grande rigueur politique (on continue à attaquer Bachar el-Assad, ainsi que ses ennemis pas assez violents, mais aussi les Occidentaux qui veulent se débarrasser de lui), ils redistribuent d'une façon complètement nouvelle les cartes, c'est le cas de le dire.

Arriver à faire qu'Obama se range du côté de Bachar et Rouhani du roi Salman, c'est-à-dire que les quatre forces antagonistes (USA, Arabie Saoudite, Iran, Syrie) convergent toutes vers une même cible, c'est un exploit qui n'a pas été à mon goût assez salué ! Tout le monde, il y a encore quelques semaines, craignait une Troisième ou Quatrième Guerre mondiale, c'est-à-dire en gros que la Russie s'oppose à l'Amérique à cause de la Syrie, mais elles vont s'allier bientôt ! On risque plutôt aujourd'hui une paix mondiale entre les grandes puissances ennemies dirigées absurdement contre quelques milliers de djihadistes très intelligents.

Cham ! Cham ! Ils ne parlent tous que de Cham ! L'Eden pour les constructeurs du Califat... On l'a compris depuis longtemps, tout finira et redémarrera à Damas. Mais pas comme l'ont cru les idiots inutiles du Complot, soutenant depuis des années que c'était Bachar qui faisait de Damas la capitale de la résistance à l'« Empire » : non, c'est en redevenant la capitale du Califat qu'elle le sera !

Obama n'a pas voulu bombarder la Syrie pour arrêter Bachar mais aujourd'hui il est prêt à la bombarder pour arrêter

l'Etat Islamique ! Débile ! Le seul qui fera tomber Bachar c'est Baghdadi, et pas l'Occident. Celui-ci vient de le comprendre. Et pourtant, les Occidentaux ne peuvent pas le suivre dans ce projet... Daech a poussé l'Occident à avouer que Bachar, malgré tous ses crimes, est « un moindre mal »... L'Empire va peut-être passer l'éponge (« Allez, on efface Houla ! ») pour arrêter Baghdadi, et on verra alors combien les 200 000 morts syriens dont Assad est responsable ne pèsent pas lourd contre la menace qu'une poignée d'Arabes récupèrent leur terre, leur pétrole et leur religion dans des pays que les Blancs croyaient avoir colonisés ad aeternam.²

RÉVOLUTIONS ARABES

Réponse cinglante à la colonisation et à la décolonisation, Daech l'est aussi à l'échec des révolutions arabes. Evidemment, tous les islamistes du monde étaient d'accord pour chasser les dictateurs laïcs des pays concernés. Ce qu'on sait moins, c'est qu'à l'origine de chaque révolution arabe (Tunisie, Egypte, Lybie, Syrie) il y a toujours eu un foyer islamiste qui avait préparé le terrain en vue de l'étincelle à venir. En Tunisie, Bouazizi n'était en rien islamiste, mais derrière lui, sans qu'il le sache, il y avait un désir islamique qui bouillait, attendant son heure pour éclater. Et en Lybie, n'oubliez pas que la révolution, qui devait finir comme on sait, est partie d'une toute petite première manif (réprimée par Kadhafi) de quelques avocats de familles d'islamistes emprisonnés...

Voilà pourquoi, aux premières élections proposées, ce sont toujours les islamistes qui ont triomphé dans les pays révolutionnés. Seulement, ça ne suffisait pas, et l'histoire l'a prouvé : élue démocratiquement, une force islamiste ne peut rien sur un pays. Elle est tout de suite contrée par les aspirants à la collaboration « démocratique ».

Daech n'en a rien eu à faire de cette étape électorale en Irak et en Syrie, et a directement imposé sa loi. Les islamistes de Daech ont trouvé la solution pour faire vraiment la révolution : la fracture des frontières. Ils ont révolutionné la révolution. Dans un de leurs clips pédagogiques, un « prof d'histoire » (un gros barbu hilare) montre sur place la dérisoire frontière Irak-Syrie Sykes / Picot... Suivez le guide sanguinaire ! Il foule les panneaux tordus à terre, il

explique comment les djihadistes vont ôter toutes les barrières, de la Jordanie, du Liban, inch'Allah...

Pour Daech, l'Etat-nation est une fausse divinité (tâghoût) au même titre que le Veau d'or. Il faut l'abattre avec sauvagerie (tawahhouch) s'il le faut. Ainsi, grâce à l'afflux de combattants (hijra), les régimes des pays inventés par les Occidentaux s'effondreront, et « la caravane du Jihad » sera acheminée jusqu'au Califat, étape ultime après la stabilisation (tamkin) des régions unifiées... Mais l'Etat Islamique va encore plus loin, puisqu'il prévoit de retirer La Mecque et Médine des mains des simili-wahhabites, salafistes pharisiens amerloquisés d'Arabie Saoudite, ainsi que Constantinople (Wilayah al-Constantiniyyah) comme Baghdadi a prévenu Erdogan, et même Rome que Daech a représenté, sur une photo montage, avec le drapeau du Tawhid flottant place Saint-Pierre !

1 NDLR : Laissons, un instant, les erreurs méthodologiques et dogmatiques d'Al-Qaïda (et de sa branche syrienne Jabhat al-Julânî) et penchons-nous sur l'aspect stratégique des événements. Ce qui saute aux yeux, c'est l'absence totale de projet cohérent chez Al-Qaïda. Ils combattent pour expulser les forces du régime syrien d'une région, puis se retirent de cette région et laissent les factions laïques telles que l'ASL et les apostats du Front Islamique s'y installer et la diriger à la manière de seigneurs de guerre (voir, par exemple, ce qu'il s'est passé après leur conquête de Busrâ ach-Châm dans la province de Dar'â où, après avoir combattu pour la conquérir, Jabhat al-Julânî a annoncé son retrait face aux combats internes entre les différentes factions). Ils reproduisent inlassablement le schéma des guerres d'Afghanistan et de Bosnie comme si rien ne pouvait leur servir de leçon. En réalité, ils n'ont aucun projet viable comme a pu en témoigner Abû Samîr al-Urdunî – ex-membre du conseil consultatif de Jabhat al-Julânî – dans l'interview qu'il a tenu avec le magazine Dabiq et que vous pouvez retrouver, en intégralité, en page 30 de ce numéro de Dâr al-Islâm.

2 NDLR : On n'en est pas loin ! À la question de savoir si le départ d'Assad restait un préalable aux négociations avec le régime syrien, Laurent Fabius – Ministre des Affaires étrangères de la France – répond : « Mais si on exige, avant même que la négociation commence, qu'Assad présente ses excuses, on n'avancera pas non plus. » (cf. l'interview donnée par Laurent Fabius au Figaro et publiée le 22 septembre 2015). On ne parle plus de départ mais d'excuses. Au train où vont les choses, on ne parlera bientôt plus d'excuses mais de remerciements : « Bravo Bachar, tu es notre dernier rempart face au terrorisme » ! « Il faudra conserver l'armée et d'autres piliers de l'État », dit Fabius, comme si c'était Assad seul, sans l'aide de son armée et à l'aide d'un petit canif, qui avait massacré des centaines de milliers de syriens... D'ailleurs, depuis les attaques bénées du 13 novembre 2015 à Paris, les présidents François Hollande et Vladimir Poutine se sont entretenus de la « coordination » de leurs efforts, selon l'Élysée. Rappelons que la Russie est un des principaux alliés du régime syrien et ses récents bombardements en Syrie ont causé la mort de nombreux civils comme cela a été reconnu par les chefs des Etats membres de l'UE. De là à s'allier directement avec Assad, il n'y a qu'un pas... ou un nouvel attentat !



La fraternité anti-nationaliste des soldats du Califat

NATIONALISME

Daech a compris que la limite des révolutions arabes, c'est le nationalisme. Chaque pays veut se réapproprier sa patrie, et s'émanciper plus ou moins de l'influence occidentale. En proposant un Etat qui ne soit pas une nation, mais qui peut en regrouper plusieurs sous l'étendard noir et blanc de l'islamisme unificateur, il va évidemment plus loin. L'Etat Islamique montre que l'antinationalisme est l'étape ultime de l'anticolonialisme.

La stupide alternative droitière, raciste et antirévolutionnaire – « la gouvernance mondiale ou la révolte des nations » –, Daech la liquide d'un trait de kalachnikov. L'avenir n'est pas dans la révolte des nations. Le nationalisme, c'est encore un égoïsme à base de chauvinisme démodé. Réunir tous les sunnites de bonne volonté dans un territoire recréé pour l'occasion, en cassant les frontières imposées par les Blancs, voilà la bonne voie !

Baghdadi aussi est souverainiste ! Mais pour être un souverainiste digne de ce nom, la première chose à faire c'est d'annuler les nations, et non les conforter. Ce qui unira les Arabes, c'est la Oumma, le sunnisme généralisé, et quelles que soient leurs origines ! Un passeport, ça se foule au pied.

ISRAËL

Aux imbéciles qui m'objecteraient que l'Etat Islamique ne s'attaque pas à Israël, je répondrais qu'entre tous les autres sens qui leur font défaut, le géographique est le plus patent... D'abord, pour l'instant, Daech n'a pas que ça à faire. Il lui faut d'abord « fondre » l'Irak et la Syrie. Ensuite, c'est par antinationalisme qu'il ne s'attaque pas à Israël. Il ne veut pas aller en Palestine pour aider les « Palestiniens ». Vouloir une Palestine « libre » est encore un rêve de nationaliste mesquin. C'est militer minablement pour un petit Etat à côté d'Israël. Dans sa lutte contre la nation, Daech est allé jusqu'à brûler le drapeau palestinien ! Allez vous faire voir ! Il n'y a pas d'Etat qui tienne ! Abandonnez votre combat pour un petit morceau ridicule de gâteau qui sera de toute façon empoisonné !

Que les Palestiniens (sunnites) cohérents viennent gonfler les troupes de l'EI puisqu'au bout du compte, quand la carte sera reconstituée, l'ex-Palestine (et l'ex-Israël bien sûr) sera englobée dans le grand Califat final. Ça viendra. Daech l'a dit « On agit au Cham, mais nous ne quittons pas al Qods du regard ! » Quand ils vont arriver au Liban, et en Jordanie, mes chers daechistes sauront faire comprendre à Israël ce qui l'attend... C'est peut-être par là que se bouclera le Califat : qu'il termine par Jérusalem (Bayt Al-Madis) ne m'étonnerait pas.

S'il y a un régime qui le sait, c'est bien

celui de Benjamin Netanyahou ! D'ailleurs, si « Bibi » le boucher a stoppé ses crimes à Gaza à la fin de l'été, ce n'était pas parce qu'il avait assez de cadavres d'enfants sur la conscience, ni même parce qu'il craignait que l'image d'Israël soit un peu ternie... S'il a déclaré le cessez-le-feu, c'est uniquement parce qu'il faisait dans son froc que Baghdadi vienne le punir en personne, et que Daech inflige un châtiment littéralement biblique à ce pays aussi ignoble qu'inutile. Et c'est pour les mêmes raisons qu'aujourd'hui, la plupart des pays européens (y compris la petite France zélée), est prête à reconnaître soudain l'Etat Palestinien...

ARGENT

« D'où vient l'argent ? » C'est souvent la question que posent ceux qui ne veulent surtout pas qu'on sache d'où vient le leur. Le financement de Daech n'est pourtant pas un mystère. Non, ce ne sont ni l'Amérique ni l'Europe qui leur filent du fric. Sauf quand ceux-là acceptent de payer les rançons de leurs otages... Leur matériel, ils ne l'achètent pas, les chars et les armes sont en quelque sorte déjà achetés... La vérité, c'est qu'ils piquent tout à leurs victimes : butin de guerre ! Daech s'est approprié tous les armements dont les cons d'Occidentaux avaient suréquipé l'armée irakienne au cas où celle-ci serait prise sous les feux des terroristes ! Ce que les Blancs n'avaient pas prévu, c'est que ces terroristes prennent le dessus sur les Irakiens collabos chiites. Au moindre soldat abattu sans pitié,

chaque combattant de Daech prélève son fusil, ses cartouchières, et même son uniforme. Il y a de la récupération au sens anarchiste, chez eux.

Ensuite, Daech, oui, est financé, mais pas par l'Occident. Par des Arabes ! Par toutes sortes ! Des Saoudiens, mais souvent d'origine syrienne, et à titre privé. C'est ce que n'ont jamais compris les accusateurs et les soupçonneux : jamais de financement public, même officieux. Ce n'est pas l'Arabie Saoudite ni le Qatar en tant qu'Etats, qui glissent en douce des gros billets, mais des individus saoudiens et qataris, des convaincus, « traîtres » au sein des pétrocollaborateurs, et que ça démange de participer indirectement à l'avancée historique du Califat. Sur dix mille princes Saoud, vous pensez bien que tous ne sont pas du même avis ! Il y en a même au début qui avaient aidé les Syriens « modérés » en révolte, sans savoir que leur soutien finirait dans les mains de Daech, et d'autres qui continuent à soutenir l'ASL, mais uniquement parce qu'elle lutte contre l'EI et pas parce qu'elle est hostile à Bachar el-Assad !

Arrêtons-nous deux secondes sur l'Arabie saoudite (qui n'a rien à voir avec le Qatar, c'est une des confusions récurrentes de la mouvance dissidente) : la plupart des Saoudiens au pouvoir, ou dépendants du pouvoir, sont des conservateurs corrompus et protégés par les Américains, qui tiennent à leurs privilèges : ils n'ont pas intérêt du tout à miser sur Daech³. Par islamisme traditionnel américanisé, ces porcs en

arrivent à considérer l'Etat Islamique comme plus athée que les Juifs et les Chrétiens réunis !... Ces faux wahhabites préfèrent la stagnation dans un Islam à eux, pépère et « moderne », où, entre deux courses abondantes dans des centres commerciaux obscènes, on va assister en famille à la décapitation en public de condamnés pour des peccadilles...

La troisième source de financement n'est pas la moindre, c'est le pétrole. Ces bras cassés de l'ASL avaient voulu exploiter eux-mêmes le pétrole dont ils avaient pris le contrôle, ce qui a entraîné une pollution visqueuse à laquelle il fallait remédier. L'EI a pris les choses en mains... J'ai entendu des démocrates Occidentaux s'offusquer que des Irakiens et des Syriens aient le culot de « voler » les puits de pétrole et de s'en servir comme monnaie d'échange ! C'est un comble pour eux que les habitants d'un pays jouissent de leur propre richesse ! Bravo, Sykes et Picot ! Vous avez fait du bon boulot sur les esprits ! Oui, Daech a bien raison de vendre à 25 dollars pièce 30 000 barils par jour. Raqqa, Deir-Ezzor, autant de sources de richesses...

FONCTIONNEMENT

Que fait Daech de son argent ? Eh bien, ils le redistribuent, figurez-vous. La solidarité n'est pas un vain mot dans l'Etat Islamique naissant. On n'est pas dans la République française, où le mot Fraternité est inscrit partout en gros parce que justement on est incapable de le pratiquer. Je veux bien qu'on refuse de les appeler « Islamique », mais qu'on refuse de les appeler « Etat » ! Car ils en ont fait vraiment un, d'Etat ! Daech, une exemplarité étatique. Pas besoin de passer par les institutions traditionnelles pour devenir un Etat « autoproclamé », comme disent les nuls d'Europe qui oublient que leurs Etats, il a bien fallu à un moment donné qu'ils s'autoproclament, non ?

Non, pour Fabius, ce n'est pas un Etat et il n'a rien d'islamiste. Au fait, rien d'islamiste ou rien de musulman ? Fabius n'aime pas dire non plus « Califat »... Alors quoi ? « Daech » ? Lui et ses sbires préfèrent cette appellation à « Etat Islamique » mais Daech est l'acronyme (comme INRI) de « Etat Islamique en Irak et au Levant » (al-Dawla al-Islamiyya fil 'Irak wach Cham). Et en arabe

! Croyant vexer les Arabes en refusant de les identifier en français, ces cons de Blancs parlent arabe comme s'ils voulaient leur faire plaisir ! A se tordre, comme le dirait Alphonse Allais, grand calife de l'absurde⁴...

Bref, pas de Restaurants du Cœur entre Ninive et Falloujah ! Aux pauvres, les gars de Daech apportent en mains propres des paquets de vivres, des sacs de nourriture, de la viande à gogo, des affaires de toute sorte piquées aux traîtres et pas jetées d'hélicoptères amerloques comme à ces pleurnichards de Yazidis soi-disant persécutés... C'est pas fini ! Les usines retournent à fond la caisse dans le pays, ça bosse, on travaille pour le Califat. Les islamistes ne font pas que détruire, ils construisent aussi. Des tribunaux, des bureaux de défense du consommateur, des centres de sensibilisation, tous repeints en noir mat splendide... Les associations « caritatives » là-bas n'ont rien à voir avec les ONG se piquant d'ingérence. Daech, ce n'est pas une armée, c'est un peuple ! Ce n'est pas un Etat, c'est un volcan ! L'Etna Islamique ! La joie jaillit, comme de puits de pétrole, des bouches (avec dents) de toute une population irakienne lavée dans son honneur ! Ça va jusqu'au petit gosse, soi-disant endocriné, qui accueille, comme les vrais libérateurs qu'ils sont, ces grands barbus aux sourires francs.



Daech va frapper sa propre monnaie ! Et pas en billets... Mort au papier ! Que des pièces... Argent, cuivre, or ! Retour à l'or ! Finie la spéculation virtuelle... Pas de taux de change possible. Guerre à la guerre des monnaies ! Pas mieux pour vraiment détruire le « système monétaire tyrannique » de l'Usure...

Daech contrarie tous les clichés : il roule sur l'or noir, mais s'implante dans les régions pauvres du pays. Raqqa a été choisie comme capitale parce que c'était une des villes les plus pauvres et aussi parce que jadis là que rutilait le palais du calife Haroun al-Rachid. Pauvreté symbolique du désintéressement des plus riches combattants au monde ! Mais aussi des plus moraux. Par exemple, lorsqu'ils ont pris les puits de pétrole de Deir-Ezzor, ils ont arrêté d'accepter les subsides provenant de Qataris, Koweïtiens ou Saoudiens. « Merci, ça ira. »

D'ailleurs, pour tout simplifier, Daech va frapper sa propre monnaie ! Et pas en billets... Mort au papier ! Que des pièces... Argent, cuivre, or ! Retour à l'or ! Finie la spéculation virtuelle... Pas de taux de change possible. Guerre à la guerre des monnaies ! Pas mieux pour vraiment détruire le « système monétaire tyrannique » de l'Usure... Ezra Pound serait fier d'eux ! Et dire qu'il y a des dénonciateurs de « banksters » (soixante-dix-huit ans après Céline !) qui « doutent » encore de l'Etat Islamique... Ça, c'est une révolution d'Etat ! Les économistes font semblant d'en rêver, Daech va le faire !

DÉCAPITATIONS

Alors évidemment il y a ces décapitations... C'est horrible. C'est cruel. C'est insensé. C'est barbare. C'est irregardable. D'accord. Mais pour en parler, il vaut mieux les avoir regardées. Et plus d'une fois. Je ne peux pas m'endormir, moi, si je n'ai pas revu une petite décapitation. Sans ma tête coupée, je fais de ces cauchemars !

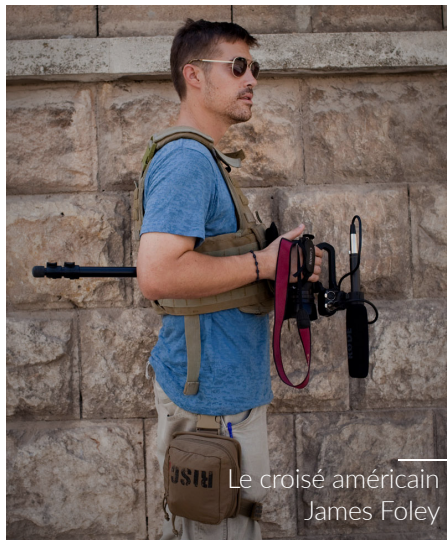
Il faut se dépêcher de les choper, d'ailleurs, car la démocratie à la sauce internet pratique la censure immédiate. A peine postées, elles sont supprimées quelques minutes plus tard. Il faut bien fouiller pour les retrouver et les captu-

³ NDLR : En revanche, les Saoud sont un des principaux soutiens des factions dites modérées telles que le Front Islamique ou encore de l'ASL, en d'autres termes les alliés et collaborateurs de la coalition internationale contre l'Etat Islamique. Citons par exemple le mufti apostat du royaume d'Arabie Saoudite, 'Abd Al-'Aziz Al ach-Chaykh, qui avait édicté une fatwa stipulant que « soutenir l'ASL financièrement était un jihâd dans le sentier d'Allah ».

⁴ NDLR : Encore plus absurde : lorsque les politiciens et les journalistes parlent de l'Etat Islamique en Lybie en le désignant par « Daech en Lybie », comprennent l'Etat Islamique en Irak et au Levant... en Lybie !

rer « vivantes », si j'ose dire. Le bourreau est tout en noir, debout à côté de sa victime. L'otage est à genoux dans sa tenue orange Guantanamo. Celui-ci se présente et balance un discours appris par cœur ou lu sur un prompteur de fortune, d'une perfection politique rare. Il faut bien écouter ce que dit par exemple James Foley, le premier de la série américaine des décapités. Personne, parmi les scandalisés, ne l'a écouté bien sûr et, très vite, on a même censuré son image. J'ai vu à la télé un gommage dans la grande tradition stalinienne : on voyait le bourreau de Daech et à ses côtés, dans le désert, rien, un vide ! C'est la négation de l'otage, soi-disant par respect pour sa mémoire et sa famille. Dans le meilleur des cas, ils floutent sa tête comme ça on peut le confondre avec un autre, et ça dure quelques secondes. Ils ne vont pas jusqu'à montrer le sciage au couteau par l'homme en noir du cou de James lâchant un bref bêlement de chèvre... Alors de là à écouter ce qu'il a dit avant... Pourquoi ? Parce que le CSA estime que son discours est imposé par ses tortionnaires. C'est un discours de « propagande »... On a envie de leur rétorquer : « Et la façon dont vos présentateurs du JT, toutes chaînes confondues, choisissent, déforment, minimisent ou au contraire surévaluent les infos et les débitent sous ordre, en perroquets de leur rédaction démagogique-désinformatrice, matin, midi et soir depuis 50 ans, au service d'une idéologie dominante, c'est pas de la propagande ? »

On se demande d'ailleurs par quel chantage les exécuteurs de Daech auraient-ils pu obliger un otage américain pris dans leurs filets depuis deux ans, qui a commencé à se faire une raison sur son sort, et surtout une opinion sur



Le croisé américain
James Foley

la logique de son emprisonnement, et sur le danger que lui a fait prendre son pays ignoble en se positionnant débilement contre le « terrorisme », à contenir sa trouille physiquement légitime ? Au moins, les Juifs de Birkenau ignoraient tout de leur sort jusqu'à ce que la porte de la chambre à gaz se referme sur eux...

Menace ? Promesse ? Pas la menace, car il ne peut pas y en avoir pire que de trancher la tête de quelqu'un à froid, avec un couteau de cuisine. Donc la promesse : celle de ne pas passer le film de sa boucherie en entier. En échange d'expurger la vidéo de son gore, l'otage dira calmement le discours. Je ne vois pas d'autre explication. Les bourreaux promettent de ne montrer de son exécution capitale que le début et la fin, d'éviter à sa famille de voir sa gorge, sa carotide, puis ses nerfs, ses muscles, tranchés au couteau, puis le dévissement de toute sa tête, son décrochage ensanglanté, et sa pose, en équilibre presque comique, sur son tronc échoué dans le sable, pas loin de ses claquettes inutiles... Car il y a quelque chose de bouffon dans l'horreur de ces mêmes gestes et ces mêmes résultats. Un tragique de répétition.

S'ils étaient vraiment trash, les bourreaux de Daech diraient à leur victime : « On n'en a rien à faire. On va montrer ta décapitation en entier, que ça éclabousse toute ta famille ! Ton peuple de salauds va comprendre, ça va saigner ! ». Et, d'un autre côté, l'otage pourrait dire : « Pas question de réciter votre laïus, bande d'ordures ! Moi aussi, je m'en fous, ça ne fait rien, je ne dis pas votre texte, vous pouvez me décapiter direct, je hurlerai, je montrerai que je suis lâche et que j'ai peur, comme ça vous

aurez une encore plus mauvaise image ! » Non, ça ne se passe pas comme ça... Le condamné à mort veut laisser le souvenir d'un homme digne, courageux et lucide. Comme son discours...

Il va falloir le citer, je suis désolé, le discours de James Foley (prenons celui-là, c'est le plus royal). Qu'un individu normalement politisé, et un tant soit peu lucide sur la situation internationale, trouve une seule contradiction, une seule aberration, dans le manifeste testamentaire que prononce James Foley avant de mourir. Dans un monde normal, les journaux auraient dû le publier in extenso, mais non : Libé ou Le Fig préfèrent donner la parole aux analystes plutôt qu'aux acteurs des choses...

– Mon nom est James Wright Foley et je suis citoyen américain. Ceci est un message au gouvernement et au peuple américains. Le but de ce message n'est pas d'appeler à ma liberté. Beaucoup d'occasions ont été données à mon gouvernement et ma famille de négocier ma libération, mais tout cela s'est soldé par un échec de leur part. Mes ravisseurs ont fait de nombreux efforts pour parvenir à un accord. Ils ont posé une condition à mes proches : ne pas avertir les médias. La raison est que le gouvernement n'aurait pas pu parvenir à un arrangement discret et rapide et obtenir ma libération sans être embarrassé devant l'opinion publique, puisque leur habitude est de ne pas négocier avec les soi-disant « terroristes ». Cette tactique s'est avérée fructueuse pour certains de mes codétenus européens, dont les pays partagent aussi la « tolérance zéro » en matière de négociations avec des soi-disant « terroristes ». Tous les dits gouvernements ont exécuté toute demande en échange de la libération de leurs citoyens alors que moi et les autres Américains avons attendu désespérément que des politiciens égoïstes, dénués de toute compassion, décident de notre sort ! Mes compagnons de détention et moi n'avons pas été capturés simplement pour être tués ou retenus en otages sans raison. Comme de nombreux Musulmans venant d'Irak, d'Afghanistan, de Somalie, du Yémen, de Lybie ou d'autres pays musulmans, qui sont actuellement retenus prisonniers par le gouvernement américain (beaucoup de ces détentions posent d'ailleurs un problème de légalité au regard de la loi américaine), nous, le peuple américain, sommes aussi des

La décapitation du croisé James Foley





Bombardement de la coalition
croisée à Raqqah

victimes de la politique étrangère de notre gouvernement. Ces treize dernières années, notre gouvernement a placé des militaires partout dans le monde musulman afin d'interférer dans ses affaires. Ils ont tué sous prétexte de « préserver des vies », torturé et violé eu nom de « l'humanitaire », détruit au nom de la « reconstruction », et ruiné les vies de millions de gens. Ils ont accumulé des dettes de sang et de richesses, et ce sera vous et moi, de simples citoyens américains, qui allons inévitablement payer le prix de leurs crimes. Aujourd'hui, notre gouvernement continue d'attaquer les terres des Musulmans, encore une fois avec des bombardements aériens sur les plus grandes villes d'Irak, tuant et blessant beaucoup de gens. Si je parle devant vous, c'est pour vous demander de vous réveiller. Prenez vos vies et celles de vos enfants en main. Refusez d'être des pions aux mains de politiciens décidant de votre vie ou de votre mort ! Rappelez-vous : demain, ça pourrait facilement être vous à ma place ! J'appelle ma famille, mes amis et tous ceux que j'aime à se révolter contre mes vrais assassins : le gouvernement américain. Ce qui va m'arriver n'est qu'une conséquence de leur complaisance et de leur criminalité. Voici mon message à mes parents : sauvez ma dignité. N'acceptez aucune maigre compensation en échange de ma mort, venant des mêmes gens qui ont enfoncé le dernier clou de mon cercueil par leur récente campagne aérienne en Irak. J'en appelle à mon frère John, qui est membre de la US Air Force. Pense à ce que tu fais ! Pense aux vies que tu détruis, jusque dans ta propre famille ! J'en appelle à toi, John. Pense à ceux qui ont pris la décision de bombarder l'Irak, et de tuer des gens, peu importe de qui il s'agis-

sait. Penses-y, John... Qui ont-ils vraiment tué ? Ont-ils pensé à moi, à toi, à notre famille au moment où ils prenaient cette décision ? Je suis mort ce jour-là, John. En même temps que tes collègues lâchaient leurs bombes sur tous ces gens, ils signaient mon certificat de décès. J'aurais aimé avoir plus de temps... J'aurais aimé avoir l'espoir d'être libre, et revoir ma famille encore une fois... Malheureusement, le bateau a pris la mer... A présent, tout ce que je peux dire c'est que j'aurais aimé être issu d'un pays où le gouvernement prend soin de ses citoyens. En somme, j'aurais aimé ne pas être américain.

C'est pas beau, ça ? Tout y est ! La culpabilisation extrêmement justifiée du gouvernement amerloque, la révélation de négociations secrètes d'argent toujours étouffées, et surtout le démontage de toute la politique américaine antimusulmane depuis des décennies dans les dernières paroles d'un con de Yankee qui semble enfin avoir compris ! Car Foley n'était pas un espion, mais un sale con au départ, photographe beau gosse soi-disant « engagé », qui croyait s'en sortir parce qu'il était du bon côté, celui des anti-Bachar ! C'est le problème des otages : ils ne sont jamais tout à fait innocents... « Innocent » ça ne veut rien dire. On devrait dire « Coupable d'avoir été aussi bête ».

Déjà il fallait être particulièrement stupide pour, après un reportage en Syrie, s'arrêter à vingt kilomètres de la frontière turque, dans un cyber-café pour envoyer ses photos à son agence ! Tu parles d'une conscience professionnelle ! Un barbu a bien évidemment repéré Foley dans le cyber et, un quart d'heure après, son taxi était intercepté par une ramasseuse d'otages... Après

avoir passé deux ans dans les geôles d'Alep et de Raqqa, et compris que son président Obama ne paierait rien pour sa libération (ce faux nègre allant jusqu'à jurer de poursuivre en justice ses parents s'ils organisaient une collecte pour libérer le petit Jimmy !), le pauvre James Foley a bien fini par être moins con... C'est humain... Il a choisi l'intelligence avec l'ennemi plutôt que la bêtise avec les amis (et la famille).

Ça m'étonnerait que Foley ait pu sortir tout ça d'un trait, sans anicroche, sans pause pour cause d'avalage difficile de salive, de fourchement de langue et même de pleurs (une tâche d'eau sur sa combinaison orange tend à laisser penser que le bourreau lui a filé une petite gorgée à boire, ou qu'il lui a essuyé ses yeux enlarmés...). Ça a dû durer un certain temps sous le cagnard de Raqqa, avant que tout soit en boîte pour le montage final, dont d'ailleurs Daech n'a extrait que la fin à diffuser. Dans les rushes, il doit y en avoir de belles ! Les gars sont certainement venus lui maintenir les pieds et le corps pour que le bourreau fasse son boulot plus vite, et empêcher le Yankee de hurler comme Nicolas Berg dont on avait vu en entier la décollation made in Zarkaoui.

Ça n'enlève rien au courage et à la sincérité de Foley. La seule promesse d'édulcorer sa décapit' n'aurait pas pu être assez forte pour supporter une souffrance de cet ordre. Alors quoi ? Alors, je prétends que pour une bonne part, les discours des otages sont sincères !

Ce ne sont pas les bourreaux qui forcent les condamnés à mort à être sincère, c'est la situation. Le bourreau n'est qu'un révélateur qui fait surgir de ce corps d'ennemi une parole de vérité, la dernière. Elle doit sortir avant qu'il ne crève. Une façon de le faire expier avant de mourir. Combien de fois, j'ai rêvé de tenir entre mes mains un complotiste, de le mettre à genoux et de lui faire cracher que oui, le 11-Septembre, c'est bien les kamikazes de Ben Laden qui l'ont accompli ; ainsi soulagé, il accepterait mieux de se laisser trancher la tête.

[...]

« Pourquoi punir un innocent ? » se demandent innocemment les innocents du monde civilisé... Réponse : l'Etat Islamique décapite des innocents exprès,

car ça marque davantage les esprits si le type n'a rien fait. C'est pour bien faire comprendre que lorsqu'un gosse joue au ballon dans une rue de Gaza et qu'un missile made in USA le déchiquète sur place, et que seul le ballon est indemne, l'enfant arabe aussi était un parfait innocent. C'est bon ? Pigé ?⁵

THÈSES CONSPI

Eh bien, toutes ces informations ne sont que sornettes officielles, balivernes de l'Empire fabriquées pour exacerber le choc des civilisations ! Le décor du désert syrien n'est qu'une image incrustée dans un fond vert, et le bourreau et Foley ne sont que deux acteurs en studio qui jouent parfaitement le rôle que leur a assigné la Gouvernance mondiale et ses francs-maçons illuminato-sionistes ! Voilà les sempiternelles thèses par lesquelles les araignées du conspirationisme asphyxient la Toile croulante de leurs conneries... Bien sûr, c'est risible, et les complotistes vont finir par faire rire, comme les cocus chez Molière... Après avoir soutenu criminellement Bachar el-Assad, ils se retrouveront alliés objectifs de la Grande Coalition coagulée contre un Daech auquel ils ne croient pas ! Alors que la politique et l'éthique du Califat sont strictement accordées à leurs idées, ils ne peuvent pas, par orgueil, se dédire de leur théorie du complot désormais ringardisée par les faits. Ah, ils n'ont pas l'air cons ! C'est parce qu'ils ont peur d'approuver les crimes de l'EI qu'ils disent que celui-ci est manipulé. Toujours la peur : ça commence par la peur de l'amalgame qui se décline en peur de la réalité, puis en peur de la vérité...



Le complotiste mécréant Alain Soral

Comme des chiens de Pavlov, je dirais même des porcs de Pavlov, ils sont allés tout droit à leur fantasme, toujours le même, qu'ils ressortent quelle que soit la situation. Daech est évidemment payé par l'Amérique. « La preuve : ils se servent d'armes américaines ou même israéliennes ! » J'ai entendu cette scie non seulement chez les débiles mentaux de la dissidence soralo-dieudonnesque, mais aussi chez des Moyen-Orientux et des Maghrébins, ressortant leur vieil épouvantail du Dr Frankenstein-USA ayant été dépassé par la créature qu'il avait fabriquée. Pas du tout ! Ni Ben Laden ni Baghdadi n'ont été fabriqués par la CIA. Ils n'ont pas eu besoin de se retourner contre leur maître, puisqu'ils n'ont pas eu de maître. Baghdadi n'a jamais eu d'autre contact avec les Américains que celui d'être foutu en prison par eux en Irak, et c'est une fois libéré qu'il a rétabli le Califat. Ça n'a pas empêché de gros Provençaux (c'est fou, ce qu'il y a comme gros et comme Provençaux dans la « Dissidence » !) de prétendre, contre toute vraisemblance, que Baghdadi avait été reconnu sur une photo en compagnie de John McCain venu, en mai 2013, stimuler les troupes de l'opposition modérée (ASL) à Bachar el-Assad en Syrie, avant de s'apercevoir que ce n'était pas lui, évidemment. Alors, finalement, ils ont matraqué à coups de blog que le Calife était, « en fait », un agent du Mossad de Tel-Aviv qui s'était laissé pousser la barbe et qui avait appris l'arabe à la perfection pour mieux berner par ses discours religieux des milliers de Musulmans trop cons pour s'apercevoir de la supercherie !... Mis devant l'évidence, les adeptes de la secte « Mongolisme & Réconciliation » ont prétendu alors que ça pouvait être son frère, puis carrément lui, mais passé par le scalpel d'un chirurgien esthétique ! N'importe quoi !⁶

Croyant avoir démasqué un manipulateur, ces demeures ne se rendent pas compte que ceux sont eux qui sont manipulés. Et par leur deuxième ennemi après les Américains : les Saoudiens. Oui, la thèse conspi de dire que l'EI est une fabrication américaine et sioniste vient de l'Arabie Saoudite. Ce sont les Saoudiens qui disent ça pour préserver leur salafisme spécial à la sauce dévergondée. En répétant que l'EI ne peut pas être islamique, les conspis font le jeu des ventrus du Golfe qu'ils prétendent combattre sur le terrain de la morale et de la politique. Que l'Arabie Saoudite se soit

toujours prononcée contre le terrorisme, y compris contre celui de ses propres enfants (Ben Laden), ne leur met pas la puce à l'oreille. Pourquoi ? Parce qu'il y a longtemps qu'ils n'ont plus d'oreilles...

5 NDLR : Evidemment, et comme pour toutes ses décisions, l'Etat Islamique se réfère uniquement à la loi d'Allah et non pas à la raison pure, quoique Nabe ait justifié de manière logique l'exécution de ces otages. Au regard de l'Islam, ces otages ne sont pas « innocents » mais plutôt coupables d'être mécréants. Concernant les associateurs, Allah ﷻ a dit : **{Tuez les associateurs où que vous les trouviez. Capturez-les, assiégez-les et guettez-les dans toute embuscade. Si ensuite ils se repentent, accomplissent la Salat et acquittent la Zakat, alors laissez-leur la voie libre, car Allah est Pardonneur et Miséricordieux.}** [at-Tawbah : 5] Il est donc permis de le tuer tant qu'ils ne se repentent pas en embrassant l'Islam. Pour ce qui est des associateurs parmi les gens du Livre, Allah ﷻ a dit : **{Combattez ceux qui ne croient ni en Allah ni au Jour dernier, qui n'interdisent pas ce qu'Allah et Son messager ont interdit et qui ne professent pas la religion de la vérité, parmi ceux qui ont reçu le Livre, jusqu'à ce qu'ils versent la capitation par leurs propres mains, après s'être humiliés.}** [at-Tawbah : 29] Pour ces derniers, une alternative leur est donnée pour préserver leur vie s'ils payent la jizyah au Califat après s'être humiliés. D'ailleurs, le prophète ﷺ a dit : « Il m'a été ordonné de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils témoignent qu'il n'est d'autre divinité qu'Allah, et que Muhammad est Son messager, qu'ils accomplissent la prière rituelle, qu'ils s'acquittent de la zakât. S'ils exécutent ces choses, ils auront préservé de moi leur sang et leurs biens – excepté pour un droit de l'Islam – et leur compte revient à Allah. » [Muhammad al-Bukhârî, *Shâhîh al-Bukhârî*, hadith n° 25] La compréhension authentique de nos pieux prédécesseurs à l'égard de ces textes a fait dire à l'Imam ach-Châfi'î رحمه الله : « Allah a préservé le sang et protégé les biens – excepté pour un droit de l'Islam – par la foi en Allah et Son messager ou un traité accordé par les croyants en Allah et Son messager aux gens du Livre. Il a, en revanche, rendu licite le sang des hommes pubères par leur refus de la foi s'ils ne jouissent pas d'un traité. » [Muhammad ach-Châfi'î, *al-Umm*, t.1, p.257] Alors si de surcroît, le mécréant appartient à un peuple dont le président a déclaré la guerre à l'Etat Islamique, cela ne rend son meurtre que plus légitime. Le sujet sera approfondi dans un prochain article par la permission d'Allah.

6 NDLR : N'importe quel adepte des thèses conspirationnistes devrait, un jour, se demander : « Si, réellement, tous ces événements sont le fruit d'un complot – ultrasecret et hypersophistiqué – ourdi par une élite aussi puissante que secrète, comment quelqu'un d'aussi bête que moi a-t-il pu se rendre compte aussi facilement de la supercherie ? » Mais, c'est peut-être déjà trop demander : reconnaître sa propre bêtise, c'est déjà une marque d'intelligence... Ceci dit, il est important que les musulmans de France prennent conscience qu'en suivant Soral et consorts, ils exposent leur foi et leur Islam à un grand danger. Ces derniers étant infodés aux régimes syriens et iraniens poussent leurs lecteurs et auditeurs à soutenir, ne serait-ce que par les mots, l'Iran rafidite et la Syrie noussayrite dans leur guerre contre les musulmans sunnites de l'Etat Islamique. Or, comme cela est bien connu, ceci est une apostasie claire exposée dans la Parole de notre Seigneur : **{Ô les croyants! Ne prenez pas pour alliés les Juifs et les Chrétiens; ils sont alliés les uns des autres. Et celui d'entre vous qui les prend pour alliés, devient un des leurs.}** [al-Mâ'idah : 51] Le cheikh Hamad Ibn 'Atiq a dit : « Soutenir les idolâtres, leur dévoiler les secrets des musulmans, les défendre par la langue, ou agréer ce sur quoi ils sont : toutes ces choses sont des causes de mécréance pour celui qui les accomplit sans être sous la contrainte mentionnée. Il est alors apostat et ce même s'il déteste les mécréants et aime les musulmans. » [Hamad Ibn 'Atiq, *ad-Difâ' 'an Ahl as-Sunnah wa al-Ittibâ'*, p.32]

Ensuite, ils se sont bien rendu compte que ça devenait absurde d'accuser les Américains d'armer de faux rebelles pour les bombarder ensuite. Leur idée, c'était alors de faire avaler aux ignorants que les Yankees avaient, à travers leur EI, créé un « chaos contrôlé » qui mettrait la région à feu et à sang, afin que le seul Etat qui s'en sorte (Israël) puisse triompher ! La preuve, la carte du Califat n'est-elle pas identique à celle du Grand Israël rêvé depuis 1904 ? Ben, oui, bananes ! Puisque Israël n'a cherché depuis ce temps-là qu'à piquer le califat des Arabes et des Turcs !

On est sur la même ligne tordue que pour le 11-Septembre. Ce n'est pas parce que ça « profite » à l'Amérique que c'est elle qui a créé les « Frankenstein ». Elle ne sait que récupérer et instrumentaliser les conflits. Mais les créer de toutes pièces, surtout quand ils surgissent du désert d'une façon aussi imprévue que virulente, non.

Et on en arrive à ce paradoxe merveilleux, si on peut dire : les conspirateurs dénoncent la « barbarie » des islamistes exactement dans les mêmes termes que ceux des « sionistes » ; ils se retrouvent aux côtés de leurs ennemis pour frapper ceux qui devraient être logiquement leurs amis. L'Etat Islamique a rendu encore plus ridicules, si besoin en était, les thèses complotistes. Les conspirationnistes ont attendu des années qu'un véritable antisystème se dresse contre l'Empire et, au moment où il y en a un, ils pensent qu'il est le jouet de cet Empire-même, qu'il n'est pas sincère, qu'il ne le représente pas, ou pire : qu'il n'existe pas ! Par conspirationnisme, des sunnites se retrouvent prochiïtes et pro-Yankees contre des islamistes sunnites comme eux !

Quelle différence entre un collabeur occidentalisé bien dégueu qui dit de Daech que ce n'est pas l'Islam qu'il aime et un conspi diminué mentalement qui est persuadé que le 11-Septembre est l'œuvre des Américains et que Baghda-di est un « Khalifornien » à la tête des « Gldistes » ? Aucune.

THÈSES DU SYSTEME

Si l'antisystème a choisi la négation pour réagir devant le phénomène, le système a choisi l'incompréhension. On ne sait pas ce qu'il y a de pire et de plus dangereux. La seconde sans

doute, car l'incompréhension a abouti à la guerre. Il y est allé, ce con d'Hollande ! Guerre au terrorisme, tout seul avec sa petite épée en bois alors qu'on ne lui avait rien demandé. Le zèle, toujours le zèle chez le Français. Aussi bien en allant au-devant des demandes des nazis pour déporter des Juifs qu'au-devant de la croisade d'Obama pour aller casser du Musulman. Et sans consulter le peuple, of course... Le Hollande, au plus bas, déclare la guerre à l'EI, envoie neuf avions, autant dire neuf scooters. Personne n'est vraiment d'accord. Pas même les interventionnistes entre eux.

Bernard Kouchner, par exemple, est interventionniste. Il l'a toujours été : au moins, il est cohérent. Un de ses arguments, en dehors de sortir son violon pour les si gentilles populations kurdes massacrées par les vilains barbares de « Dash » (ils prononcent tous « Dash » comme la lessive mais ne savent pas si bien dire : qui lave mieux l'Orient que l'EI en ce moment ?), c'est que les Occidentaux ont le devoir d'intervenir, justement parce que ce sont eux qui ont tracé les frontières de Sykes-Picot qui, pour lui, sont « dépassées » ! Et qui lui oppose-t-on comme anti-interventionniste de la 25ème heure ? Jean-Christophe Ruffin ! Même Kouchner, ça le choque que Ruffin, qui a toujours été interventionniste en tout, tout à coup tourne casaque. Pour Ruffin, les problèmes d'Arabes ça ne concerne pas la France, qu'ils s'entre-tuent entre eux, c'est très bien comme ça. Lui, ce qui l'intéresse, Ruffin, c'est l'Afrique, les Noirs, là il pense qu'il est légitime d'intervenir en tant que Français... On a donc celui qui fait le mauvais choix de l'intervention, mais pour de bonnes raisons, et l'autre, qui est anti-interventionniste, mais pour de mauvaises !

Du coup, Hollande met de l'eau dans le sang des victimes de Bachar ! Finalement, ce n'est pas un ennemi si terrible, semble-t-il insinuer. Le président français dit que « Bachar el-Assad est complice de ce qui s'est passé en Syrie depuis deux ans ». « Complice », c'est tout ? Qu'est-ce qu'il raconte ? C'est quoi, cet euphémisme à la corrézienne. Hypercoupable impardonnable, Bachar, au minimum ! Mais c'est vrai que, désormais, Bachar a le même ennemi que la France, l'EI, et ça change tout ! Il s'agirait de se rapprocher de lui, par alliance tactique, même si ça ne doit pas apparaître dans les discours officiels...

Les socialos excluent « toute opération » mais ils lorgnent du côté d'intermédiaires possibles pour renouer avec le système bachariste, ce qui permettrait d'en finir avec l'EI et ses terroristes sanguinaires. La France veut absolument s'impliquer dans cette guerre par peur, encore une fois, que ça lui arrive à elle, qu'il y ait des Merah en puissance, des Nemmouche potentiels, des radicalisés revenus du Djihad dans « leur pays », la France, et prêts à accomplir des attentats. C'est toujours la première réaction de la France : « Quand est-ce que ça va nous arriver à nous ? » Hollande croit-il sérieusement que la meilleure façon d'empêcher qu'un type arrose de sa kalachnikov le hall d'un musée dans le Marais ou le premier étage de la tour Eiffel, c'est envoyer ses petits aviateurs chier des bombes pour la énième fois sur un pays arabe ?

Daech avait pourtant prévenu. Si la France s'attaquait à l'EI, celui-ci répliquerait aussitôt. Adnani, le porte-voix, a été bien clair : il a appelé tous les Musulmans à tuer tous les citoyens des pays entrés dans la coalition contre l'EI, « en particulier les méchants et sales français ». Il a oublié « affreux » ! C'est tout à fait ça, les Français : affreux, sales et méchants.

– Si vous en croisez un, a continué Adnani, frappez sa tête avec une pierre, égorgez-le avec un couteau, écrasez-le avec votre voiture, jetez-le dans le vide, étranglez-le ou empoisonnez-le. Si vous ne pouvez pas faire tout ça, crachez-lui à la figure au moins !



La France veut absolument s'impliquer dans cette guerre par peur, encore une fois, que ça lui arrive à elle, qu'il y ait des Merah en puissance, des Nemmouche potentiels, des radicalisés revenus du Djihad dans « leur pays »

NOT IN MY NAME

Refuser l'amalgame, c'est encore une façon de se désolidariser. Sinon de trahir l'Islam. Que font d'autre les Musulmans « modérés » qui manifestent pour qu'on ne les confonde surtout pas avec les monstres du Califat ? Craignant uniquement pour leurs gueules, les Arabes de France croient que, en chargeant l'EI, ils seront moins considérés comme des racailles prêtes à être égorgées comme des moutons par Marine Le Pen en 2017. « Ce n'est pas notre Islam. » « Ces gens-là ne sont pas des Musulmans. » La culpabilisation gonfle, gonfle, jusqu'à ce qu'on demande des comptes à tous les Musulmans ! Et on arrive à cette aberration : des Musulmans sont en quelque sorte torturés pour cracher leur allégeance à la France de l'intégration ! Pour bien montrer que l'Islam est dissolvable dans la République, ils hurlent :

– Nous sommes tous des sales Français !

En effet ! Et méchants bien sûr, c'est-à-dire gentils, tolérants, sauf avec les seuls défenseurs authentiques aujourd'hui de l'Islam dans le monde, sous prétexte qu'ils ont puni la France pour s'être mêlée de ce qui ne la regardait pas. Mais comme les Français, qu'ils soient arabes ou pas, ne savent jamais inventer rien par eux-mêmes, il leur faut piquer à l'Angleterre un nouveau slogan

: « Not in my name ». Le clip circule. Des musulmans de toutes sortes, voilés, enturbannés, du Pakistanais benêt au vieux sage hadji, de la petite Marocaine noire à la grande bourgeoise saoudienne, tous disent : « Daech, pas en mon nom. » Ils veulent qu'on sache qu'ils n'ont rien à voir avec cet Islam-là ! Dommage, c'est le bon ! Les Musulmans sont en effet les premières victimes de l'Islam radical, comme le disent les médias-clichés, mais dans le sens qu'il les oblige à revenir à leur condition d'esclaves !

Est-ce qu'on a demandé à tous les juifs de France de défiler avec des pancartes « not in my name » pendant l'opération « Bordure de sécurité » ? Non. Pourtant ça n'aurait pas été forcément absurde. En revanche, beaucoup de people juifs encouragent, ou se frottent carrément les mains de voir tous ces Arabes, recolonisés par la peur d'être mal vus, suivre le cortège émotionnel des directeurs blancs de l'opinion occidentale. Evidemment, toute la smala du souk du mea culpa est là au garde-à-vous, de Boubaker à Chalghoumi, en passant par tous les imams possibles. Not imam name !

Hélas, les gros chiens de l'Islam à l'eau de rose ne sont pas les seuls méprisables... Même les pires « extrémistes » prennent leur distance avec Daech... Nasrallah panique ! Lui qui était, il y a quelques années encore, considéré

comme un monstre terroriste islamiste fanatique passe soudain pour un papy sympa à la barbe blanche, conservateur modéré, et même mesquin... Dans de grands discours aux foules chiïtes ébahies, le cheikh du Hezbollah, vainqueur de « Tsahal » en 2006, explique que Daech fait plus de mal à l'Islam qu'autre chose. « Ses actes barbares dégoûtent les non-Musulmans et éloignent les vrais Musulmans du vrai Islam ». Lui aussi entonne la rengaine : « Ce n'est pas ça, l'Islam ! » Minable réflexe de boutiquier jaloux et ringardisé par un rival qui dans sa rue s'est installé mieux que lui et lui fait de l'ombre. Ça lui apprendra à soutenir servilement la Syrie de Bachar, et à avoir suivi Ahmadinejad dans ses provocations sur le 11-Septembre ! Pour Nasrallah, à cause de Daech désormais, toute barbe est suspecte ! Ne parlons pas du Jihad ! Du niqab ! L'Etat Islamique a tout sali, propagande-t-il. Mais non ! Il a tout lavé, au contraire. Et Nasrallah se trahit : si encore, les « barbares » avaient fait tout ça en douce... Il admet que de telles « atrocités » ont pu être perpétrées par le passé au nom de l'Islam, mais au moins, on n'en savait trop rien, et surtout on ne les voyait pas en direct et en instantané grâce à Internet. Cachez-moi cette décapitation que je ne saurais voir ! Du pur Tartuffe ! D'ailleurs, Nasrallah, à mon grand regret, ressemble de plus en plus à Tartuffe en vieillissant. C'est le Tartuffe chiïte ! Il faudra s'y résoudre.

Campagne NotInMyName véhiculée par les traitres de l'Islam

لا إله إلا الله محمد رسول الله





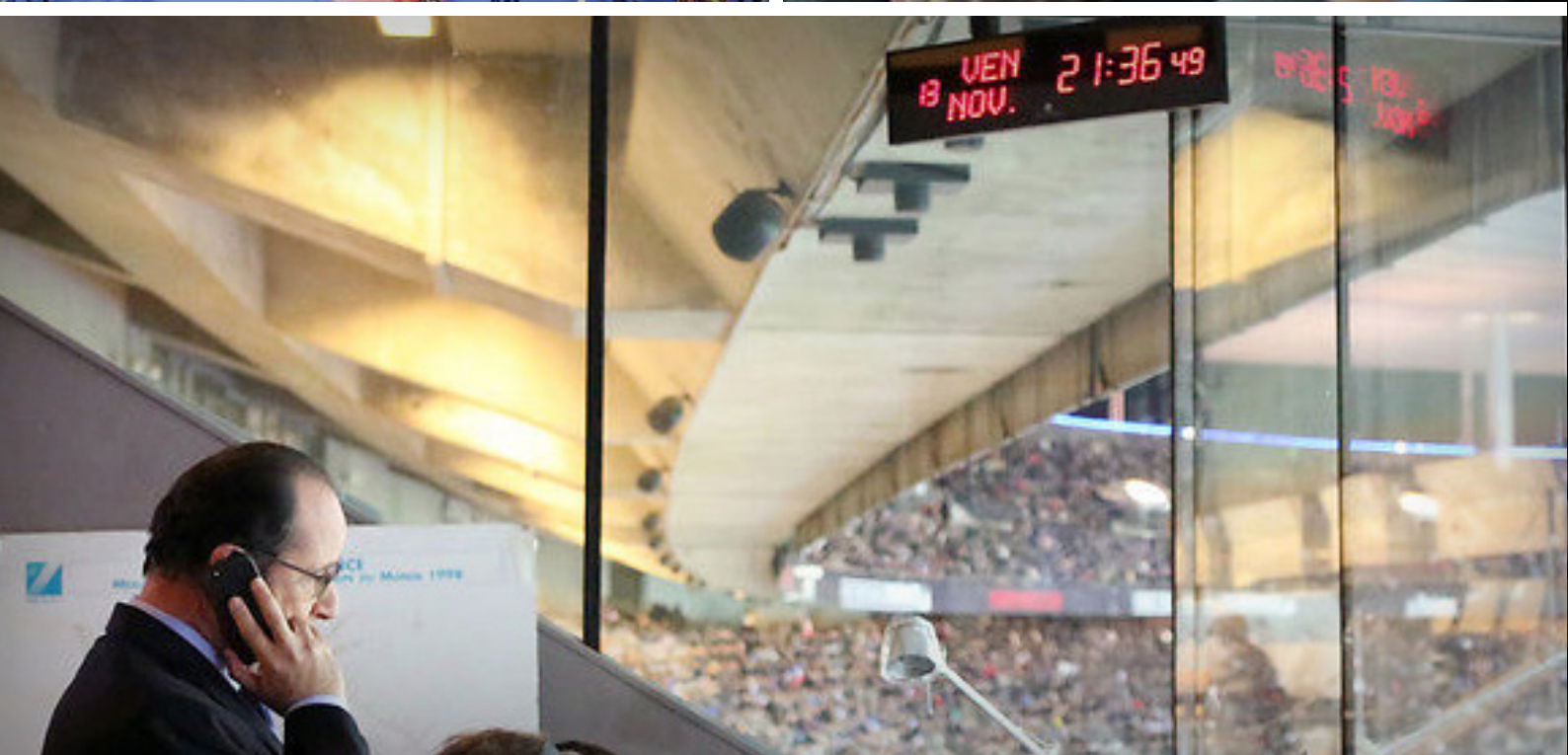
REPORTAGE

ATTENTATS BÉNIS DE PARIS

*Les images de la terreur semée par les soldats du Califat
dans la capitale de la perversité*

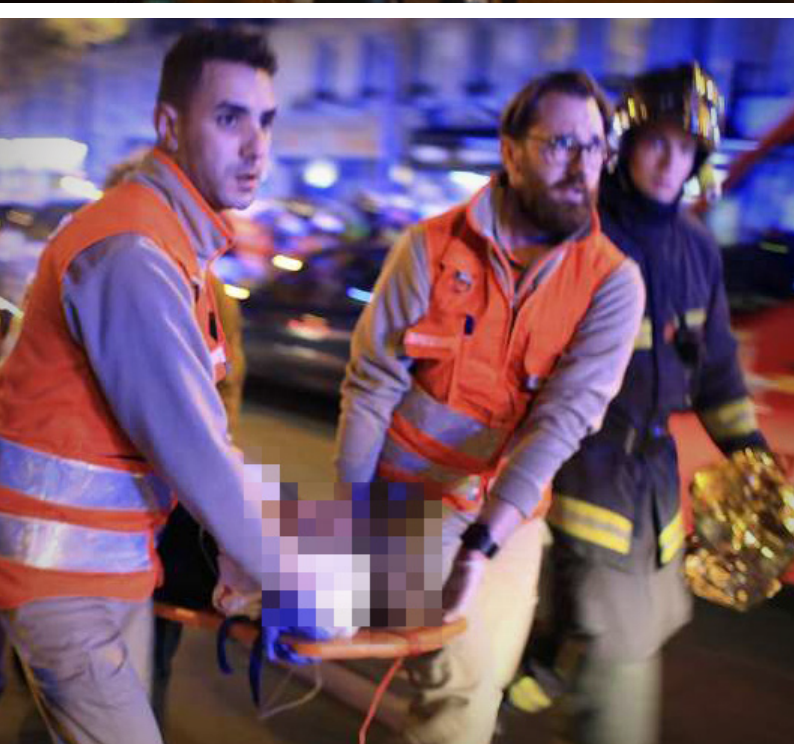


Entre 21h15 et 21h20, 3 lions du Califat ont jeté l'effroi dans les coeurs des croisés français rassemblés au stade de France.



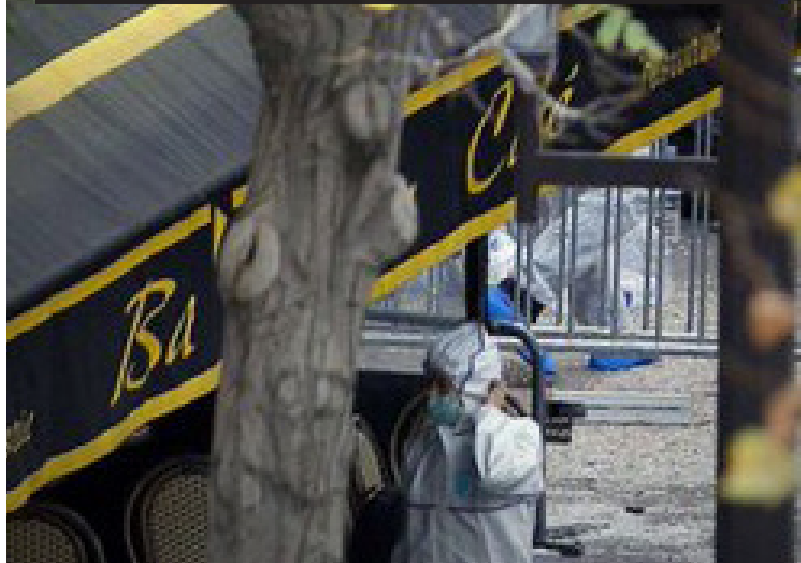


Aperçu du carnage réalisé par les soldats de l'Etat Islamique à divers endroits de Paris





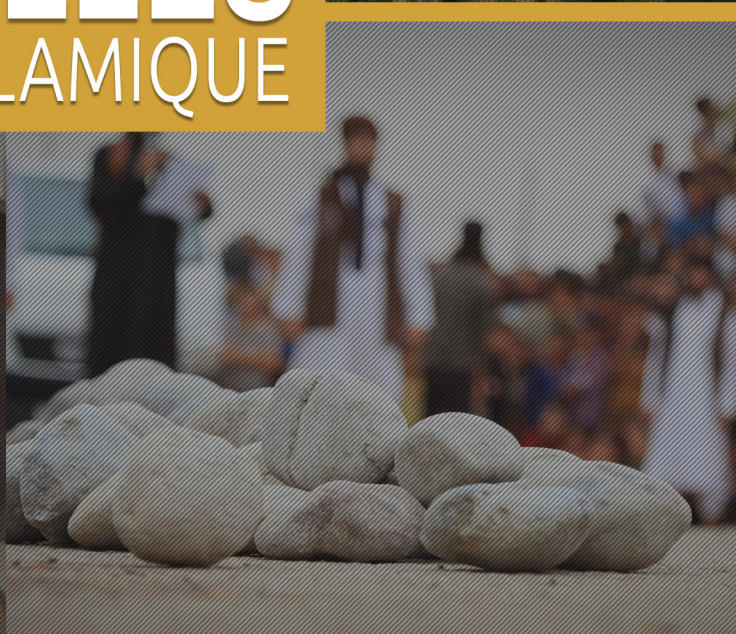
Le choix des lieux des attaques effectué avec précision par le commando.





NOUVELLES

DE L'ETAT ISLAMIQUE





Ligne de front des soldats du Califat, dans la région de Kirkûk, guettant le moindre ennemi en approche afin de préserver les villes des musulmans derrière eux.

D'après Salmân عليه السلام, le prophète ﷺ a dit : « **Monter la garde un jour et une nuit est meilleur que jeûner un mois et prier ses nuits et celui qui meurt en montant la garde, les oeuvres qu'il faisait continuent à lui parvenir, sa subsistance lui parvient et il est préservé de l'épreuve de la tombe.** » [Rapporté par Muslim, hadith n° 1913]





Sortie d'une promotion des forces spéciales de l'Etat Islamique dans la région de Ninive, faisant quelques demonstrations.

Prêts à répondre à tout appel, leur entrainement se veut intense et sans relâche.



Application de la peine de l'adultère sur un homme dans la région de Ninive.

{Et n'approchez point la fornication. En vérité, c'est une turpitude et quel mauvais chemin.} [al-Isrâ' : 32]





Les tâches quotidiennes de la *hisbah* dans la *wilâyah* de Tripoli : ils ordonnent le bien et condamnent le blâmable.

{Vous êtes la meilleure communauté, qu'on ait fait surgir pour les hommes. Vous ordonnez le convenable, interdisez le blâmable et croyez à Allah.} [Âli 'Imrân : 110]

Application de la peine du voleur,
telle qu'Allah ﷻ nous l'enseigne
dans Sa parole :

{Le voleur et la voleuse, à tous
deux coupez la main, en puni-
tion de ce qu'ils se sont acquis,
et comme châtiment de la part
d'Allah. Allah est Puissant et
Sage} [al-Mâ'idah : 38]





L'Etat Islamique prend à coeur l'éducation des générations futures. Les éduquer loin de tous les fondements de l'Occident et des systèmes démocratiques est une priorité afin de purifier leur connaissance et faire qu'elle soit en totale harmonie avec les préceptes de l'Islam.



LE SORT DES DEUX PRISONNIERS

EXÉCUTÉS

APRÈS AVOIR ÉTÉ ABANDONNÉS PAR LES NATIONS ET ORGANISATIONS MÉCRÉANTES



CENTRE MÉDIATIQUE AL-HAYAT